VOLUME 9 — WINNIPEG, MAN., MARDI 29 JANVIER 1924 — NUMERO 34

PROV. LIBRARY, PARL. BLDG. WINNIPEG, MAN.

Toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - - $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphones - A 1816—A 1817
Publiée par la WEST CANADA PUB. CO., Ltd.
619, Ave McDermot

LE CLUB DE RAQUETTES 'LE VOYAGEUR' FETE GAIEMENT SON QUARANTENAIRE

Banquet suivi d'une charmante soirée canadienne à l'hôtel Québec — Le club de raquettes le plus ancien du Manitoba — Souvenirs du temps passé

La célébration du quarantième anniversaire de la fondation du club de raquettes "Le Voyageur" réunissait au moins quatre-vingts membres dans un banquet à l'hôtel Québec, mercredi dernier, le 23 janvier. Aucun de ceux présents, nous semble-t-il, n'avait jusqu'alors saisi dans toute sa force l'importance de l'oeuvre de ce club au milieu de notre population. Il a vécu, en effet, sans faste ni ostentation, procurant aux jeunes une occasion de se rencontrer, de se connaître et de s'apprécier. Tous éprouvèrent, en cette occasion, une grande admiration pour la vitalité de cette association sportive vieille de quarante ans.

Le plus ancien club de raquettes

Il convient de mentionner à ce sujet que le Voyageur est aujourd'hui le plus ancien club de raquettes existant au Manitoba. Le club Saint-Georges de Winnipeg, qui le devançait de quelques années, a cessé d'exister il y a trois ou quatre ans. Pour ceux qui connaissent la durée ordinaire des organisations de sport où le travail de la direction se fait "pro Deo", le fait n'est pas banal.

Notons que notre club de raquettes est peut-être de toutes les associations que nous ayons à Saint-Boniface celle qui montre le plus de zèle à la conservation intacte de nos vieilles traditions. Cette fidélité se poursuivit dans le menu même du banquet, composé exclusivement de mets canadiens. Ragoût de pattes, "tourtières", beignets etc., furent dégustés avec des appétits de Voyageurs. Il y manquait seulement la traditionnelle soupe aux pois qui n'a pas voulu cuire; elle fut généreusement remplacée par une soupe aux huîtres.

Les discours

Le repas fini, le maître des toasts, M. H. Deschambault, qui est aussi vice-président du club, souhaita à tous la bienvenue et remercia les convives de s'être rendus en si grand nombre. Puis vinrent les santés au Pape (chant de l'Oremus), au Roi (chant de "Dieu sauve le Roi"), au Voyageur, aux anciens et à la presse, auxquelles des orateurs répondirent.

M. J.-O.-E. Lévêque, président actuel, répondit à la santé du Voyageur. Il parla de la noblesse de la raquette, instrument du brave missionnaire dans ses visites aux fidèles des contrées du nord, et remercia courtoisement.

Mgr Jubinville, qui a bien voulu honorer le Voyageur de sa présence, rappelle qu'en 1886, alors que le club était dans ses premières années, il faisait son entrée au collège. L'écho des gais refrains des Voyageurs parcourant les rues de Saint-Boniface parvenait jusqu'aux oreilles du jeune collégien qui trouvait bien pénible de s'astreindre au thème ou à la version. Il commenta le vieux proverbe: "Mens sana in corpore sano" et encouragea fortement le Voyageur à persévérer dans sa marche.

Les vétérans

Une des réponses à la santé aux anciens revêtait un caractère spécial en ce qu'elle fut donnée par un des fondateurs mêmes du club, M. Médéric Cyr. M. Isaïe Lavoie était l'autre des fondateurs présents au banquet. Un autre vétéran, M. J.-B. Leclerc, au dévouement duquel le club doit beaucoup d'avoir repris sa vie active en 1909, venait bon troisième.

Souvenirs du temps passé

M. Cyr nous dévoila un talent d'orateur qu'on ne lui connaissait pas et provoqua une grande hilarité par la narration des conditions et des faits et gestes de la population de Saint-Boniface à l'époque de la fondation du Voyageur. On comptait alors environ 1,500 habitants, on s'éclairait au moyen de lampes à pétrole, on s'abreuvait des eaux limoneuses de la rivière Rouge et le combat des incendies se faisait tant bien que mal par une brigade de pompiers volontaires sans peur et sans reproche montée par les jeunes gens de ce temps. La majorité de ceux-là étaient membres du Voyageur qui alors avait ses réunions à l'hôtel Beauregard. C'étaient tous de gais lurons.

Les anciens présidents S. Dussault, Alex. Bernier et J. Vermander nous entretiennent des activités de leur temps et remercient les organisateurs pour leur avoir procuré le plaisir de cette agréable réunion. M. Vermander nous raconte les événements saillants survenus chez le Voyageur dans les derniers quinze ans écoulés.

M. J.-B. Leclerc nous parle brièvement de ses impressions de cette fête. M. Joseph Bernier, M.P.P., ne se rappelle pas avoir vu aussi belle réunion de jeunes et vieux depuis bien des années. Il évoque quelques incidents drôles de son temps.

M. Alex.-C. Larivière attire l'attention de tous sur l'emblème du Voyageur suspendu au mur de la salle. Ce blason existe depuis la fondation du club; c'est donc une relique précieuse que les jeunes devront conserver avec soin.

M. Noel Bernier, en quelques mots, félicite et remercie les officiers du club.

MM. D. Frémont et C. de la Lande répondent à la santé à la presse. M. Frémont nous dit le bonheur qu'il éprouve au milieu des gais raquetteurs et commente leur devise: "Crescit eundo". Il félicite les fondateurs, remercie les organisateurs du banquet et forme pour le club les meilleurs voeux de longue vie. M. C. de la Lande fait le rapprochement de cette soirée de famille au Canada avec celles de France et il anticipe sur les joies d'un cinquantenaire qu'il souhaite au club. M. G. Layden, du **Free Press**, fut le dernier à exprimer ses voeux au Voyageur.

Chants canadiens

Vint ensuite le chant de l'"Alouette" par M. Jos. Vermander, auquel tous répondirent en choeur. Notre jeune artiste M. Emile Couture se fit entendre dans "Arioso de Benvenuto", "A des oiseaux" et "En nouant sa raquette". Cette dernière chanson, composée par un ancien citoyen de Saint-Boniface, M. Edmond Buron, nous fit bien rire. Nos vieilles mélodies canadiennes, jouées par un orchestre nombreux pendant tout le cours du souper, ajoutèrent beaucoup de charme à cette fête qui se termina par les jeux d'intérieur bien connus des Voyageurs: tirage à la jambette, au renard, au bâton, jeu de l'écureuil, de la main chaude et des quatre tuques.

Ces réunions des jeunes et vieux de Saint-Boniface font du bien et devraient avoir lieu plus souvent. Nous n'avons fait qu'ébaucher l'histoire du Voyageur sous réserve d'un examen plus complet de son oeuvre dans un numéro subséquent de notre journal.

Les noms de ceux qui ont participé à cette fête sont les suivants: Mgr Jubinville, MM. les abbés Brunet et Lavoie, MM. I. Lavoie, M. Cyr, J.-B. Leclerc, A.-C. Larivière, J. Bernier, M.P.P., A. Bernier, N. Bernier, S. Dussault, J.-O.-E. Lévêque, J. Vermander, P.-E. Bérubé, U. Phaneuf, L. Larivière, E. Gagnon, L.-P. Gagnon, P. Gosselin, J. Désourdie, G. Couture, J. Gingras, W. Raymond, Alph. Marcoux, D. Frémont, C. de la Lande, F. Couture, G. Rocan, J. Léveillé, P. Lavoie, T. Beaubien, A. Prendergast, C. Fournier, G. Lalonde, P. Turenne, J. Normandeau, Alf. Leclerc, S. Leclerc, Arthur Leclerc, J. Robitaille, G. Senécal, Ant. Marcoux, A. Labelle, R. Martel, A. Pambrun, G. Layden, Ed. Turenne, R. Dubreuil, H. Deschambault, J. Lévêque, O. Lévêque, W. Lévêque, Ed. Lemay, Alb. Marcoux, G. Larivière, G. Senez, P. Pelletier, A. Bertrand, L. Chabot, R. Pelletier, T. Marius, R. Couture, J. Bélanger, E. Couture, A. Lane, A. Pearson, E. Lévêque, E. Morier, T. Bédard, P. Couture, R. Trudeau, A. Biron, A. Bédard, J. Constant, R. Mager, A. Bénard, R. Marion, J. Préfontaine.

Comment conjurer la rouille du blé

Ottawa — Le ministère s'occupe actuellement de trouver une solution au problème de la rouille du blé. Ce fléau détruit de 20 à 25 pour cent du blé au Manitoba et cause une perte annuelle d'environ 28 millions. Le Dr Grisdale, sous-ministre de l'agriculture, a convoqué une réunion de tous les chefs de service du ministère. Le conseil fédéral des recherches scientifiques étudiera aussi la question, le Dr Tory, son président, s'en occupant déjà fort attentivement.

HULL, P. Q. — M. Louis Cousineau, ancien maire de Hull, a été élu par une majorité de 400 sur le maire H. Therrien, aux élections municipales.

SUR LE CHEMIN DE LA VICTOIRE

M. Joseph Bernier, député de Saint-Boniface, prédit la défaite prochaine du gouvernement Bracken

MM. Joseph Bernier, W. Sanford Evans, J.-T. Haig, Hugh Ross, F.-Y. Newton et le colonel R. M. Simpson ont pris la parole mardi dernier à un dîner du Club Conservateur, avenue Portage.



HON. JOSEPH BERNIER

"Les résultats défavorables des récentes élections partielles ne signifient rien, a déclaré M. Bernier; nous sommes encore sur le chemin de la victoire."

"D'après moi, a-t-il ajouté, le Manitoba n'a jamais eu un meilleur premier ministre que Sir Rodmond Roblin; et si j'abandonnais aujourd'hui ma circonscription de Saint-Boniface pour y laisser Roblin prendre ma place, je parie tout ce que vous voudrez qu'il serait élu."

La nécessité de la lutte

"On a prétendu, a encore dit M. Bernier, que cela avait été une témérité pour les conservateurs de contester l'élection partielle de Mountain, mais je soutiens que nous devons prendre part à toute élection, même si nous savons que nous la perdrons. Le parti conservateur n'a pas de presse pour répandre ses idées et le seul moyen à notre disposition pour atteindre le peuple est la tribune pendant des élections partielles comme la dernière."

Contre le gouvernement Bracken

M. Bernier s'est accordé avec les autres orateurs pour dénoncer le gouvernement Bracken qui, a-t-il dit, n'a pas de pouvoir d'initiative.

"Nous allons les jeter dehors, a déclaré M. Evans. Ce gouvernement est incapable, impuissant."

M. Haig a fait une vigoureuse attaque contre l'administration Bracken: "Ne vous y trompez pas au sujet de ce John Bracken, a-t-il dit. Ne vous imaginez pas que ce n'est pas un politicien. Il est le plus mielleux que j'aie jamais vu à une tribune. Il pratique en ce moment même la vieille fourberie politique d'il y a trente ans."

M. Haig a insisté sur les gains faits par le parti conservateur aux élections partielles.

La Législature de l'Alberta est ouverte

Edmonton, 28 janvier — A l'ouverture de la législature de l'Alberta, qui a eu lieu cet après-midi, le lieutenant-gouverneur Brett, dans le discours du trône, a parlé des prix peu élevés des produits agricoles et insisté sur la nécessité de plus grandes facilités de marché. Il a noté le succès du système coopératif des producteurs de blé et exprimé l'espoir de voir le principe s'étendre aux autres sortes de produits agricoles. Le gouvernement suggère un système de routes construites au moyen d'un emprunt qui serait remboursé à même les licences d'autos.

OTTAWA — La température s'est maintenue au-dessous de zéro dans l'Est samedi et dimanche. L'Ontario-Nord a eu ses plus gros froids depuis 30 ans, le thermomètre marquant de —40 à —60.

EDMONTON — La première place sera donnée au bill des liqueurs dans le programme législatif du gouvernement pour la session actuelle.

ROME — Le traité par lequel Fiume devient territoire italien a été signé.

AVIS IMPORTANT AUX CERCLES PAROISSIAUX DE L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Des listes de concurrents pour l'examen annuel donné par l'Association, qui auraient dû être entre les mains du secrétaire le 15 de ce mois, quelques-unes seulement nous sont parvenues.

Il est très important que ces listes, comprenant le nom de l'élève, avec le nom et l'adresse du père, nous soient envoyées au plus tôt, car la classification de ces listes exige trop d'ouvrage au bureau central pour attendre à la dernière minute.

L'exécutif compte donc sur la bonne volonté de chaque cercle pour voir à ce que cet envoi soit fait au plus tard le 15 février prochain.

Par ordre de l'exécutif.

J.-H. DAIGNAULT,
Secrétaire.

LA CONVENTION DES GRAIN GROWERS DE LA SASKATCHEWAN A MOOSE JAW

Le président prêche l'union des fermiers de l'Ouest sur le terrain fédéral — Le "Wheat Pool" est endossé avec enthousiasme — On abandonne la politique provinciale — M. Maharg battu pour la présidence

Moose Jaw, Sask. — Dans son discours d'ouverture à la convention annuelle des Grain Growers de la Saskatchewan, l'hon. J.-A. Maharg, président, a engagé fortement les fermiers à se tenir ensemble sur le terrain fédéral.

"Je m'inquiète peu, a-t-il dit, de ce que vous faites dans la politique provinciale, mais je vous implore de vous tenir l'arme au pied dans le domaine fédéral."

M. Maharg a ajouté: "Je suis persuadé que les meilleurs intérêts du Dominion seront servis par l'union étroite du groupe progressiste sur un programme général. Ce dernier forcera ainsi les deux anciens partis à envisager les problèmes tels qu'ils sont, au lieu de recourir constamment à des actes de pur expédient."

Contrôle du grain

Le président des Grain Growers a préconisé le placement de tous les élévateurs du Canada manipulant du grain de quelque façon sous le contrôle complet des commissaires du grain.

Au sujet de la note de sécession qui s'est fait entendre aux conventions des fermiers du Manitoba et de l'Alberta, M. Maharg a dit que le Canada doit maintenir son unité, mais qu'il y a "des dangers au large". Nous ne devrions pas oublier que près de la moitié de la population de l'Ouest Canadien est d'origine non anglo-saxonne et que, poussée au désespoir, elle pourrait bien montrer moins d'attachement à la solidarité du Dominion et de l'Empire que nous pourrions le désirer.

Il y a aussi de grands dangers, d'après M. Maharg, à trop attendre du "pool". Il ne faut pas s'arrêter à la suite de la création du "pool" mais continuer à travailler au soulagement de la classe agricole dans d'autres directions.

Conditions de l'agriculture

"Les conditions de l'agriculture dans l'Ouest sont vraiment sérieuses, dit M. Maharg, mais si l'on nous donne des chances raisonnables nous pouvons en sortir."

Les prix des produits de la ferme sont à peu près ce qu'ils étaient avant la guerre, tandis que ce qu'a à payer le fermier, y compris la main-d'oeuvre, est 60 pour cent plus élevé. Cet état de choses ne peut durer indéfiniment.

Le "pool" de la Saskatchewan

George-W. Robertson, député provincial de Wynyard, qui est secrétaire du "wheat pool" de la Saskatchewan, a dit que ce dernier fonctionnerait en 1924, sinon il ne serait jamais formé. Le "pool", a-t-il ajouté, espère contrôler 50 pour cent du blé de la Saskatchewan et compter de 50 à 60,000 membres. Il se propose de substituer la mise sur le marché ordonnée à la vente en bloc de l'automne à des prix dérisoires. Il veut vendre pour le profit du producteur plutôt que pour celui des intermédiaires.

Le secrétaire du "pool" a recommandé la coopération comme un moyen plus puissant que la législation pour résoudre un grand nombre des problèmes des fermiers. Le "pool" a été endossé avec enthousiasme.

Le chemin de fer de la Baie d'Hudson

La convention a discuté, comme de coutume, la question du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Les délégués sont tombés d'accord sur la praticabilité de la route et l'un des orateurs a dit que la meilleure preuve en était la manière dont l'Est contrecarrait le projet. Un autre a dit qu'il en résulterait une économie de 10 à 12 sous par minot pour les producteurs de grain et que l'épargne réalisée ainsi sur la récolte de deux années suffirait à payer le coût de l'achèvement de la ligne. Diverses propositions ont été faites au sujet de la formation d'une compagnie de l'Ouest pour mener les travaux à bonne fin.

Les Grain Growers et la politique

Le bureau central a recommandé que l'association abandonne toute action politique provinciale et revienne sur une résolution adoptée il y a deux ans. L'impression dans de nombreux centres est que l'association souffre de la faculté qui est laissée à ses membres de se servir de l'organisation pour nommer et faire élire des députés à la législature provinciale. La convention a décidé, à une grosse majorité, de sortir de la politique provinciale comme organisation. Il y a eu ensuite un débat court, mais animé, sur la question de tenir une convention dans le but de former un parti progressiste provincial en dehors de l'association des Grain Growers. La proposition a été adoptée par 98 voix contre 95, mais on a considéré qu'avec une majorité aussi insignifiante il était impossible d'y donner suite et elle a été abandonnée.

Le président Maharg défait

L'hon. J.-A. Maharg, président de l'association, qui se représentait pour la treizième fois, a été défait par George-F. Edwards, de Markinch, qui était depuis deux ans vice-président. Maharg a obtenu 198 voix et Edwards 266. La convention a adopté avec enthousiasme un vote de remerciements à l'ancien président pour ses longs services. En ne le réélisant pas à sa charge, elle a été visiblement influencée par le long terme d'office de M. Maharg et le fait qu'il est en outre président de la Co-operative Elevator, membre de la législature et chef du groupe indépendant.

R.-M. Johnson, ancien député fédéral progressiste de Moose Jaw dépossédé de son siège, a été élu vice-président parmi dix candidats.

La convention s'est prononcée presque à l'unanimité contre la tenue d'un referendum sur les liqueurs avant au moins deux ans et pour la réduction des membres de la législature de 66 à 40.

Les jeunes fermiers et fermières de l'Ouest chez Eaton

Une exposition de produits agricoles de l'Ouest aura lieu aux magasins Eaton, du 7 au 11 février, avec l'appui des gouvernements des trois provinces. Les clubs de garçons et de filles du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta enverront des équipes composées de deux ou trois garçons ou filles de 13 à 20 ans. Chacune des provinces a droit à faire concourir une équipe dans chaque classe.

La compagnie Eaton paiera le coût du transport des équipes à Winnipeg et leurs dépenses pendant le séjour en ville. Elle offre en outre environ $5,000 en prix.

LE PREMIER VOTE DE LA SESSION DONNE 20 DE MAJORITE AU CABINET

Le débat sur l'adresse continue, à intervalles assez espacés — Entre temps on s'occupe de différents projets de loi — La mort de l'hon. G.-R. Coldwell

La semaine s'est ouverte par la reprise du débat sur l'adresse. M. W. Sanford Evans (Winnipeg) a terminé son plaidoyer en faveur de l'administration Roblin et l'hon. R.-W. Craig, procureur général, a proposé la seconde lecture du bill amendant la loi des élections du Manitoba pour instituer le système de bulletin simple transférable.

L'orateur a cité un grand nombre d'autorités à l'appui de sa thèse et a rappelé que les parlements de l'Angleterre et du Canada ont adopté des rapports approuvant le principe du système, bien qu'ils n'aient pas réussi encore à l'incorporer dans leur législation.

Le système actuel a le grand inconvénient qu'avec plus de deux candidats, l'élu peut très bien être le représentant d'une très petite minorité de la circonscription. C'est ce qui est arrivé pour plusieurs membres de la législature du Manitoba.

Opposition des ouvriers

Le procureur général n'a pas réussi à convaincre M. Farmer (Winnipeg) qui s'appuie sur les récentes élections en Angleterre pour démontrer l'impraticabilité du vote transférable. Le principal article des trois programmes était le suivant: conservateurs, protection; libéraux, libre-échange; travaillistes, imposition du capital. Comment ceux qui ont voté pour le candidat ouvrier auraient-ils pu voter pour l'un ou l'autre des deux autres candidats? L'électeur conservateur aurait eu à choisir entre le libre-échange et l'imposition du capital. L'électeur ouvrier aurait eu, comme second choix, un représentant de la classe capitaliste. L'électeur libéral aurait été obliger d'opter entre la protection et l'imposition du capital.

M. Craig — L'électeur n'est pas du tout obligé de faire un second choix.

M. Farmer — Dans ce cas vous vous trouveriez dans la même position qu'aujourd'hui, c'est-à-dire avec une représentation de minorité.

D'après le député-maire de Winnipeg, tout le mal repose dans le système des circonscriptions à un seul député. Il fait remarquer que le Conseil Canadien d'Agriculture est en faveur de la représentation proportionnelle et ne souffle mot du vote transférable.

Le vote transférable, conclut-il, ne réussit pas à représenter réellement le peuple. Il est absolument impossible d'en faire un succès dans les circonscriptions à un seul député, et M. Farmer refuse absolument de voir dans le vote transférable un cousin germain de la représentation proportionnelle.

Contre la taxe provinciale du revenu

M. J.-Kensington Downes, indépendant (Winnipeg), propose la seconde lecture d'un bill pour rappeler la loi de l'impôt sur le revenu. Toute taxe est un fardeau, déclare-t-il. L'imposition excessive est un mal certain qui réduit la production et le travail et restreint les entreprises. Bien que le principe de l'impôt sur le revenu soit juste du point de vue économique, il doit être tenu dans des limites raisonnables. L'hon. M. Black accompagnait naguère une délégation d'hommes d'affaires de Winnipeg auprès du premier ministre Norris pour protester contre l'augmentation des taxes. Le gouvernement Norris a été battu parce qu'il proposait une imposition additionnelle de $900,000. Mais maintenant que M. Black a succédé à M. Brown comme trésorier provincial, il a proposé de nouvelles taxes au montant d'un million.

M. Downes prédit que le revenu de la commission des liqueurs pour l'année courante serait d'un million. Ce revenu, le gouvernement n'y avait jamais compté. Il n'y a donc pas de raison pour ne pas rappeler aujourd'hui la taxe sur le revenu.

Le personnel de la Commission des liqueurs

Près de la moitié de la séance de jeudi a été prise pour répondre aux nombreuses questions posées par M. Downes concernant le personnel de la Commission des liqueurs. Le député de Winnipeg est un homme curieux qui tenait à savoir les noms et la position des employés de la Commission, hommes et femmes, les salaires qu'ils reçoivent, le coût de la livraison à domicile, l'âge des liqueurs tenues en dépôt et une foule d'autres choses.

Une majorité de 20 pour le gouvernement

Le refus du gouvernement de déposer la correspondance échangée entre l'administration et le lieutenant-gouverneur au sujet de certaines questions a été approuvée par un vote de 34 contre 14.

Hommage à l'honorable G.-R. Coldwell

La législature s'est ajournée en signe de deuil pour rendre hommage à l'hon. G.-R. Coldwell, ancien ministre de l'éducation dans le cabinet Roblin, après que le premier ministre, le chef du parti libéral, le chef du parti conservateur, l'hon. Joseph Bernier et quelques autres eurent fait en quelques mots l'éloge du défunt.

M. Bernier a tenu à s'associer aux autres orateurs à titre d'ancien collègue de M. Coldwell. C'était, dit-il, un homme droit, consciencieux, grand patriote; il n'y en avait pas de plus honnête. Au nom de ses compatriotes, M. Bernier tient à dire que M. Coldwell avait ses opinions à lui et n'avait pas peur de les exprimer — grande qualité chez un homme public. Toutefois, s'il était ardent à défendre ses idées, il avait l'esprit assez large pour les modifier pour des raisons sérieuses. S'il m'était permis de lever le voile, continue le député de Saint-Boniface, je dirais que quand M. Coldwell vint pour la première fois à la législature, il avait des opinions arrêtées sur la question scolaire, mais qu'il les a modifiées à la suite de l'étude la plus laborieuse et qu'il a fait de son mieux pour amener la paix et l'harmonie parmi la population de croyances différentes de la province.

Une séance de nuit

Un règlement de clôture pour la Chambre a provoqué un long débat qui s'est prolongé, vendredi, à une séance de nuit. Il est vrai que la moitié à peine des députés étaient présents à cette dernière.

Le règlement en question donne le droit à un ministre de la couronne de dire si un débat doit être continué ou non, de limiter à 30 minutes le temps de chaque orateur, après qu'avis de clôture a été donné, et d'empêcher le comité de siéger après 2 h. du matin. On n'en est venu à aucune décision, à cause du petit nombre des députés présents. Une vive opposition à la mesure a été faite par MM. Norris et Queen.

Union des églises protestantes

Une pétition a été soumise à la Chambre demandant l'incorporation des églises presbytérienne, méthodiste et congregationale en un seul corps qui sera connu sous le nom d'Eglise Unie du Canada. L'hon. Talbot, président de la Chambre, a décidé que la pétition n'était pas en forme parce que, en ce qui concerne l'église presbytérienne, elle n'avait pas le pouvoir d'autoriser son modérateur à la signer.

Les anti-unionistes vont faire une vive opposition au bill. La lutte qui va s'engager sera suivie avec grand intérêt dans tout le pays, car la législature du Manitoba est la première à s'occuper de cette demande d'incorporation.

MORT DE L'HON. G.-R. COLDWELL

Il avait été ministre de l'éducation dans le gouvernement Roblin

George-R. Coldwell, ancien ministre de l'éducation dans le gouvernement Roblin, est mort chez lui, à Brandon, jeudi.

Avant d'entrer dans la politique provinciale, M. Coldwell avait pris une part active à la politique municipale à Brandon pendant plus de vingt ans. Il était entré pour la première fois dans le cabinet provincial en 1907 comme secrétaire provincial et ministre des affaires municipales et en 1908 il avait été nommé le premier ministre de l'éducation du Manitoba. En 1915 il s'était retiré avec tous les membres du cabinet Roblin et depuis ce temps il n'avait pas pris de part active à la politique provinciale.

M. Coldwell est mort à l'âge de 66 ans. Il était avocat de profession.

LE CABINET M'DONALD A L'OEUVRE

Le cabinet travailliste a été formé très rapidement et s'est mis au travail — Il se compose d'hommes choisis dans tous les milieux — L'opinion à Paris

[illegible] du gouvernement travailliste [illegible] plus tôt qu'on [illegible]. La liste des nouveaux ministres a été officiellement publiée quelques minutes après qu'elle eût été présentée au roi. La voici:

[illegible] MacDonald, premier ministre [illegible] des affaires étrangères.

[illegible] Clynes, lord du sceau privé [illegible] Chambre des communes.

[illegible] président du conseil.

[illegible] chancelier.

Philip Snowden, chancelier de l'échiquier.

[illegible] Henderson, secrétaire pour [illegible].

J. H. Thomas, secrétaire pour les colonies.

[illegible] de la guerre.

[illegible] de l'amirauté.

[illegible] Trevelyan, ministre de l'éducation. [illegible] ministre du travail. [illegible] ministre des postes.

[illegible] Wedgwood, chancelier pour le duché de Lancaster.

F. W. Jowett, commissaire des travaux publics.

Patrick Hastings, C.R., procureur général.

Un cabinet solide

Tout l'intérêt porte maintenant sur le personnel du cabinet. Le premier jugement est qu'à plusieurs égards c'est un cabinet solide. On semble avoir voulu équilibrer deux éléments, les travailleurs intellectuels et les travailleurs manuels. On dira peut-être que ce n'est pas un vrai cabinet ouvrier, mais il faut se rappeler qu'un important article du programme travailliste dit que c'est un parti de travailleurs manuels et intellectuels.

Ce ministère combine des hommes d'État pratiques et des économistes comme lord Haldane et lord Parmoor, qui seront ses porte-parole à la Chambre des lords, comme sir Sydney Olivier, [illegible] Trevelyan, Sidney Webb, Noel Buxton et les vieux chefs des syndicats ouvriers qui ont acquis de l'expérience dans l'administration des affaires, notamment John R. Clynes, Arthur Henderson, William Adamson, Thomas Shaw et Vernon Hartshorn.

Difficilement un cabinet pourrait réunir un plus grand nombre de caractères différents. On y remarque le vicomte Haldane, un philosophe et un savant, l'un des rares hommes en Angleterre qui puissent penser d'après la théorie d'Einstein. Il passe dans l'armée anglaise pour l'un des plus grands ministres de la guerre, bien [illegible] la guerre [illegible] L'Allemagne est sa patrie spirituelle.

Lord Chelmsford

[illegible] de lord Chelmsford était [illegible] inattendu, car personne ne [illegible] cet homme [illegible] en relations [illegible] travaillistes [illegible] partie [illegible]. A l'époque où il était [illegible] les [illegible] administrative [illegible] aux conservateurs. Il a aussi [illegible] de gouverneur du Queensland et des Nouvelles-Galles du Sud et il s'est montré zélé pour la cause de l'instruction publique.

Un mineur ministre

L'entrée de M. Wheatley dans le ministère a pour but, à ce qui semble, d'apaiser les extrémistes de Glasgow au groupe desquels il appartient. D'origine roturière, M. Wheatley a travaillé pendant vingt-deux ans dans les mines de charbon. Maintenant il est publiciste à Glasgow et on voit en lui le plus intellectuel des socialistes de la région de la Clyde. A titre de ministre de l'hygiène il aura à résoudre les problèmes délicats des baux et du logement, questions qui intéressent vivement les députés de Glasgow.

L'opinion des journaux de Paris

Paris. — Le "Temps" constate que l'avènement du "Labor party" au pouvoir n'a aucun caractère révolutionnaire, les révolutions n'aiment pas à marcher ce train de sénateur."

Les "Débats" relèvent les paroles prononcées par M. Baldwin aux communes: "Le problème français se présente aujourd'hui d'une manière plus satisfaisante que ce ne fut le cas depuis longtemps". Et ce journal conclut: "Si l'avènement du cabinet MacDonald était l'occasion de la reconsidération mondiale des rapports franco-britanniques, nous accueillerions cet avènement sans inquiétude."

Le "Petit Parisien" rend à M. Baldwin le témoignage qu'il fut toujours parfaitement loyal à la parole donnée par Bonar Law, de garder une neutralité bienveillante au sujet des affaires de la Ruhr. "Si dans certaines circonstances, observe le "Petit Parisien", la France eut le sentiment que son alliée penchait du côté de ses adversaires, il faut en accuser les collègues du premier ministre qui, profitant de son inexpérience de la politique étrangère, lui donnèrent sa part des malentendus. La position qui fut prise dès janvier 1923 par le gouvernement de Bonar Law, lui interdisait de s'associer à notre action; d'autres auraient voulu qu'il la contrariât. Il n'en a voulut rien faire et attendit, jouant ainsi un rôle ingrat qui l'exposait à la fois à nos critiques et aux reproches de nos adversaires."

LENINE EST MORT

Il ne s'agit pas d'un canard — C'est Moscou, cette fois, qui transmet la nouvelle officielle

Moscou. — On annonce la mort de Nicolai Lenine, premier ministre de la Russie soviétique. Il était malade depuis plusieurs mois.

Lenine exerça la profession d'avocat et de journaliste avant de devenir dictateur de la Russie. C'est lui qui organisa et défendit le mouvement connu sous le nom de bolchévisme ou dictature du prolétariat.

Au printemps de 1917, Lenine obtint la permission de passer en territoire allemand et revint ainsi de la Suisse où il était exilé. Il organisa une révolution économique et huit mois après réussissait à renverser le gouvernement provisoire d'alors dont Alexandre Kerensky était premier ministre.

Le régime des Soviets

Soutenu par Léon Trotski, ancien reporter d'un journal de New-York, et par le puissant parti communiste russe, Lenine établit aussitôt le régime des soviets, se réservant à lui-même le rôle de premier ministre, et annonça qu'il mettrait en pratique les théories de Carl Marx pour promouvoir les intérêts de la plèbe. A partir de ce moment, il y eut des bouleversements continuels en Russie. Les ouvriers s'emparèrent des manufactures et fixèrent eux-mêmes les salaires et les conditions de travail aux patrons impuissants à se défendre. Les paysans confisquèrent de vastes terrains et se les partagèrent. Les aristocrates s'enfuirent et les bourgeois virent s'accumuler sur leur tête la haine des masses populaires. Le commerce individuel fut aboli et la monnaie fut remplacée par le troc. Quatre ans se passèrent ainsi cependant que la famine se faisait sentir en Russie. En décembre 1921, Lenine commença à reconnaître le fiasco de ses doctrines et consentit à reviser certains des principes à la base de son régime.

Nom d'emprunt

Lenine était né le 24 avril 1870 à Simbirsk, en Russie. On a dit qu'il descendait d'une famille noble. Son véritable nom était Vladimir-Illitch Oulianov, mais il adopta tout jeune le pseudonyme de Lenine en signant des articles à tendances radicales et des pamphlets.

C'est peu de temps après son arrivée au pouvoir que le tsar Nicolas fut rappelé de la Sibérie où il était exilé et mis à mort, ainsi que tous les membres de sa famille.

Une fois affermi dans la position de premier ministre, Lenine encouragea la fraternisation entre les soldats russes et les soldats allemands et bientôt fut signé le traité de Brest-Litovsk, qui mit la Russie hors du grand conflit mondial.

La nouvelle est officielle

La mort a frappé Lenine à sa maison de campagne, près de Moscou, où le premier ministre vivait dans la réclusion. Son état empira soudain et il se produisit une attaque d'apoplexie qui paralysa ses organes respiratoires.

La nouvelle de sa mort a été communiquée officiellement par le soviet panrusse.

Voyage rapide du "Paris"

Le "Paris", de la Ligne Transatlantique Générale, a fait récemment la traversée de l'Atlantique, du Havre à Plymouth, en six jours et une heure et demie. C'est un voyage d'une extraordinaire rapidité qui fait honneur au service de la ligne française.

EDMONTON. — E.-S. Bishop, commissaire de la loi des liqueurs de l'Alberta, a donné sa démission qui a été acceptée.

PARIS. — Le conseil des ministres a décidé de faire les élections générales au mois de mai.

L'emploi des Poudres à Vers Miller assure la santé des enfants en tant qu'ils souffrent des vers. Une mortalité élevée parmi les enfants est attribuable aux vers. Ceux-ci sapent la vigueur des enfants de telle sorte qu'ils sont incapables de soutenir la lutte pour la vie et succombent à la maladie. Cette préparation donne une promesse de santé et elle la tient.

PEAUX — PEAUX

CULTIVATEURS

Ne courez pas de risques. C'est le temps le plus favorable pour disposer de vos PEAUX VERTES. Vous êtes assurés des meilleurs prix du marché.

CHARLES LANTHIER

MAISON DE FOURRURES

EN GROS ET DETAIL

Téléphones: A 7563 — Rés., N 2686

295, RUE MARKET, WINNIPEG

Main d'Oeuvre Agricole Obtenue

SERVICE GRATUIT MAINTENANT OFFERT PAR LE

CHEMIN DE FER CANADIEN NATIONAL

Département de Colonisation et de Développement

Le travail de ce département se répand très rapidement dans tout l'Ouest du Canada; il est un des meilleurs services donnés au public, et par ses représentants spéciaux dans l'Est, l'Angleterre, la Norvège, la Suède, le Danemark et autres pays européens, il sera facile d'amener au Canada un grand nombre d'immigrants, hommes et femmes, qui en peu de temps deviendront des colons permanents et désirables. Le grand obstacle dans le passé fut l'incertitude d'un emploi immédiat pour les nouveaux arrivants, et les fermiers peuvent aider le travail du département de colonisation en se procurant de l'aide par ce moyen, et si possible, A L'ANNEE. Le travail est fait sans frais, et aucune avance n'est requise pour le transport ou quoi que ce soit. Toutes les informations données sont employées uniquement dans le but de renseigner le colon qui désire du travail.

CHAQUE NOUVEAU COLON VOUS AIDE A PROSPERER

TOUS LES AGENTS DE GARE DU C.N.R. ONT LES FORMULES NECESSAIRES ET PRENDRONT VOTRE APPLICATION, OU ECRIVEZ A

D. M. JOHNSON, Agent général d'agriculture, WINNIPEG

R.-C.-W. LETT, Agent général, EDMONTON

Département de Colonisation et de Développement

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Le Thé Vert

—est garanti ce qu'il y a de meilleur et de plus pur quand il porte le nom de

"SALADA"

Fameux pour sa saveur—essayez-en un échantillon.

NOTRE CHASSE AUX NOUVELLES

UN MONUMENT AUX CHIENS DE GUERRE

Paris. — On va, paraît-il, élever un monument aux chiens de guerre, de la grande guerre. Nous n'y voyons pas d'inconvénient.

Ce n'est pas d'hier que les chiens ont eu leur part dans la guerre. Depuis qu'il y a des régiments il y eut des chiens de régiments. Faut-il citer "Moustache" qui sauva le drapeau de son régiment à Austerlitz, "Tonnelet", un des vedettes du prince Eugène qui fit toute la campagne de Russie et faillit se noyer à la Bérésina; "Corps de Garde", chien de la 28me demi-brigade qui sauva un homme au passage du Tessin; "Loute", la chienne des gendarmes de la garde qui monta à l'assaut de Malakoff, "Trompe-la-Mort", le chien du caporal-sapeur du 27me de ligne ainsi nommé parce que, bien qu'il courût sans cesse après les obus, les obus l'épargnaient toujours? Combien d'autres!

LA BICYCLETTE DE L'AVENIR

On télégraphie de Londres au "Daily Mail" qu'une nouvelle aviette, mue exclusivement par la force musculaire de l'homme, vient d'être expérimentée aux Etats-Unis, à Mac Cook Field, Dayton (Ohio), par son inventeur, W. F. Gerhardt. C'est une bicyclette avec sept rangées d'ailes extra légères, superposées l'une à l'autre à courte distance. Cette bicyclette ne pèse guère que 100 livres. Les pédales sont reliées à l'hélice.

Pendant les essais, on commença par tirer la bicyclette à l'aide d'un câble relié à une automobile. Au moment où la vitesse fut suffisamment grande, le cycliste, actionnant le gouvernail de profondeur, s'éleva dans les airs. Ensuite, il manoeuvra avec les pédales et obtint assez de vitesse pour se maintenir dans l'air sans l'aide du câble.

UNE CLASSIFICATION DES LECTEURS

On lit beaucoup, mais sans beaucoup de discernement.

Sait-on que le poète anglais Coleridge divisait les lecteurs en quatre classes:

1o Les "éponges", qui absorbent tout ce qu'elles lisent et le rendent dans le même état, quelque peu sali.

2o Les "sabliers", qui ne retiennent rien du tout, satisfaits qu'ils sont de tuer le temps en faisant passer un livre à travers eux.

3o. Les "filtres", qui ne retiennent que la lie de ce qu'ils lisent.

4o Les "diamants fins", qui reçoivent la lumière et la renvoient aux autres.

Mais ceux-ci sont rares! Souhaitons que tous les lecteurs de la Liberté soient de cette classe.

NOUVEAU MOISE

On vient de trouver, sur les bords de la rivière italienne d'Oglio, une corbeille contenant un bébé âgé de quelques mois qui y avait été abandonné comme Moïse. S. M. la reine Hélène a adopté le jeune rescapé. Deviendra-t-il le père d'un grand peuple?

LES CHIENS EN BAISSE

Les Parisiens possèdent 24,507 chiens de moins qu'avant la guerre. Il y en avait 73,983; on n'en compte plus aujourd'hui que 49,286. Les taxes coûteuses et le prix de la vie sont causes de ce dépeuplement. La circulation intense et les règlements de police ne permettent d'ailleurs plus de lâcher les toutous, et la claustration perpétuelle en chambre ne vaut pas mieux pour eux que pour leurs maîtres. On préfère n'en pas avoir que de les voir ainsi captifs et malheureux près de soi.

L'EDUCATION AUX ETATS-UNIS

L'organisation de l'éducation catholique aux Etats-Unis est représentée aujourd'hui par 15 Universités, par 959 collèges pour jeunes gens et jeunes filles, par 6,400 écoles paroissiales; en somme, 2,000,000 d'élèves catholiques reçoivent une instruction donnée sous l'inspiration de l'Eglise. Ces chiffres représentent des âmes et aussi des sacrifices; car ce sont les catholiques qui ont bâti les écoles et qui soutiennent les 100,000 Frères et Soeurs des écoles.

Un modèle d'organisation est celui du diocèse de Chicago, où Mgr Mundelein a beaucoup développé l'instruction supérieure. Mais l'Eglise a encore fort à faire, car les quatre autres cinquièmes de la jeunesse échappent à l'action de l'Eglise catholique et [illegible] des écoles [illegible] milieux matérialistes.

A [illegible] Brooklyn [illegible] plus de 40,000 membres de la Société du Saint Nom qui [illegible] avec [illegible] Père D. [illegible].

LA CITE DES POULES

En Californie, à 75 milles de San Francisco, il existe une petite ville, Petaluma, qui [illegible] de 6,000 [illegible] million et [illegible].

L'élevage de ces volailles [illegible] que richesse du pays [illegible] exploite ses poulailleries [illegible] par milliers aux [illegible] vivantes.

C'est la cité des poules. Elle exporte annuellement plus de 140 millions d'oeufs, [illegible] plus que la Bulgarie qui est un [illegible] mondial [illegible] production des oeufs.

Une des fermes modèles de Petaluma contient à elle seule 100,000 poules.

PARIS. — M. Raymond Poincaré présente à la Chambre des députés un bill dont l'adoption conférerait au gouvernement le pouvoir de prohiber l'importation des marchandises étrangères en France.

PARIS. — Poursuivant sa campagne contre les spéculateurs du change, le gouvernement a décrété que, jusqu'à nouvel avis, tous les télégrammes chiffrés relatifs aux affaires de Bourse devront être traduits en langage courant.

TURIN. — La comtesse Calvi, la princesse Yolande, a mis au monde une fille.

Vient de paraître

L'ALMANACH DE L'ACTION CATHOLIQUE

Cent vingt pages: 24 articles, dont 25 sur des sujets canadiens.

Etudes par Mgr D. Gosselin, le R. P. P. Alexis, O.M.C., M. le chan. Huard, M. le Commandeur C.-J. Magnan, M. Gaillard de Champris, MM. les abbés L. Groulx, A. Lacasse, Ed. V. Lavergne, MM. Jules Dorion, Albert Foisy, A. Desilets, le R. P. Dichard, O.M.I., MM. les abbés M. Laliberté, A. Tessier, J.-Th. Nadeau, MM. Th. Poulin, J.-Th. Perron, M. le notaire G. Morisset.

Statistiques, [illegible] Résumé des événements de l'année.

Cent trente illustrations, dont 1 hors-texte en couleur, 105 reproductions [illegible] canadiens, 18 reproductions de tableaux ou sculptures de maîtres, 10 dessins à la plume, 70 reproductions de monuments religieux, 70 portraits, 19 reproductions de plans, 27 paysages canadiens, 6 sujets de missions, 24 sujets de genre.

En vente:

A Québec: Au secrétariat des Oeuvres, 105, rue Sainte-Anne, dans les différentes librairies de la ville.

A Montréal: A la Librairie Granger, [illegible] Notre-Dame-Ouest, à l'"Action française", 369, rue Saint-Denis, dont l'Almanach de la Langue française [illegible] 25 sous, est en vente au Secrétariat des Oeuvres.

Prix: 30 sous l'unité (par la poste 35 sous), $3.00 la douzaine (port en plus).

Les deux tiers du tirage vendus [illegible].

DODD'S KIDNEY PILLS

Les Pilules de Dodd pour les reins aident dans toutes les maladies du rein: rhumatisme, maladie de Bright, diabètes, mal de dos. Vendues 50 sous la boîte. Par tous les pharmaciens ou par la poste sur réception du prix par The Dodds Medicine Co., Ltd., Toronto, Ont.

Hotel Frontenac

L'unique hôtel de langue française à Winnipeg

Repas à la carte — Chambres simples et doubles

Satisfaction assurée

161, RUE NOTRE-DAME-EST

The Cusson Lumber Co. Ltd.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction

Spécialité: mobilier d'église

SAINT-BONIFACE MANITOBA

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr. N.-A. LAURENDEAU
DES HOPITAUX DE NEW-YORK
Spécialité: Chirurgie et maladies de la femme.
HEURES DE CONSULTATIONS: 1 à 3 heures p.m. 7 à 8 heures p.m.
Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins.
Bureau et résidence: 83 rue Ritchot, Tél. N 1288, Saint-Boniface

Dr J. EUCLIDE LONGPRE
MEDECINE GENERALE
Téléphones: St Boniface: N 2355
Rés.: 133, Provencher, St-Boniface

DR J.-J. TRUDEL
des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité: maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Heures de consultations: 2 à 5 h.
Bureau: 702, Edifice Great West Permanent—356, rue Main, Winnipeg
Téléphone A 7249

DR OLIVIER CAZA
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Chambre 338, Ed. Somerset, Winnipeg
Spécialité: Accouchements et maladies de la femme.
Heures de consultations: 2 à 5 p.m.

Bureau: A 2415 — Rés.: Ft Rouge 2678
Dr DONALD McKENTY
RAYONS X
Heures de bureau: 2 à 6 p.m. 8-9 p.m. et sur rendez-vous.
206 Ed. Kennedy, 317 Portage, Winnipeg

Dr. R. MICHAUD
Rayons X
HEURES DE CONSULTATIONS: 11 heures à 12½ a.m. 2 heures à 6 p.m.
910, EDIFICE BOYD
Tél. A8173 (Doctor's Registry) A4375

DR JARJOUR
DENTISTE
Gradué avec grande distinction à Montréal et membre du Collège des Chirurgiens dentistes de la province de Québec
702, Ed. Great West Permanent Loan
Téléphone A7249
356 RUE MAIN WINNIPEG

DR JONCAS
DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS
De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tel. A3251

Toutes les maladies des pieds traitées scientifiquement. Pieds plats, oignons, cheville faible et calosités sous les pieds guéries avec l'aide de supports légers faits d'après vos pieds.
Dr J.-A. SEGUIN
Spécialiste en Orthopédie
41 STEELE BLOCK
COR. PORTAGE & CARLTON
Phone A 4081

De bons verres donnent une bonne vue



KELLER & STALL
Optométristes & Opticiens
204 Enderton Building
Coin Hargrave & Portage
Tél. A 6645 Winnipeg

J.-T. BEAUBIEN
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Ed. Great West Permanent Bldg. 356, RUE MAIN
Tél. A 1461
Argent à prêter sur fermes à taux réduits.

ALBERT DUBUC
Magistrat à St-Boniface
Avocat près les autres Tribunaux
701-2-3-4 Notre Dame Investment
169 Avenue Notre Dame E.
Téléphone N 8471
WINNIPEG

ARTHUR PRUD'HOMME
AVOCAT ET NOTAIRE
Suite 3 Home Investment
Tél. A 4963 468 rue Main

LOUIS BETOURNAY
AVOCAT ET NOTAIRE
608, Edifice Great West Permanent, 356, RUE MAIN
Bureau: A1461 Résidence: N2449

CARTES PROFESSIONNELLES

BERNIER, Hon. Joseph, BERNIER, Noel, et FRIPP, C.A.I.
Avocats: Testaments et Successions, Municipalités, Notariat
Pratique générale du droit
401, ED. SOMERSET WINNIPEG

DUBUC & ROY
AVOCATS ET NOTAIRE
Téléphone A4585
201-205 ED. SOMERSET WINNIPEG

HENRI LACERTE
B. A., L. L. B.
AVOCAT
Edifice Standard Trust, 348, rue Main
Téléphone N 8169
WINNIPEG

ALEX. BERNIER, B.A.
AVOCAT ET NOTAIRE
348, rue Main, Edifice Standard Trusts
Tél.: Bureau, A 7647 — Rés., N 2524
Succursale à St-Jean-Baptiste, Man.

ALEXANDRE GELINAS
Avocat — Notaire
LE PAS MANITOBA

N 7221 Rés. N 1883
J.-A.-W. LANE
Finance et assurance
Perception de loyers.
2015, Edifice Somerset Winnipeg

J.-A. McPhee E.-M. Counsell
Tél. A 7363-7364
COUNSELL & MACPHEE
ASSURANCES de tous genres
EDIFICE McGREEVY
258 Ave Portage Winnipeg, Man.

Voyageurs, venez à l'agence où l'on vous procurera gratuitement tous les renseignements concernant le voyage que vous vous proposez. Achetez ici les billets pour faire venir vos parents ou amis d'Europe.
M.-E. SABOURIN
Agent de change. Envois d'argent dans tous les pays. Assurances. Billets de voyages.
549, rue Taché Saint-Boniface, Man.
Tél.: Bureau N 1351—Rés. N 1205

DUBOIS & DUBOIS
Entrepreneurs, Menuiserie, Réparations.
Tél. N 7817—B 3661—227 rue Vaughan et 587 rue Langside
WINNIPEG

J. O. BRUNET
MONUMENTS FUNERAIRES MARBRE GRANIT ETC.
346 Avenue Taché Saint-Boniface
En face de l'hôpital St-Boniface
Téléphone: N 1481

Téléphone N 1771
N. PIROTTON
MONUMENTS FUNERAIRES
Statues de tout genre
Couronnes en perles.
135 et 141, rue Dubuc Saint-Boniface

W. J. BARKER
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE
Coin Broadway et Donald Winnipeg
Téléphone A 5515

BOULANGERIE BELGE
Saint-Boniface, Man. — Tél. N 1661
Essayez notre pain et vous serez convaincu de la qualité
Maisons de la campagne et communautés, demandez nos prix.
Expédition rapide et régulière

Dr P.-E. LaFLECHE
Dentiste canadien-français
Gradué de l'Université de Montréal (Magna cum Laude)
Bureau: 908, édifice Boyd, Winnipeg
Tél. A 2145
Ouvert aussi mardi, mercredi, jeudi, de 7 à 9 p.m.
Samedi après-midi sur rendez-vous

DOCTEUR F. LACHANCE
Des Hôpitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
[illegible]
Phone N 1564

VOLUME XI — WINNIPEG, MAN., MARDI 29 JANVIER 1924 — NUMERO 34

L'apostolat du journal, sans doute, ne saurait supplanter celui de la chaire, mais sous certains rapports il est plus important, et en le négligeant nous n'accomplissons que partiellement le devoir qui nous incombe d'enseigner et de prêcher.

MGR A.-A. SINNOTT.

LA LIBERTÉ

A l'égard de ces derniers (les bons journaux), on est très sévère, pointilleux, très exigeant et, aussi parcimonieux qu'exigeant, tout en leur marchandant un maigre soutien, on semble croire qu'avec rien ils peuvent tout faire.

L'"UNION", D'EDMONTON.

PRODUCTION ET CONSOMMATION

Nous avons vu, dans un article précédent, que des causes artificielles étaient incapables de créer et de maintenir un mouvement de spéculation, si celui-ci n'était pas en accord avec les conditions mondiales.

C'est-à-dire que si, depuis la fin de la guerre, nous assistons à un effondrement de plus en plus accentué des prix du blé, nous devons en rechercher les causes absolument naturelles dans la surproduction, dans une diminution de la consommation ou dans un fléchissement du pouvoir d'achat des pays importateurs.

Y a-t-il réellement surproduction? Un coup d'oeil sur les statistiques fournies par l'Institut International d'Agriculture de Rome aussi bien que sur celles publiées par les ministères de l'agriculture de chaque pays nous fournira la réponse.

Il existait avant la guerre cinq pays principaux qu'on pouvait appeler pays exportateurs. C'était, par rang d'importance: la Russie, qui expédiait chaque année une moyenne de cent quarante-cinq millions de minots de blé; les Etats-Unis, qui en exportaient autour de cent dix millions; le Canada, cent millions; l'Argentine, quatre-vingts millions, et l'Australie, cinquante millions, pendant que différents pays — les Indes, la Roumanie, l'Algérie et les petits pays des Balkans — fournissaient à l'exportation autour de quarante millions de minots.

Il est vrai que depuis 1916, la Russie ne compte plus comme pays exportateur, bien qu'elle ait fourni cette année autour de vingt millions de minots et qu'elle semble vouloir assez rapidement reprendre sa place dans le marché mondial. Mais en revanche, l'Australie passait de cinquante millions de minots, qui était sa moyenne d'avant-guerre, à quatre-vingt-dix-neuf millions en 1920-21, à quatre-vingt-huit millions en 1921-22, et à cent quatorze millions en 1922-23. L'Argentine, de quatre-vingt millions de minots, se rendait à cent dix-sept millions en 1921-22 et à cent trente-huit millions en 1922-23. Les Etats-Unis, de cent dix millions, passaient à deux cent quatre-vingt-treize millions en 1920-21, à deux cent huit en 1921-22, et à cent cinquante-quatre en 1922-23.

Pendant ce temps le Canada, prenant la première place parmi les pays exportateurs, bondissait de cent millions de minots, moyenne de ses exportations d'avant-guerre, à cent soixante-sept millions en 1920-21, à cent quatre-vingt-quatorze en 1921-22, à deux cent quatre-vingts en 1922-23, et va certainement se rendre à trois cent cinquante millions cette année, fournissant, à lui seul, plus de cinquante pour cent des besoins du monde entier. C'est-à-dire que dans la seule année 1922-23, pour remplacer la Russie et les cent quarante-cinq millions de minots qu'elle exportait, les quatre autres pays exportateurs ont fourni un surplus de trois cent quarante-cinq millions et se rendront vraisemblablement pour 1923-24 à six cent soixante-quinze millions.

Encouragés autant par la perspective de superbes bénéfices quand le prix du blé dépassait deux piastres le minot, que par les appels réitérés de leurs gouvernants, les fermiers du monde entier, mais plus spécialement ceux de l'Amérique du Nord qui, géographiquement, se trouvaient placés dans une situation avantageuse, augmentèrent annuellement la superficie de leurs cultures de céréales. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis la superficie ensemencée en blé passait de quarante-huit millions d'acres, moyenne d'avant-guerre, à soixante-deux millions, pendant que la nôtre se précipitait de dix millions d'acres à vingt-deux millions et nous donnait, cette année, une récolte de quatre cent cinquante millions de minots de blé.

Durant la guerre, les Alliés, dont toutes les forces de production étaient rendues dans les tranchées ou dans les usines, devaient à n'importe quel prix acheter nos grains, d'autant plus que notre proximité permettait à leurs navires de faire deux voyages chez nous contre un en Argentine ou en Australie. Mais nos gouvernants auraient dû prévoir que ces conditions ne tarderaient pas à se retourner contre nous; et loin de nous pousser à agrandir nos cultures, ils auraient dû jeter le cri d'alarme, eux qui avaient en mains les informations que le fermier ne possédait point. Si gouverner c'est prévoir, il faut admettre que nos gouvernants ont bien peu gouverné.

Après la guerre, l'Europe se remit au travail, les pays dévastés relevèrent leurs ruines. Les cultivateurs libérés de l'armée reprirent la charrue, et petit à petit, année par année, les champs de blé s'ensemencèrent de nouveau; d'autant plus vite que là-bas comme ici les prix étaient avantageux. Et la production européenne qui, avant la guerre, durant la période de 1909 à 1914, arrivait à une moyenne de neuf cent quatre-vingt-sept millions de minots de blé, atteignait, l'année passée, un milliard et dix-neuf millions de minots. C'est-à-dire que l'Europe, en dehors de la Russie, produit davantage de blé actuellement qu'elle en produisait avant la guerre.

L'Afrique donne à peu près sa même moyenne, soit quatre-vingts millions de minots de blé, et nulle part jusqu'ici on n'a constaté une diminution quelconque dans la production.

En résumé, la moyenne mondiale des cinq années d'avant-guerre, en ce qui concerne la récolte du blé, arrivait à deux milliards six cent trente-et-un millions de minots, pendant que l'année passée cette même récolte donnait trois milliards et quatre-vingt millions, et qu'elle semble cette année devoir atteindre trois milliards et trois cent cinquante millions. Il est vrai que la Russie est laissée en dehors de ces statistiques, mais même en déduisant les cent quarante-cinq millions de minots qu'elle exportait précédemment, ceci nous laisse encore pour l'année passée, un surplus de trois cents millions de minots, sur la moyenne de production d'avant-guerre et un autre de cinq cent soixante-quinze millions pour cette année.

Il aurait fallu, pour maintenir la stabilité des prix, que la consommation augmentât dans les mêmes proportions que la production. Or les pays importateurs qui achetaient annuellement autour de cinq cent vingt-cinq millions dans les années d'avant-guerre, se sont rendus à cinq cent quatre-vingt-cinq millions l'année passée, et iront peut-être à six cent vingt-cinq cette année. Soit une augmentation de consommation de cent millions de minots contre une augmentation de production de plus de cinq cents millions.

* * *

Tout le secret des bas prix dont nous sommes affligés est là. Il est inutile de le chercher ailleurs. On peut offrir bien des suggestions, proposer bien des remèdes, mais il en est pas moins vrai qu'il n'existe pas d'autre solution que dans l'augmentation de la consommation ou dans la diminution de la production.

La consommation d'un produit est toujours augmentée par les bas prix de ce produit, et le blé ne fera pas exception à cette règle générale. Déjà on signale que dans certaines régions des Etats-Unis, les fermiers nourrissent leurs animaux avec du blé de qualité inférieure, et cette habitude se continuera et se développera dans beaucoup de pays où le prix de la viande peut justifier cette mesure; tandis que l'Ouest, surtout le Japon, a acheté l'année passée et achète encore cette année une quantité considérable de blé, ce qui laisse espérer que nous aurons rapidement de ce côté un débouché avantageux.

Mais le taux du change va pendant longtemps encore empêcher la consommation européenne de se développer comme on pourrait le désirer. Le blé qui nous est payé un prix infime en dollars, revient en Europe à un prix fabuleux en francs, en lires ou en marks; et l'on se demande même comment des pays comme l'Allemagne, par exemple, peuvent encore arriver à acheter nos grains. Le résultat, c'est que pour protéger leurs finances et éviter autant que possible une importation préjudiciable à leurs changes, plusieurs des pays d'Europe, et notamment la France, s'astreignent encore à employer de la farine mélangée, réduisant ainsi la consommation du blé.

Il ne faut donc pas s'attendre à une amélioration bien grande de ce côté-là, d'autant plus que les valeurs françaises, aussi bien que la livre sterling, si dépréciées ici, sont presque au pair et parfois au-dessus du pair en Argentine, ce qui donne au marché de Buenos-Ayres un avantage considérable sur le nôtre et explique probablement pourquoi la France, qui n'achetait l'année passée que quatre millions de minots de blé au Canada, en achetait quatorze en Argentine.

* * *

La seule chance sérieuse que nous ayons de voir se réaliser une augmentation des cours réside donc dans une diminution de la production. Et en ceci la Providence peut nous aider considérablement, car il faut admettre qu'elle nous a gâtés les années passées en nous gratifiant de superbes récoltes, non seulement ici, mais dans le monde entier. Au moment même où j'écris ces lignes, on annonce que la récolte qui vient de se moissonner en Argentine, et qui se bat actuellement, va donner un surplus exportable de cent quatre-vingt-sept millions de minots. Il est donc très possible qu'une réduction dans le rendement améliore la situation, sans aider beaucoup ceux qui en seront les victimes.

Mais l'on peut aussi supposer que dans certains pays les fermiers, fatigués de produire du blé qu'ils vendent au-dessous du prix coûtant, réduiront les superficies ensemencées. Déjà l'on annonce aux Etats-Unis une diminution de cinq millions d'acres dans la culture du blé d'hiver, et je serais bien surpris s'il n'y avait pas une autre réduction de cinq millions d'acres dans la superficie consacrée au blé de printemps, soit aux Etats-Unis, soit ici. Ce n'est pas énorme, mais c'est un pas dans la bonne direction.

Nous verrons dans un autre article si nous pouvons améliorer notre situation en créant un système coopératif de ventes et quelle est l'aide que nous pouvons attendre des gouvernements et de chaque fermier.

Raymond DENIS.

De-ci de-là

Un Canadien français auditeur général du Canada

Ottawa — Le gouvernement vient de nommer un citoyen de Montréal à la position d'auditeur général du Canada, vacante depuis plus d'un an à la suite de la mort de feu le major E.-D. Sutherland.

Le choix du gouvernement s'est arrêté sur M. Georges Gonthier, chef d'un bureau de comptables licenciés de Montréal. C'est la première fois que cette position est occupée par un Canadien français. On s'est plaint de ce que sur 18 fonctionnaires officiels qui ont rang de sous-ministres trois seulement, jusqu'à date, sont français. Ceci a exercé une influence considérable sur la nomination de M. Gonthier, croit-on.

L'auditeur général du Canada occupe une position unique. Bien que nommé par le gouvernement, son indépendance est assurée par le fait qu'il ne peut être démis de ses fonctions que par un vote des deux-tiers de la chambre.

M. Gonthier recevra des appointements de $16,000 par année.

Saint Joseph patron du Canada

Québec — On a l'intention de célébrer à Québec par une fête spéciale le troisième centenaire de la proclamation de saint Joseph comme patron du Canada. Cette fête spéciale serait célébrée le 15 juin prochain, jour de la Trinité. Une messe en plein air serait célébrée. L'endroit où serait célébrée cette messe n'a pas encore été choisi. Au cours de la messe, à laquelle officiera tout probablement S. Em. le cardinal Bégin, un prédicateur de renom fera le panégyrique de saint Joseph. Cette cérémonie se terminerait par le chant du "Te Deum", afin de remercier Dieu des faveurs insignes dont il a comblé notre pays, par l'intercession de notre grand et saint patron, au cours des trois siècles qui viennent de s'écouler.

La lutte contre les affiches immorales à Québec

Québec — Une délégation composée de six à sept cents mères de familles de la ville, a eu hier une conférence avec le maire Samson à la Chambre du Conseil de l'hôtel de ville pour demander la suppression des gravures immorales à l'entrée des cinémas et des théâtres et des salles de vues.

En tête de la délégation se trouvait Mme L.-A. Taschereau, femme du premier ministre de la province.

Le Pape et les diocésaines

Rome—L'"Osservatore Romano" publie une letre du Pape Pie XI à l'épiscopat français, permettant d'expérimenter les diocésaines sans donner à leur constitution un caractère obligatoire.

Petit incendie aux Communes

Ottawa — Un commencement d'incendie s'est déclaré dimanche matin au sous-sol de la Chambre des Communes, dans des paniers à papier. On croit que des rats ont allumé le feu en rongeant des allumettes qui ont pu se trouver dans les déchets. Les dommages causés par le feu sont insignifiants et les flammes ont été éteintes avant que les pompiers soient arrivés sur les lieux. L'édifice est entièrement à l'épreuve du feu et les flammes n'auraient pu causer des dommages que dans la pièce où le feu s'est déclaré.

L'armée française a été réduite

Paris — Le gouvernement français a annoncé que l'armée française avait été réduite à 350,000 hommes. Ce qui constitue une réduction de 200,000 hommes sur les effectifs d'avant-guerre. La France est la seule nation à part l'Allemagne, qui ait réduit ses effectifs militaires depuis la guerre.

Le tonnerre en janvier

Ottawa — Un phénomène qui laisse prévoir une vague de temps doux, et peut être un printemps hâtif, s'est produit à Ottawa. Pendant tout près d'un quart d'heure on a entendu le roulement de tonnerre. C'est la première fois depuis plusieurs années que le tonnerre se fait entendre dans le mois de janvier. Il y a deux ans on a entendu le tonnerre au cours du mois de février et le printemps fut très hâtif.

La moralité au théâtre

Québec — Le juge Lachance a condamné à $5 d'amende E. Beaumont, gérant du théâtre Empire, pour avoir donné des vues d'un caractère répréhensible. Le bureau de censure avait approuvé le film en question, ce qui plaidait en faveur de la bonne foi de l'accusé, mais le juge a déclaré que le code criminel est supérieur à l'autorité du bureau de censure.

Ouverture des jeux olympiques

Chamonix, France — Plus de 400 athlètes, représentant 18 nations, ont participé à l'ouverture solennelle des Jeux Olympiques de 1924. M. Gaston Vidal, membre du cabinet français, a déclaré l'ouverture officielle des jeux, au nom de son gouvernement. Une foule considérable a assisté à la grande parade de toutes les nations. Samedi a eu lieu l'ouverture des joutes de hockey entre l'Angleterre et la Suisse et la France et la Suède.

Le Canada a battu la Czécho-Slovaquie au hockey, lundi, par 30 à 0; les Etats-Unis ont défait la Belgique par 19 à 0 et la Suède a triomphé de la Suisse par 9 à 0.

Le chômage en Allemagne

Berlin — Le nombre des chômeurs s'élève pour tout le Reich, sans compter les territoires occupés, à 850,00.

En ajoutant à ce chiffre celui des ouvriers qui ne travaillent qu'à temps réduit on dépasse les 2 millions.

L'Angleterre n'en a pas davantage.

IL Y A 50 ANS

Extraits du "Métis"

Elections fédérales

Les élections fédérales pour les quatre comtés de Provencher, Selkirk, Marquette et Lisgar sont fixées au 13 février.

Au Manitoba, comme la division des partis tels que constitués dans les plus anciennes provinces n'existe pas au même degré, la lutte se fera surtout entre les hommes.

Il y a déjà un bon nombre de candidats sur les rangs.

A Marquette, M. Cunningham, l'ex-membre, brigue de nouveau les suffrages des électeurs. La rumeur lui donne pour opposants MM. Charles Mair, Joseph Ryan et Hugh Grant. Nous croyons que M. Cunningham sera élu.

M. Donald-A. Smith se présente de nouveau dans Selkirk. On dit que M. Palmer Clarke ou M. Sutherland l'opposera.

Le comté de Lisgar aura encore pour candidat le Dr Schultz. Une convention de délégués de différentes paroisses a nommé M. Hay, M.P.P., pour l'opposer.

Quant à Provencher, les électeurs veulent élire de nouveau celui qu'ils ont élu par acclamation en octobre dernier, M. Louis Riel. Les circonstances étant les mêmes, ils ne voient aucune raison de changer de décision. Et M. Riel étant candidat, il ne peut y avoir de doute sur le résultat de l'élection. Il sera élu par acclamation, ou par les neuf-dixièmes des électeurs, s'il y a contestation.

* * *

M. B. Daoust, de Saint-Timothée, et M. J. Taillefer, de Valleyfield, P. Q., sont arrivés par la diligence de jeudi dernier.

* * *

Les habitants de Lorette, Petite Pointe de Chêne, ont commencé les préparatifs pour la construction d'une église.

* * *

M. Adolphe Daoust, de Saint-Timothée, P. Q., est arrivé jeudi dernier avec un assortiment de marchandises. M. Daoust se propose d'ouvrir un magasin à Winnipeg.

LA GRANDE PERIODE DU CONCOURS

Celle des gros votes et des prix en argent — $350.00 en prix extraordinaires pour les candidats

Quand l'administration de la **Liberté** et de la **Northwest Review** attribua à ce concours des prix comme une Willys-Knight de $1,985.00, une Overland de $1,115.00, une Star de $835.00, une Ford de $632.50, des diamants, de l'argenterie, des montres, des bijoux, trois machines à coudre Singer, etc., soit une liste de prix s'élevant au total d'environ $7,000.00, vous pensiez qu'elle avait été jusqu'à la pleine limite de sa générosité.

$350.00 en argent comme prix extraordinaires

Mais écoutez la bonne nouvelle! Nous ajoutons $350.00 en argent comme prix extraordinaires pour les candidats qui feront le meilleur travail pendant les deux semaines du 29 janvier au 11 février. Le candidat qui recueillera le plus d'argent pendant ces deux semaines recevra $200.00 en argent, le deuxième $100.00 et le troisième $50.00. Ces récompenses extraordinaires sont en plus des prix que les candidats peuvent gagner dans le résultat final du concours.

La période des votes extraordinaires a fini lundi dernier. Au moment où nous écrivons, les rapports des candidats éloignés nous arrivent encore. Il est évident qu'ils ont travaillé jusqu'à la dernière minute. Quelques-uns d'entre eux qui se trouvaient à la queue ont sauté d'un seul coup à la tête et sont maintenant en bonne position pour décrocher les premiers prix.

Une fin mouvementée en perspective

Les résultats jusqu'à date semblent indiquer que la course va être très contestée jusqu'à la fin. La plupart des candidats ont fait de remarquables efforts pendant la période de votes extraordinaires qui vient de s'écouler; cependant aucun n'a pris sur les autres une avance considérable et tous les candidats ont encore une bonne chance de gagner.

Grande offre de 85,000 votes extra

Pour corser encore l'intérêt, voici une nouvelle offre de votes extraordinaires. 85,000 votes supplémentaires seront donnés pour chaque total de $10.00 en abonnements recueilli par chaque candidat pendant les deux semaines du mardi 29 janvier au lundi 11 février à huit heures du soir. Cette grande offre donne à tout candidat la chance d'accumuler un total considérable de votes en peu de temps.

Le sort des candidats

Le sort de chaque candidat est dans ses propres mains. Quoi qu'il ait fait jusqu'ici, c'est le moment où il doit déployer le plus d'énergie. Ceux qui ont bien réussi jusqu'à présent doivent travailler de plus belle afin de protéger le fruit de leur travail. D'un autre côté, un candidat qui s'est trouvé dans l'impossibilité d'accomplir ce qu'il sent qu'il aurait dû faire, peut vite se rattraper grâce à la grande offre de 85,000 votes extraordinaires.

Les candidats qui s'occupent sérieusement de leur affaire et tiennent des comptes journaliers remporteront les premiers prix, tandis que ceux qui ont laissé refroidir leur enthousiasme et se relâchent dans leur travail seront dépassés par des rivaux plus énergiques.

Attention, candidats!

Les candidats ne doivent pas manquer l'occasion d'obtenir des prolongements d'abonnements. Dans beaucoup de cas, un abonné qui vous a payé un an d'abonnement au commencement de la campagne sera heureux de vous ajouter aujourd'hui une année ou deux. Lorsqu'une ou plusieurs années se trouvent ajoutées à un abonnement par le même candidat, celui-ci devrait le faire remarquer pour recevoir le plein montant des votes qui lui est dû. Par exemple, si un abonnement d'un an a déjà été pris et qu'on y ajoute maintenant une autre année, le candidat reçoit des votes sur la base d'un abonnement de deux ans. Très souvent aussi, on peut abonner la même personne pour la **Liberté** et la **Northwest Review**. Un abonnement d'un an pour chacun de ces journaux compte comme un abonnement de deux ans et les votes sont émis en conséquence. Vous voulez recueillir des votes coûte que coûte et toutes ces petites choses vous aident à grossir votre chiffre total.

LISTE DES CANDIDATS ET LEURS VOTES RESPECTIFS

La liste suivante ne comprend pas les votes qui peuvent être tenus en réserve par quelques-uns des candidats.

Mlle Yvonne Payment, Elie, Man.	1,134,300
Mlle Marie-Paule Bélanger, Saint-Pierre-Jolys, Man.	1,097,300
Mme O. Bourbonnais, 60, rue Kate, Winnipeg	1,094,200
Mlle Bessie Powers, Prince George, C.-A.	182,700
Laurence-E. Mitchell, Hodgeville, Sask.	355,100
Aimé-G. Parent, 96 B, rue Saint-Denis, Montréal	140,100
Mlle Mary Kennedy, 210, rue Carlton, Winnipeg	30,300
Ed.-P. de la Forest, Willow Bunch, Sask.	208,900
Mme A. Inglis, 106, rue Stadcona, Moose Jaw, Sask.	23,200
Mlle Rose Rhéaume, Sainte-Rose du Lac, Man.	967,600
Mlle Margaret McMahon, suite 10, bloc Gaspé, Winnipeg	850,900
W.-T. Cotter, casier postal 24, Kamsack, Sask.	639,300
René Lefebvre, Dollard, Sask.	23,100
Mme Norbert Welsh, Lebret, Sask.	253,100
F.-A. Nagy, Hazelcliff, Sask.	32,100
J.-B. Julien, Treherne, Man.	26,300
F.-A. O'Neill, La Flèche, Sask.	23,200
Mlle Helen Cancilla, 112, rue Ruby, Winnipeg	25,400
Mme James McMahon, 134, rue Smith, Winnipeg	1,081,000
Mlle Marcella Neumeyer, Fielding, Sask.	323,800
J. Schwann, 1961, rue Halifax, Régina, Sask.	26,100
Mme John-F. McCaffrey, Glidden, Sask.	1,275,000
Ferdinand Tremblay, 1111, rue Seymour, Vancouver, C.-A.	1,067,200
A. Mousseau, 14, avenue Morier, Saint-Vital, Man.	391,800
W.-J. Kyle, casier postal 69, Redvers, Sask.	1,076,300
Mme A. Pariseau, 6296, rue Laverdure, Ahuntsic, Montréal, P. Q.	519,600
J.-B. Lafournaise, Genthon P. O., Man.	32,600
Mme Wilf. Proulx, 220, rue Marion, Norwood	188,900
Mlle Tessie Deacon, Melita, Man.	355,700
Alphonse Grenier, Saint-Labre, Man.	976,500
P. Whalen, 1203, rue Sprague, Fort William, Ont.	1,078,000
J.-O. Lafrenière, Gravelbourg, Sask.	10,100
Mlle Philomène Lemoine, Sainte-Agathe, Man.	691,000
Mme Edward McPike, 224, avenue Martin, Winnipeg	1,084,300
Victor Roy, Wauchope, Sask.	588,400
Mlle Georgiana Savard, La Broquerie, Man.	290,000
John Carney, 45, avenue Vivian, Saint-Vital, Man.	412,000
John McIntyre, Wapella, Sask.	1,082,800
Didyme Larence, Fisher Branch, Man.	184,800
R. P. A. Jan, O.M.I., Saskatoon, Sask.	1,064,700
A. Robert, coin ave. Cathédrale et rue Aulneau, Saint-Boniface	1,099,100
Raymond-P. Martel, suite 5, bloc Manitoba, Saint-Boniface	736,600
Mme A. Auger, Saint-Charles, Man.	31,400
E.-A. Maurais, Pembina, N.-D.	11,700
Mme J. Laroche, Hearst, Ont.	27,900
E. Daniel, Saint-Louis, Sask.	275,400
Louis Jute, Peterson, Sask.	27,800
H.-E. Langlois, 114, avenue Regent W., Transcona, Man.	23,100
Mme H. Saint-Germain, 133, rue Marion, Norwood	1,048,400
Patrick-J. O'Brien, 631, rue Garfield, Winnipeg	29,800
Honoré-A. Rondeau, Saint-Léon, Man.	691,100
Mlle Katie Robidoux, Lac du Bonnet, Man.	554,200
Mme Mabel Haughian, Herbert, Sask.	476,300
Mme T. Hogan, 2066, rue Alexander, Régina, Sask.	1,079,400
Chas Bonfield, 1524, rue Louise, Brandon, Man.	1,074,100
Maurice Percher, Duck Lake, Sask.	1,089,800
J.-V.-B. Ladouceur, Carlton, Sask.	137,900
Mlle Bernadette Pelletier, 126½, rue Aulneau, Saint-Boniface	388,200
Mlle Blanche Moussette, La Flèche, Sask.	10,100
Paul Le Corre, Kennedy, Sask.	29,100
Leo-F. Dunne, casier postal 3, Ponteix, Sask.	355,000
Wm. Giroux, Kennedy, Sask.	23,100
H. Volskey, Melville, Sask.	12,600
Mlle Adrienne Weicker, Notre-Dame de Lourdes, Man.	11,800
R. P. W.-T. Bonny, Rosetown, Sask.	25,400
Désiré Lala, Notre-Dame de Lourdes, Man.	23,100

MONTREAL — Des dégâts au montant de $100,000 ont été causés par un incendie qui a presque complètement détruit le magasin des nouveautés Normandin, rue Notre-Dame est.

VANCOUVER — Environ 25 [illegible] et députés de l'Ouest ont été invités à visiter Vancouver par la commission du port.

Tokio — Le prince régent Hirohito s'est marié samedi avec la princesse Nayako. La cérémonie s'est déroulée d'après le rite ancien qui date d'avant l'ère chrétienne.

PARIS — Le Pape Pie XI a envoyé à S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris [illegible]

GRATIFICATIONS EN ARGENT

ET

VOTES SUPPLEMENTAIRES

Nous voici arrivés au point le plus intéressant de cette grande campagne d'abonnements, le moment où chaque piastre que vous recueillez vous rapporte de deux façons, car, en plus des 20 magnifiques prix vous pouvez gagner une bonne récompense en argent

85,000 Votes Extra avec chaque $10.00 en Abonnements

En plus du nombre régulier de votes donnés pour les abonnements, tel qu'indiqué dans le tableau, et en plus du boni régulier, tel qu'expliqué sur la couverture des livrets d'abonnements, 85,000 VOTES EXTRA seront donnés aux candidats pour chaque total de $10.00 en abonnements payé durant les deux semaines commençant le 29 janvier et finissant le 11 février, à neuf heures du soir. La même proportion de 85,000 votes extra sera accordée pour chaque piastre versée durant cette offre au-dessus de $10.00.

Cette offre spéciale sera en vigueur pendant deux semaines seulement, à partir du mardi 29 janvier jusqu'au lundi 11 février, à neuf heures du soir.

Après le 11 février, l'échelle des votes sera grandement réduite.

La Période de Vitesse

C'est le moment de se mettre sur la vitesse, car il n'y aura aucune autre période dans cette grande campagne où les abonnements donneront tant de votes que maintenant. La grande offre de 85,000 votes extra finira sans faute le 11 février. Le candidat qui travaillera le mieux pendant cette période extraordinaire est celui qui gagnera la Willys-Knight et une belle somme d'argent.

Comment les Votes sont Emis

Les votes sont émis sur les abonnements à la "Liberté" et à la "Northwest Review" tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessous, et les prix seront décernés dans leur ordre aux candidats ayant le plus grand nombre de votes à la fin de la campagne.

ECHELLE DES VOTES ET PRIX DES ABONNEMENTS

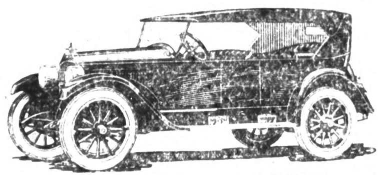
PRIX DES ABONNEMENTS A LA "LIBERTE" OU A LA "NORTHWEST REVIEW"

Un an	$ 2.00	3,000 votes
Deux ans	$ 4.00	7,500 votes
Trois ans	$ 6.00	12,500 votes
Quatre ans	$ 8.00	18,000 votes
Cinq ans	$10.00	25,000 votes

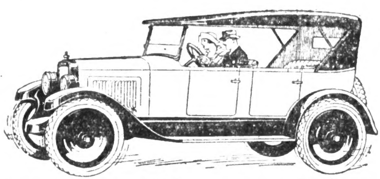
Les votes sont les mêmes sur les anciens et les nouveaux abonnements
En plus des votes émis pour tous les abonnements tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessus, 85,000 votes extra seront accordés aux candidats pour chaque $10.00 en abonnements recueilli d'ici le 11 février.

L'ARGENT DOIT ACCOMPAGNER TOUT ABONNEMENT

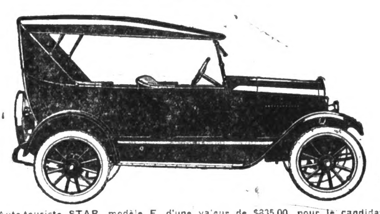
Le concours finira positivement le 25 février.



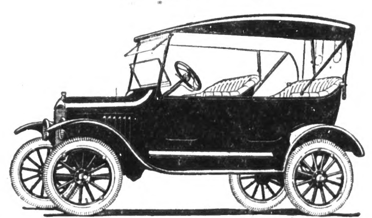
Cette auto-touriste WILLYS-KNIGHT d'une valeur de $1,985.00 ira au candidat qui aura obtenu le plus grand nombre de votes à la fin du concours



Auto-touriste OVERLAND RED BIRD, d'une valeur de $1,115.00, pour le candidat qui arrivera le second



Auto-touriste STAR, modèle F, d'une valeur de $835.00, pour le candidat qui se classera le troisième



Auto-touriste FORD, pour le candidat de la campagne qui arrivera en tête parmi ceux de sa catégorie, pourvu qu'il ne gagne l'une des trois autres automobiles

EXTRA ! $350.00 en Argent

Voici quelque chose de tout à fait extraordinaire pour les candidats pendant les deux semaines de la grande offre de 85,000 votes extra.

1er prix extraordinaire en argent : $200.00
Le candidat qui recueillera la plus grande somme d'argent en abonnements durant les deux semaines du mardi, 29 janvier, au lundi, 11 février, à neuf heures du soir, recevra $200.00 EN ARGENT.

2me prix extraordinaire en argent : $100.00
Le candidat arrivant le second pour la somme totale recueillie durant ces deux semaines, recevra $100.00 en argent.

3me prix extraordinaire en argent : $50.00
Le candidat arrivant au troisième rang recevra $50.00 en argent.

Tous sur le même pied

Les candidats nouvellement inscrits se trouvent sur un pied égal avec les autres pour ces trois prix extraordinaires en argent, car l'argent recueilli durant les deux semaines du 29 janvier au 11 février, compte seul pour ces prix extraordinaires.

Les gagnants de ces prix extraordinaires seront annoncés publiquement par les juges et les vérificateurs à la fin de la campagne, le 25 février. Cet argent sera payé aux gagnants en plus des autres prix et commissions qu'ils auront gagnés.

Votre Grande Chance du Concours

10 abonnements de 5 ans à $10.00 chacun comptent actuellement pour	1,350,000 votes
10 abonnements de 4 ans à $8.00 chacun comptent actuellement pour	1,060,000 votes
10 abonnements de 3 ans à $6.00 chacun comptent actuellement pour	785,000 votes
10 abonnements de 2 ans à $4.00 chacun comptent actuellement pour	515,000 votes
10 abonnements d'un an à $2.00 chacun comptent actuellement pour	250,000 votes

LA GRANDE OFFRE ACTUELLE DE 85,000 VOTES EXTRA finira positivement à neuf heures du soir, le lundi 11 février.

$7,350 en prix et en argent --- Vingt beaux Prix --- Prenez-en votre part

La Vie Collégiale

La Reprise

La reprise des classes après les vacances de Noël s'est effectuée avec tant de bonne volonté et d'entrain qu'il ne reste plus maintenant aucune trace d'interruption. Seule, l'arrivée de quelques retardataires nous fait sentir que nous commençons à peine un nouveau semestre. Les professeurs reprennent leurs classes de grec et de latin comme s'ils ne s'étaient jamais arrêtés et les élèves, ravis de toutes les nouvelles beautés qu'ils apprennent, se déterminent à travailler plus fort qu'auparavant. L'expérience des examens du premier semestre leur est une leçon de travail et d'application pour le deuxième.

En philosophie, l'étude des questions sérieuses attire l'attention de tous les amants de la sagesse et leur plus vif intérêt se porte sur la connaissance de la nature et de la destinée de l'âme. L'admiration des jeunes philosophes est surtout captivée par l'attrait des sciences. Les expériences en électricité ont toujours pour eux quelques nouvelles surprises.

Ce goût profond, cette faim sublime de la vérité et de la beauté suprême qu'ils acquièrent en philosophie sont le glorieux couronnement de toute leur formation classique.

Les accents passionnés des maitres de la parole soulèvent et transportent les élèves de rhétorique. Les discours et les écrits de Cicéron, de Démosthène et de Bossuet sont autant de modèles qu'ils s'efforcent d'imiter. Leur plus cher désir est de devenir des hommes capables de parler et d'écrire, non seulement avec netteté et correction, mais aussi avec élégance et noblesse. Ils ordonnent leurs discours selon toutes les règles de la dialectique et de timides récitateurs, ils deviennent des plaideurs capables de défendre une cause avec énergie et conviction.

En Belles-Lettres les plus jeunes universitaires, grisés par le charme de la poésie, des figures et du beau style, sont ravis tour à tour par Victor Hugo et Lamartine.

Dans les classes "inférieures", nos plus jeunes compagnons se disposent par une étude solide et durable des grammaires grecque et latine à faire leur entrée dans les classes universitaires. Les thèmes et les versions leur semblent de plus en plus faciles et le versificateur se trouve surpris de posséder un tel vocabulaire grec.

Ainsi, avec une nouvelle ardeur et le ferme désir d'arriver au but, tous se sont remis à l'oeuvre pour le dernier terme de l'année, convaincus que le travail seul pourra leur procurer les joies les plus saines et réaliser leurs ambitions les plus chères.

Paul L'HEUREUX,
Philosophie 1re année.

Vae Soli!

Malheur à celui qui vit seul, qui lutte seul, qui souffre seul, et même qui triomphe seul!

"Vae soli!" Oui, malheur à celui-là! s'il vit seul, sans doute, il pourra peut-être devenir un profond penseur, un psychologue averti, un critique émérite; mais il court grand risque aussi qu'une tristesse navrante remplisse son âme et que sous cette impression déprimante, il ne sache que répéter avec un Pierre Loti, par exemple, ces paroles: "Je ne retrouve plus en moi que l'immense ennui de vivre". Car, après tout, il n'y a pas à dire, l'homme est fait pour vivre en société. Or, à ce compte, l'écolier fera bien de conserver les amitiés qu'il aura contractées au collège. Lorsqu'il aura quitté son "Alma Mater" et que la vie se déroulera devant lui avec ses peines nombreuses et ses bonheurs éphémères, il sera content alors de rencontrer un ancien camarade, qui se fera un plaisir de l'aider, de l'encourager, de le relever.

"Vae Soli!" Malheur à celui qui lutte seul! Le combat pour la vie, qui est toujours si pénible, lui paraitra bien souvent impossible. Son coeur étreint par l'âpre réalité, se sentira comme paralysé. Et puis, vainqueur ou vaincu, la gloire ou la peine sera son seul partage. Tandis qu'il est si doux cependant, pour celui qui est fortuné, de raconter ses joies à un ami sincère, ou pour celui qui est dans le malheur, de verser son chagrin dans un coeur sympathique. C'est pourquoi, puisque la vie est une lutte continuelle, ne serait-il pas nécessaire de conserver pour l'avenir, l'affection profonde et éprouvée des premiers compagnons d'armes connus et estimés au collège?

"Vae Soli!" Malheur à celui qui souffre seul! La douleur, n'ayant pas d'issue, lui rongera le coeur, et les larmes qui l'auraient tant soulagé, si elles avaient été recueillies par une âme charitable, ne serviront qu'à l'étouffer. C'est alors qu'il y a danger pour le découragement, à moins que le malheureux ne rencontre une épaule amie sur laquelle il puisse s'appuyer, une main fraternelle pour presser la sienne et le consoler.

"Vae Soli!" Malheur enfin à celui qui triomphe seul! Il aura eu beau témoigner d'une très grande habileté, pour décrocher les plus hauts honneurs, son égoïsme ne servira qu'à le faire mépriser.

Ce sont toutes ces craintes qui ont poussé les rhétoriciens à faire un "Conventum", c'est-à-dire un pacte pour sceller cette cordiale et franche amitié contractée sur les bancs du collège. Les élections des officiers ont donné le résultat suivant: Président, Charland Prud'homme; vice-président, David Granger; secrétaire, Harold Roy; trésorier, Jean-Paul Provencher; conseillers: Hercule Robert et Alexandre Allaire.

Gardons-nous de rester dans l'isolement, si splendide, si noble que cet isolement nous paraisse. Travaillons, au contraire, à nous assurer et à conserver l'amitié des confrères.

Un membre du Conventum.

Gouret

Philosophie, 3; Rhétorique, 1

La partie débute avec élan et la plupart des joueurs donnent par bouts leur pleine valeur. Un meilleur jeu d'ensemble assure la victoire aux philosophes. Les rhétoriciens attribuent leur défaite à l'accident qui a obligé McDougall à quitter la patinoire dès la première période.

Rhétorique, 4; Etoiles, 4

Cette partie est la plus belle qu'ait encore vue notre nouvelle patinoire. Malgré dix minutes de surplus, aucune des équipes ne put obtenir l'avantage. Les Etoiles, avec un seul substitut, ont surpris tout le monde par leur endurance.

Philosophie, 2; Etoiles, 5

On s'attendait à une victoire de nos "savants". Quelle ne fut pas la surprise des spectateurs de voir la rondelle, pendant les deux premières périodes, presque toujours autour des buts des philosophes et même quatre fois dedans. Durant la troisième période les Etoiles ont plutôt joué un jeu de défense. Parent et Chadwick se sont surpassés. Les longues jambes, les longs bras et le long gouret de Beauchamp ont été une source d'ennuis continuels pour les philosophes.

Philosophie, 5; Rhétorique, 3

Bien que la rhétorique ne put aligner tous ses joueurs sur la glace, elle semblait avoir pendant les deux premières périodes, l'avantage. Elle fut un peu déconcertée par les trois points de suite que compta la philosophie au début de la troisième période. Heureusement, l'arrivée de Dussault au milieu de cette période mit fin à la déroute.

Blanc d'Entrée

Servez-vous de ce blanc pour vous inscrire, vous ou un ami, dans la grande campagne de la Liberté

Bon pour 20,000 Votes Gratis

Je mets en nomination, en lui accordant 20,000 votes:

M.
Mme ....
Mlle
Adresse ....
....

Découpez et apportez ou envoyez par la poste au Gérant du Concours, la Liberté, 619, avenue McDermot, Winnipeg

Ce blanc, avec un abonnement, comptera pour 20,000 votes gratuits
Un seul blanc de nomination sera accepté pour chaque candidat

LE CAMPEMENT POUR LA NUIT

16 janvier 1896. — Au commencement de cette année, j'entrepris un voyage d'exploration apostolique dans la région située au nord du Petit Lac des Esclaves, entre les grandes rivières Athabaska et la Paix. Elle était habitée en partie par des Métis, chez lesquels le sang blanc n'avait guère amélioré la nature sauvage, et en partie par des Cris des bois, conservant opiniâtres des superstitions de leurs ancêtres. Depuis plusieurs années, nos Pères de la Mission Saint-Bernard les visitaient chaque hiver. Les ministres protestants, voyant leurs efforts stériles dans les autres centres, avaient dirigé toute leur activité vers cette région éloignée, où nos Pères ne pouvaient faire que des visites passagères. Il importait de prendre des mesures pour enrayer cette propagande: c'est le motif qui me décidait à faire ce voyage.

Je choisis pour compagnon le Père Dupé qui connaissait [illegible] pays. Le Frère Jean-Marie Lecroit se chargeait de transporter sur sa traine nos lits, nos vêtements, et nous prendra à tour de rôle quand la fatigue se fera trop sentir. Un Métis du Petit Lac des Esclaves, Félix Katik, met sur sa traine les provisions et les ustensiles de cuisine.

Cet hiver la neige est abondante, le froid intense. Hier le thermomètre est descendu au-dessous de 40 degrés centigrades. Aujourd'hui il est remonté à 40 degrés environ. Il fait beau, un ciel pur, un temps calme, tout ce qu'il y a de mieux pour faciliter la marche. Cet air si vif, un peu piquant même, réjouit les poumons, donne plus d'élasticité et de vigueur aux muscles, permet de prolonger les exercices corporels, sans crainte de se voir inondé de sueur.

Le Père Dupé et moi, nous partons en avant pendant que le Frère Jean-Marie et Félix Katik attellent leurs chiens. Nous traversons d'abord une baie du lac, au bout d'une heure, nous atteignons une côte basse, encombrée de saules, par où nous gagnons le chemin de terre. Les traineaux nous ont rejoints, le Frère insiste pour m'embarquer "dans sa carriole", ce qui veut dire "me faire monter en voiture". Je consens à me glisser entre deux couvertures au fond de son traineau et à me laisser emporter par les chiens.

Le Père Dupé continue de marcher, nous le suivons assez bien. Le sentier n'est pas large, il y a juste l'espace nécessaire pour passer entre les arbres; trop fréquemment les branches nous caressent le visage. De temps à autre, la tête du traineau va frapper quelque petit sapin aux branches couvertes de neige, toute une avalanche tombe [illegible] la vengeance.

Arrivés à un ravin profond, les chiens prennent le galop, la carriole verse et me dépose [illegible] dans un banc de neige. Je me relève tandis que nos coursiers gravissent avec peine le versant opposé, ils ont bien fait de se débarrasser de ma personne. Sur la hauteur, je reprends ma place dans la carriole.

Nous sommes en pays découvert; collines déboisées se succèdent, le sol est accidenté, il faut monter et descendre maintes fois; les chiens [illegible]

Au bout de 5 ou 6 milles, nous trouvons la forêt. Il est 5 heures du soir, on juge prudent d'y camper. Les chiens secouent leurs grelots en signe d'approbation tant ils ont hâte de se coucher.

Le Frère et Félix sortent les haches: le premier, pour couper le bois de chauffage, le second pour abattre les sapins dont les branches vont nous fournir un lit moelleux et parfumé. Le Père Dupé et moi prenons chacun une raquette en guise de pelle, nous creusons dans la neige un trou assez large pour s'étendre à l'aise; Félix y dépose, avec symétrie, ses branches de sapin. Le Frère a achevé d'entasser les troncs d'arbres qu'il a coupés, bientôt une flamme pétillante s'élève. Chacun s'empresse de sortir les mains de ses mitaines pour prendre de bonnes poignées de calorique, tout en présentant le visage au feu. Il est difficile de se débarrasser des glaçons qui font, avec la barbe, une masse compacte. Les laisser dégeler tranquillement, il y en aurait pour des heures. Les doigts se mettent de la partie, on tâche de casser cette glace morceau par morceau; mais toujours quelques poils malencontreux s'y trouvent pris, il faut en faire un douloureux sacrifice.

On prépare le souper des chiens et des gens. Je nomme les chiens les premiers, parce que ces pauvres bêtes sont servies d'abord, autrement nous n'aurions ni paix ni trêve, surtout pendant notre repas. Deux poissons blancs sont leur ration; comme ils sont gelés, on les fait amollir devant le feu. Il faut voir la gent canine entourer le campement, fixer des yeux ardents sur cette proie, bâiller ou grincer des dents, sans doute pour contenir leur impatience; puis, trouvant le temps trop long, s'en prendre au voisin, grommeler sourdement, soudain commencer la bataille. La voix des maîtres, avec quelques bons coups de fouet, rétablissent l'ordre.

Enfin les poissons sont assez dégelés, chacun répond à son nom avec un empressement joyeux, reçoit sa part, et s'en va la déguster à l'écart. La distribution ne se fait pas toujours d'une manière aussi calme; souvent l'envie, la gourmandise ou quelque autre défaut capital, causent, là comme ailleurs, des querelles intestines ou d'injustes attaques.

Nos coursiers repus, nous nous préparons à prendre notre repas. Le menu est assez sommaire, néanmoins nous sommes en progrès. Ce n'est plus le fameux "pimikan", ou pâté de viande pilée et de suif, il a disparu avec les buffalos. On a dû importer de la farine dont l'usage va devenir bientôt commun, au moins au Petit Lac des Esclaves et à la Rivière la Paix. Cette farine est délayée avec de l'eau, pétrie et rôtie devant le feu (ce qu'on appelle galette).

Le Frère avait apporté des galettes toutes prêtes, il n'eut qu'à leur faire prendre un air de feu pour les dégeler et les rendre comestibles. De plus il nous donna une tranche de lard boucané.

Pour boisson, nous avons le thé, breuvage commode et fortifiant, surtout dans ces contrées du Nord. Mais il faut qu'il soit bien fait. Cela dépend beaucoup de la qualité de l'eau et de la quantité de thé. Pour l'eau comptez sur le Frère, voyez-le à l'oeuvre: il prend sa chaudière, la remplit de neige, la pose sur le feu. Au moment de l'ébullition, il lève le couvercle et... comment dire ce que je vois?... A la surface flottent quantité de boulettes... Vous devinez?... la neige ayant été puisée à pleine chaudière dans des régions où pullulent les lapins, on récolte ce qu'ils ont semé. Tout le monde ne trouverait pas cette eau à son goût. La jeter pour en avoir d'autre amènerait le même résultat. Aussi le Frère, en homme expérimenté, casse une branche de sapin qu'il promène délicatement à la surface de l'eau en guise d'écumoire, enlève prestement les pilules malencontreuses, les remplace par une bonne dose de thé noir, qu'il laisse un peu bouillir. C'est ainsi que l'on tire de ces feuilles toute la saveur et l'énergie qu'elles contiennent. Je ne sais si ce procédé agréerait aux Chinois ou aux Japonais; mais ici, on n'en connaît pas de meilleur.

Inutile de dire qu'un appétit de loup assaisonne notre modeste repas. En guise de dessert, les fumeurs allument leurs pipes; les autres attisent le feu; on se rappelle en riant les aventures de la journée; le temps passe vite, c'est l'heure de la prière et du coucher.

Chacun arrange ses couvertures, s'en enveloppe du mieux qu'il peut, afin de ne laisser aucune entrée au froid, et nous voilà tous étendus sur les branches de sapin, comme des cadavres enveloppés de leurs linceuls. Les chiens, tenus jusque-là en dehors du camp, y entrent à pas silencieux, cherchant un pan de couverture pour y dormir à l'aise. Je vous assure que j'accueille avec plaisir celui qui vient se coucher près de moi.

Quant au sommeil, je dois avouer que si autrefois j'ai été l'objet de ses faveurs, il me les mesure maintenant avec une fâcheuse parcimonie. Je deviens frileux avec l'âge; toutes les couvertures qui m'enveloppent ne m'empêchent pas de sentir que je repose dans une atmosphère de 36 à 40 degrés au-dessous de zéro. J'essaye vainement de fermer l'oeil, de demeurer immobile. Pour tuer le temps, je me découvre le visage et regarde le feu. Quelques tisons fument encore, je vais les attiser et, tout en me réchauffant, je contemple le ciel. Qu'il est beau avec ces myriades d'étoiles, dont l'éclat redouble en raison de la pureté de l'air, de l'intensité du froid! Mais voici que des faisceaux de lumière s'élancent d'un foyer mystérieux, s'agitent, se poursuivent, se joignent, se dispersent pour se réunir encore. "Nimiituwok" (c'est la danse des esprits), disent les Cris; il serait difficile de donner une définition plus poétique de l'aurore boréale. J'ai décrit plus haut cette merveille, je n'y reviendrai pas.

Mes compagnons reposent, immobiles, sur leurs branches de sapin. Tout est calme alentour. Aucun souffle ne passe dans les arbres, aucun bruit ne trouble le silence de la nature, sauf les pétillements de la flamme et, au loin, les glapissements des renards ou les hurlements des loups, qui rôdent dans la forêt. Suffisamment réchauffé, je retourne me glisser dans mes couvertures et réussis à attraper quelques bribes de sommeil.

Mgr GROUARD.

Extrait de "Souvenirs de mes Soixante ans d'Apostolat dans l'Athabaska-Mackenzie", par Mgr Grouard, O.M.I., vicaire apostolique de l'Athabaska. L'ouvrage est en vente à la Liberté et à la Librairie Kéroack, au prix de $1.40 franco.

TAUX REDUITS

—POUR—

WINNIPEG
CARNAVAL DE SPORTS D'HIVER

11 et 16 février 1924

BILLETS
de retour réduits d'un tiers
pour voyage de tous les endroits de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de Port Arthur et d'Armstrong Ouest en Ontario

BILLETS EN VENTE LES 9 au 13 février (inclusivement)
Billets de retour bons jusqu'au 18 février 1924

Grande Semaine de Sports
comprenant le
36me ANNIVERSAIRE DU BONSPIEL

Détails complets de tous les agents locaux du chemin de fer
CANADIEN NATIONAL

MURINE
pour vos YEUX
Rafraîchit yeux fatigués — Murine Co., Chicago, envoyez livre sur soin des yeux

$50.00 de récompense
si je ne réussis pas à faire pousser les cheveux
ORIENTAL HAIR ROOT HAIR GROWER
La meilleure préparation du monde entier pour faire pousser les cheveux. On ne doit pas en mettre là où l'on ne veut pas de cheveux. Guérit les pellicules et toutes les maladies du cuir chevelu. $1.75 le pot.
On demande des agents
Prof. M.-S. CROSSE
448, avenue Logan, Winnipeg, Man.

Téléphone N 1467
14, RUE VICTORIA, SAINT-BONIFACE
J. A. DESJARDINS
Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur
Service jour et nuit
AMBULANCE
Maison exclusivement canadienne-française

CHRONIQUE

Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fait-on d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

L'appréciation ou l'encouragement

"Il suffit à une pauvre plante desséchée d'un peu de rosée pour se redresser sur sa tige et affronter les souffles incléments."

Il suffit d'un peu d'encouragement, d'un mot d'appréciation pour qu'une âme se réveille et qu'elle poursuive avec une ardeur inlassable une tâche jugée jusque-là presque impossible. En effet, quel cordial vivifiant qu'un bon mot d'approbation pour un être qui n'a pas confiance en lui-même, et qui, à chaque effort intellectuel, se dit: A quoi bon toute cette fatigue, je ne réussirai pas. Mais quel rayonnement de lumière après avoir entendu ces mots: "Continuez! C'est bien!" tombés des lèvres d'une personne qu'il vénère et en qui il a mis toute sa confiance!

Que de talents sont enfouis dans la pierre comme des bijoux précieux qui ont besoin d'être travaillés pour étinceler au dehors. C'est la bonté qui fera ce travail-là en encourageant les premiers efforts d'un novice.

Nous avons tous besoin d'être encouragés, grands et petits, par ceux qui nous entourent. La petite femme qui s'est dépensée tout le jour dans la maison afin de faire plaisir à son époux qui revient du travail oublie toutes ses lassitudes en voyant le sourire de l'aimé, et en entendant son "Comme on est bien chez nous!", elle se dira: je ferai encore mieux demain. L'homme, dont les cheveux grisonnent à la tâche de pourvoir à la vie de sa famille se sent heureux comme un enfant quand il voit que ses efforts sont appréciés.

Mais ce sont surtout les jeunes, qui ont [illegible] n'est pas, de temps en temps, soulevée par un mot d'encouragement. Il est évident qu'on ne peut pas élever un enfant qu'avec des louanges et qu'il faut nécessairement le gronder quand il fait mal; mais aussi, pourquoi ne pas lui dire son mérite quand il s'efforce de faire bien?

On dit souvent que l'appréciation est parente de la louange et que cette dernière est un vin capiteux qui fait tourner la tête. Pourtant un mot d'appréciation justement placé encourage sans enivrer. Et il y a certainement dans le monde des êtres dégradés à qui il n'a manqué qu'une bonne parole pour devenir des êtres supérieurs.

Ne soyons pas avares de nos appréciations. Et vous surtout qui avez des subordonnés, ce salaire que vous donnez avec un sourire approbateur sera peut-être la cause que la petite ouvrière restera honnête et vous servira avec toute la fidélité dont elle est capable.

GERTRUDE.

Le bas de laine

Une fantaisie de la mode l'a remis en honneur. Sur cette réapparition imprévue, on lit dans "Excelsior" ce billet, teinté d'une légère ironie:

"Modeste et populaire, le bas de laine subitement tient le haut du pavé, si l'on peut dire. Il est fastueux et snob. On ne le trouve plus dans le bahut d'une ferme normande, mais bien au contraire dans la plus moderne des armoires parisiennes. Si la bergère de notre époque garde ses moutons en bas de soie, par contre, la femme élégante adopte le bas de laine pour vivre à la campagne, pour pratiquer le sport et même pour faire un tour au bois et ses courses en ville.

Est-ce une gageure, ou bien le souci de préserver de la bise glaciale des jambes jusque-là trop découvertes?

Rien de cela. Car ni la neige, ni le froid, ni toutes causes logiques, n'auraient pu forcer la femme à ressusciter le bas de laine.

Non. C'est la mode, tout simplement. Tant que la mode fut au bas de soie, femmes du monde, artistes ou midinettes gantèrent, par les temps les plus désastreux, le fin tissu transparent.

Mais, aujourd'hui que le bas de laine est à la mode, vive le bas de laine!

Seulement le bas de laine, connaissant le succès, est déjà d'un prix exorbitant.

Il est vrai, rendons-lui cette justice, que le bas de laine moderne est très beau. Il ressemble à nos jerseys chinés, dont il a toute l'apparence. Il a des tonalités fondues, sobres et douces. Il brille aussi, car des fils de soie courent çà et là dans ses maillons pour leur donner plus de relief ou plus d'éclat. Il est long. Il est souple. Il est léger. Il charme et... il tient chaud. Sans y avoir pris garde, la femme est, cette fois, d'accord avec l'hygiène.

Et qui sait? Peut-être, un jour proche, le bas de laine détrônera-t-il le bas de soie, non seulement dans la rue, mais jusque dans les salons.

Mais, hélas! il n'aura toujours qu'un règne éphémère... puisqu'il est à la mode." — Marcy Ducray.

En quoi sont faits vos souliers?

On ignore généralement d'où vient le cuir des chaussures féminines dites de luxe et dont la forme varie suivant les caprices de la mode.

Les peaux du chacal et du singe, [illegible] débarrassées des longs poils qui servent aux couturiers, et même la peau de la hyène, sont particulièrement souples et solides. Mais rien ne vaut, paraît-il, la peau de serpent.

De l'aveu d'une revue professionnelle des cuirs, on peut faire avec la peau du serpent, depuis les souples bottes de cavalier pour la chasse dans les forêts sauvages jusqu'aux plus petits souliers d'enfants, les lourdes chaussures de femmes pour le "golf" ou les plus délicates chaussures dernier cri pour réunion mondaine.

Parmi les serpents dont les peaux sont utilisées en cordonnerie, l'un des plus grands est l'anaconda doré, monstre de 35 pieds de long, qui vit dans certaines parties du Mexique. Un autre des serpents les plus recherchés pour la chaussure est le python de la Nigeria méridionale. Sa peau possède, en même temps que de magnifiques empreintes d'un fauve clair sur fond gris pâle, une grande résistance à l'usure, tout en étant souple.

TROP NERVEUX POUR DORMIR.

Les "Fruit-a-tives" lui Procurèrent un Sommeil Réparateur.

[illegible] miracle que le jus de [illegible] guérisse quelconque [illegible] l'insomnie ou le manque de sommeil. *Pourtant les "Fruit-a-tives" qui sont tirés du jus des pommes, des oranges, des figues, des pruneaux et de toniques, produisent ce résultat.*

"Je souffrais de mauvaise digestion et de maux de tête et je devins si nerveux que je ne pouvais plus dormir. Je fis l'essai des "Fruit-a-tives" et maintenant ma digestion est bonne, les maux de tête ont disparu et mon sommeil est parfait," écrit Monsieur Hector Desjardins, 104 rue Shepherd, à Montréal.

Si vous ne dormez pas bien, si vous êtes nerveux et souffrez de mauvaise digestion, prenez des "Fruit-a-tives".

[illegible] boîte [illegible] Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et [illegible]

PETITS CONSEILS

Pour la chambre du malade

Chauffage — La température de la chambre ne doit pas dépasser 16o au maximum ni 12o au minimum.

L'hiver, un petit poêle à combustion vive assure le chauffage si l'on n'a pas de calorifère. Il faut naturellement bannir tous les appareils mobiles ou à combustion lente, susceptibles de dégager de l'acide carbonique.

Eclairage. — Le malade a parfois besoin d'une demi-obscurité: des persiennes, un store ou de grands rideaux en étoffe lavable (cretonne, toile de Jouy), permettent d'atténuer la lumière du jour.

Si, le soir, la chambre est éclairée avec une lampe à pétrole, il faut veiller à la scrupuleuse propreté de cette dernière pour éviter toute odeur désagréable. Elle ne doit pas être mise à proximité du lit, auquel elle pourrait mettre le feu en se renversant accidentellement.

L'éclairage artificiel le plus propre, le plus sain et le plus pratique est évidemment l'électricité; quant au gaz, il est rigoureusement proscrit, même d'une chambre à coucher de gens bien portants.

Quels que soient les moyens dont on dispose, la lumière ne doit pas frapper le visage du malade. S'il en était ainsi, on changerait son lit habituel de place.

Une bonne vieille veilleuse pourvoit à l'éclairage la nuit, tout en procurant de l'eau chaude en permanence.

Prophylaxie — Le mot prophylaxie vient du grec "prophulassein" et signifie "préserver d'avance".

Lorsqu'on soigne une personne atteinte de maladie contagieuse, une hygiène parfaite n'est pas toujours suffisante pour éviter cette maladie. Il convient donc, pour s'en préserver autant que possible, de prendre certaines précautions, telles que: la vaccination, des gargarismes, l'huile goménolée dans le nez, etc... Ces précautions constituent des "mesures prophylactiques". La stérilisation des objets dont se sert journellement le contagieux est d'une impérieuse nécessité; elle consiste à faire bouillir tous ceux qui peuvent supporter l'ébullition, pendant au moins une demi-heure, aussi souvent que possible. (Après chaque repas pour le couvert du malade).

L'EVANGILE

Quatrième dimanche après l'Epiphanie

(S. Matth., VIII, 23-27)

En ce temps-là, Jésus entra dans une barque, accompagné de ses disciples, et tout à coup il s'éleva sur la mer une si violente tempête, que la barque était couverte par les vagues. Jésus cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent de lui, et le réveillèrent en lui disant: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit: Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? En même temps il se leva et commanda aux vents et à la mer, il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement, et ils disaient: Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

Calendrier de la semaine

Jeudi 31 janvier — S. Pierre Nolasque.

Vendredi 1er février — S. Ignace.

Samedi 2 — Purification de la Ste Vierge.

Dimanche 3 — Quatrième dimanche après l'Epiphanie.

Lundi 4 — Ste Jeanne de Val.

Mardi 5 — Ste Agathe.

Mercredi 6 — S. Tite.

Les misères de l'émigration

Dans beaucoup de grands magasins de New-York, il y a un employé spécial qui est désigné sous le nom de "goat", et dont la besogne, fort désagréable, consiste à recevoir des réprimandes en présence de clients mécontents.

Que n'importe qui dans le magasin se soit rendu coupable d'une négligence ou d'une malhonnêteté à l'égard d'un acheteur, quand le directeur de la maison reçoit la plainte du client maltraité, il appelle le "goat" et lui inflige une verte semonce, que le "goat" doit recevoir avec résignation.

Dans un des principaux magasins de New-York, ce rôle de "bouc émissaire" est tenu par un ancien général russe qui fut aide de camp de Nicolas II.

Le Favori des Enfants

Parce qu'il est doux et agréable à prendre, qu'il guérit rapidement le rhume, le croup et la bronchite



Vous n'avez pas besoin de cajoler, de gronder ou de menacer les enfants quand vous voulez leur faire prendre le Sirop d'Huile de Lin et de Térébenthine du Dr Chase.

C'est la médecine favorite des enfants, et pour plus d'une raison: il est agréable au goût et agit promptement dans la guérison de la toux, du rhume, du croup, de la bronchite et de la coqueluche.

On trouve ce traitement bien connu dans la grande majorité des foyers comme la protection la plus sûre contre les intempéries de l'hiver.

MAUVAIS RHUME

Mme A. Harvey, 231, rue James, Port Arthur, Ont., écrit: "Mes enfants souffraient tous de mauvais rhumes et de toux qui les tenaient éveillés la nuit. Après avoir employé deux bouteilles de Sirop d'Huile de Lin et de Térébenthine, ils ont été complètement guéris. Aujourd'hui je ne suis jamais sans une bouteille de cette médecine à la maison."

CROUP

M. Cleveland Roberts, Wauloe, I.P.E., écrit: "Notre petite fille âgée de trois ans est sujette au croup, et nous n'employons maintenant que le Sirop d'Huile de Lin et de Térébenthine du Dr Chase. Je pense que c'est l'une des meilleures médecines pour le croup sur le marché. Nous ne sommes jamais sans une bouteille de cette médecine à la maison."

Sirop d'Huile de Lin et de Térébenthine du Dr Chase

35 sous la bouteille. Bouteille de famille, trois fois autant, 75 sous. Tous les marchands ou Edmanson, Bates & Co. Ltd., Toronto

Autour de la Ferme

Si nous voulons durer et survivre au Canada, si nous voulons devenir un facteur économique de plus en plus important, il importe que tous fassent leur la parole de Mgr Langevin [?] Labelle, le grand colonisateur: "Emparons-nous du sol."

Réponse

Si Monsieur l'Habitant qui nous a offert des souhaits de bonne année, l'autre semaine, se donnait la peine d'écrire de temps à autre, je pourrais bien me reposer encore plus longtemps. Je le remercie et souhaite à mon tour que ses voeux se réalisent. Dommage que d'autres n'en fassent pas autant!

Je voudrais pouvoir répondre à un monsieur de Bottineau, N.-D., me demandant s'il y a plus d'avantages à élever des poules ou des porcs. J'avoue tout de suite mon incompétence à répondre sur ce sujet. Je sais seulement que les cultivateurs ont malheureusement trop négligé leur basse-cour et qu'ils y gagneraient à avoir de tout à vendre. Le cultivateur ne doit pas spécialiser son revenu. Je sais en plus qu'il y a des soins tout particuliers pour chaque espèce de ces animaux. D'ordinaire le cultivateur a un peu de tout sur sa ferme, mais pourvu qu'il ait une bonne omelette au lard de temps en temps, il est content de cela. Les poules peuvent donner un très bon rendement. Mais ce rendement peut-il être comparé à celui du porc? C'est plus que je ne puis dire. Je conseille plutôt aux cultivateurs d'avoir les deux.

Pour hiverner des poules avec profit, c'est-à-dire les faire pondre en hiver, il faut un poulailler séparé de l'étable. Un poulailler de 20 x 10 suffirait pour une quarantaine de poules. Ne mettez pas de plancher; la terre vaut mieux que la planche ou le ciment. Au-dessous d'une bonne couverture, qui n'a pas besoin d'être bien haute, mettez des poutres; pour cela des perches bien ordinaires suffisent. Entre les poutres et la couverture, bourrez de paille — cela absorbera l'humidité.

Ce petit bâtiment doit être très bien éclairé: deux ou trois châssis du côté du soleil. La nourriture doit être variée. Le matin, de l'avoine mélangée dans la paille; à midi des déchets de table et de l'eau chaude avec moulée d'orge en quantité suffisante pour rassasier vos poules dans l'espace de 20 à 30 minutes. Le reste de l'après-midi, elles travailleront dans la paille. Le soir, donnez-leur de l'orge ou du blé, et même un peu de blé d'Inde. Elles doivent prendre le repas du soir sans travailler.

Dans le fond du poulailler, faites un plancher élevé de deux pieds; au-dessus placez le perchoir et au-dessous les nids. Les poules aiment à pondre à la noirceur.

Ayez une boite remplie de cendre de bois et de sable et une autre boite self feeder dans laquelle vous tiendrez des écailles d'huitres broyées.

Pour les porcs, on dit qu'une meule de paille leur fait un bon logement pour l'hiver. Les petits doivent arriver en avril. Dès le printemps ils doivent avoir un bon pâturage de trèfle d'odeur, ou mieux encore de luzerne. Avec très peu de grain vous en ferez des cochons de 200 livres pour vendre à l'automne. Les porcs hivernés payent beaucoup moins.

Le même cultivateur demande encore si le labour du printemps est bon pour la destruction des mauvaises herbes. Cela dépend! Un léger labour d'automne et un plus profond au printemps détruisent la folle avoine et grand nombre de mauvaises herbes. Mais le chardon jaune se moque de cela. Pour lui, il faut un labour profond fait au moment où il va faire sa fleur. Le labour du printemps court souvent risque de souffrir de sécheresse. Les terres ressemblent un peu aux animaux qui sont sujets à toutes sortes de vermine, quand ils sont mal soignés et maigres. Donnez-leur à manger, engraissez-les et la vermine disparait. Engraissez aussi vos terres par des récoltes de trèfle d'odeur, luzerne, pâturage, etc., etc. Cessez de les harrasser par le labour d'été et tout reviendra dans l'ordre.

N.-C. JUTRAS, ptre.

LES ETATS-UNIS REGORGENT D'OR

Ils détiennent 48 pour cent des réserves mondiales — Comment leur est venu ce surplus

Washington — La réserve d'or des Etats-Unis se totalisait, le 1er janvier, à $4,247,200,861, soit un gain de 37,666,220 comparativement au total du 1er décembre et une augmentation de $313,725,246 depuis le 1er janvier 1923.

La réserve d'or que les Etats-Unis possèdent actuellement représente 48 pour cent de tout l'or monétaire qui existe dans le monde. Depuis le 1er mai 1920, cette réserve s'est accrue d'une moyenne de $36,276,934 par mois, ce qui fait depuis cette date un gain total de $1,600,585,111.

La circulation fiduciaire était le 1er janvier de $4,951,085,304, ou de $44.22 par tête, contre $4,923,157,751 ou $44.01 par tête le 1er décembre et $4,732,198,891 ou $42.51 par tête il y a une année.

Si les Etats-Unis possèdent aujourd'hui une si forte quantité d'or c'est que, de nation débitrice qu'ils étaient avant la guerre, ils sont devenus aujourd'hui une nation créancière. Avant 1914 l'Europe détenait de gros montants de valeurs américaines pour lesquelles il fallait payer annuellement environ $500,000,000 en intérêts et en dividendes. Pendant et après la guerre, les détenteurs européens de titres américains ont dû s'en départir et les rôles sont aujourd'hui renversés.

Comment la situation a-t-elle pu si profondément se modifier? La chose est bien simple à expliquer. Durant les trois premières années de la guerre, les Etats-Unis ont été les fournisseurs de tous les pays belligérants. Ils ont échangé d'énormes quantités de produits à des prix deux fois plus élevés qu'auparavant pour d'énormes montants de valeurs américaines cotées à moitié prix — transaction la plus profitable qu'une nation ait jamais faite. Cette fameuse dette de guerre des pays alliés, dont les Etats-Unis persistent à vouloir réclamer le paiement, n'a pas été constituée par des milliards de fonds versés à ces pays, mais par le blé, la houille, le fer, le matériel de guerre que ce pays a fourni pour la cause commune et sur lesquelles, en vertu de la taxe de guerre, vendeurs et affréteurs ont fait des profits de 50 à 80 pour cent. C'est de cette manière que les Etats-Unis ont bénéficié de la guerre à un point qu'un moment ils en ont paru honteux. C'est par ce moyen qu'ils ont pu accumuler une grande partie de l'or du monde qu'ont dû leur expliquer les nations appauvries par le grand conflit et qui ont tout donné, tout sacrifié sans avoir à peu près rien reçu en retour jusqu'à présent.

L'une des plaintes les plus fréquentes des enfants provient des vers et l'application la plus efficace pour les vers est Mother Graves' Worm Exterminator.

ARTHUR GAUTHIER
46, rue Desmeurons, Saint-Boniface
Toujours en magasin: Sirop d'érable de première qualité garanti pur, gallon impérial de 14 livres, 8 livres et une pinte. Sucre d'érable. Pois à soupe garantis, tabac canadien. Prix spéciaux aux marchands. Meilleurs prix du marché donnés pour volailles, oeufs et beurre. Références: Banque d'Hochelaga.



LES ASPIRATIONS DE LA FRANCE

Elle veut avoir ce qui lui est dû et ne plus être prise à la gorge par ses voisins

Paris — A l'occasion de l'inauguration d'un monument aux morts du septième arrondissement, M. Poincaré a défini, dans un magnifique élan d'éloquence, quelles sont les aspirations actuelles de la France, en regard de celles que lui prêtent les pays intéressés à la voir sombrer dans les malheurs de la guerre et de l'après-guerre.

"La France, a-t-il dit, gardera plus que jamais dorénavant l'horreur de la guerre, elle travaillera pour la paix de toutes ses forces, de tout son esprit et de tout son coeur; plus que jamais elle cherchera de rapprocher dans l'amour de l'humanité les peuples si souvent divisés par les intérêts et les ambitions. C'est pour cette cause de concorde universelle qu'elle entend la défendre par l'observation des traités et le maintien des droits qu'ils établiront. Nous avons connu l'ère des chiffons de papier et nous voulons vivre désormais à l'abri de la foi jurée. A quoi bon tant de sang versé, tant de pleurs et tant de douleurs éternelles, si la France devait rester demain sous la menace des aggressions nouvelles ou si, devant la défaillance volontaire de l'Allemagne, nous étions impuissants à réparer nos désastres? Aucune campagne politique, aucune maoeuvre financière, aucune pression étrangère n'étoufferont la voix de nos consciences.

"La France n'est pas folle d'impérialisme, elle n'est pas avide du bien d'autrui, nous ne convoitons rien, nous ne souhaitons que le bonheur des autres peuples, non seulement, ce qui va sans dire, de nos alliés, mais même de nos anciens ennemis, pourvu qu'ils répudient leur passé, l'effacent et l'amendent. La France n'a jamais manqué à la générosité chevaleresque et elle ne s'en départira pas; le monde peut avoir confiance en sa droiture et en son honneur; elle n'exprime que deux modestes voeux: celui de n'être dépouillée par personne de ce qui lui a été promis et celui de n'être plus prise à la gorge par ses voisins."

Le plus vieux journaliste du monde est mort

Paris — Le doyen des journalistes du monde, Amable-Maillé Saint Prix, vient de mourir. Il était entré dans sa 104me année le 26 février. Son dernier article dans l'"Abeille de la Seine-et-Oise", journal hebdomadaire paraissant le dimanche, a été publié la veille de sa mort.

Dans cet article, M. Saint-Prix parle de son grand âge et se demande si les hommes ne sont pas plus heureux lorsque la vieillesse les prive de leurs facultés, les laissant seulement capables de manger, boire et dormir. Il disait, cependant, qu'il continuerait à écrire aussi longtemps que ses lecteurs accueilleraient ses articles.

LE MARCHE

29 JANVIER 1924

Bouvillons—

Excellents	$5.50—$6.00
Bons	$4.50—$5.25
Moyens	$3.75—$4.25
Ordinaires	$3.00—$3.50

Bouvillons engraissés—

De choix	$4.25—$4.50
Bons	$3.00—$4.00

Bouvillons à engraisser —

De choix	$3.50—$3.75
Bons	$2.50—$3.25

Boeufs—

Bons	$3.00—$3.50
Moyens	$2.25—$2.75
Ordinaires	$1.50—$2.00

Taureaux—

De choix	$2.25—$2.75
Ordinaires	$1.50—$2.00

Taures de boucherie—

De choix	$4.50—$4.75
Assez bonnes	$3.50—$4.25

Taures à engraisser—

De choix	$2.75—$3.25
Bonnes	$2.00—$2.50

Veaux—

De choix	$7.00—$8.00
Bons	$4.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$3.50

Vaches de boucherie—

De choix	$3.75—$4.00
Bonnes	$2.75—$3.50
Ordinaires	$2.50—$2.75
Pour conserves	$1.25—$2.25

Moutons et agneaux—

Moutons bons	$5.00—$7.00
Moutons ordinaires	$3.00—$4.00
Agneaux bons	$9.00—$11.00
Agneaux ordinaires	$6.00—$8.00

Porcs—

D'après la classification du gouvernement fédéral—

Bacon de choix	$7.86½
Porc épais	$7.15
Lourds	$6.15
Très lourds	$5.15
Porc d'étal	$6.65
Légers	$6.65
Inférieurs	$3.15
Truies No 1	$5.15
Truies No 2	$4.15
Verrats	$3.00

PRODUITS

Note—Comme le Winnipeg Produce Exchange a cessé de fonctionner, nous donnerons les prix du beurre et les oeufs tels que fournis par les courtiers (brokers). Ces prix seront toujours approximatifs, car ce marché est sujet à de très rapides fluctuations.

Beurre—

Crémerie F.O.B. Winnipeg, approximatif	$ .40½

Oeufs—

(D'après la classification du gouvernement fédéral)

Extra, la douzaine	$ .50
Premiers	$ .40
Seconds	$ .26
Fêlés	$ .18

Pommes de terre—

Nouvelles, Le minot	$1.00

Farine—

Lake of the Woods—

Sac de 98 livres	$3.37½
2 sacs de 49 livres	$3.42½
4 sacs de 24 livres	$3.52½

Western Canada "Purity"—

Sac de 98 livres	$3.37½
2 sacs de 49 livres	$3.42½
4 sacs de 24 livres	$3.52½

Ogilvie "Royal Household"—

Sac de 98 livres	$3.37½
2 sacs de 49 livres	$3.42½
4 sacs de 24 livres	$3.52½

Maple Leaf Flour Mills—

Sac de 98 livres	$3.37½
2 sacs de 49 livres	$3.42½
4 sacs de 24 livres	$3.52½

Alimentation—

Son, La tonne	$23.00
Gru, La tonne	$25.00

Gruau—

Le sac de 80 livres	$2.75

Foin—

Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.

Mil. No 1	$16.00
Mil. No 2	$14.00
"Red Top" No 1	$12.00
"Red Top" No 2	$10.00

Ne Toussez pas
Mêlez du Liniment Minard avec de la mélasse et prenez-en une cuillerée à thé. Mêlez aussi du liniment avec de l'eau et gargarisez-vous.
MINARD'S LINIMENT

Les cors sont occasionnés par la pression des chaussures sur les doigts de pied, mais personne n'a besoin d'en souffrir longtemps lorsqu'on peut se procurer un remède si simple que Holloway's Corn Remover.

SOINS AVANT ET APRES LE VELAGE

Si la vache est trop grasse ou trop maigre, elle sera exposée à la paralysie ou à l'inflammation du cerveau.

Si la vache est trop grasse, modérez la nourriture dans le dernier mois de gestation.

Si elle est maigre, soignez mieux.

Une semaine avant le vêlage il est toujours bon de donner une purgation d'une livre de sel Epsom dans une pinte d'eau.

Une semaine avant le vêlage, réduire la ration de grain à deux ou trois livres par jour et ne donner que des nourritures laxatives, et deux ou trois jours avant le vêlage, réduire la nourriture grossière telle que foin, paille, ensilage, de moitié.

Immédiatement après le vêlage, on ne donne aucune nourriture, excepté un peu d'eau tiède à laquelle on ajoute une poignée de farine de blé que l'on répète toutes les heures ou deux durant les premières douze heures qui suivent le vêlage.

La vache doit être tenue dans un endroit chaud et éviter les courants d'air froid.

Pendant les trois ou quatre jours qui suivent le vêlage, la vache ne doit pas être traite à fond et ne doit pas avoir de ration de grain. Au bout de ce temps, si le tout est normal, on commence à lui donner du grain en augmentant graduellement, jusqu'à ce que la vache reçoive la pleine ration.

Fièvre vitulaire

Cause — Nourriture trop riche avant le vêlage, la constipation, traite trop à fond.

La fièvre de lait se développe généralement dans les 24 à 48 heures qui suivent le vêlage, au plus une semaine.

Remède — Donner une dose de sel Epsom, une livre et demie; désinfecter le pis avec solution de trois pour cent d'acide carbolique, traire un peu de lait de chacun des trayons, pomper chaque quartier plein d'air et attacher les trayons avec une corde en laine ou bande en caoutchouc; répéter le traitement au bout de six heures s'il n'y a pas de changement. Bien stériliser la pompe et le tube à traite avant de s'en servir en les faisant bouillir pendant vingt minutes.

Dartres (Ring Worm)

Faire un onguent avec: 1 partie de soufre ordinaire; 4 parties de saindoux; 1 partie de créoline. Appliquer l'onguent sur les dartres.

Autre remède: 1 partie de Fleming's Lump Jaw Cure; 2 parties d'huile d'olive.

Vache qui donne du lait caillé

Donner une dose de sel Epsom (une livre dans une pinte d'eau) suivie d'une cuillerée à table de bicarbonate de sodium (soda à manger) une fois par jour dans la ration de grain.

Vache qui ne délivre pas

Ebouillanter ¾ d'once d'ergot de seigle, faire fondre avec une pinte d'eau, laisser refroidir et donner en une seule dose.

Frotter les reins avec de la térébenthine chaude et appliquer un sac de grain chaud sur le dos; ne donner que de l'eau tiède et pas de nourriture trop froide, mais seulement des nourritures riches et laxatives.

Autre remède — 40 gouttes d'acide carbolique dans une chopine d'eau une fois par jour pendant quatre ou cinq jours.

Si ces deux remèdes ne font pas d'effet, il faut appeler un vétérinaire.

La vache doit délivrer de 24 à 48 heures après le vêlage.

UNE AUTOMOBILE POUR LA NEIGE

Elle est l'invention d'un Canadien français de Mont-Joli, P. Q.

Québec — Toute une sensation a été produite, ces jours derniers, dans la vieille capitale, par l'arrivée d'une coquette automobile nouveau genre qui venait de Mont-Joli.

Les dernières bordées ont mis les chemins de la région de Québec et ceux du bas du fleuve dans un état épouvantable. Il n'est pas rare de rencontrer des bancs de neige qui ont six, huit et même dix pieds de hauteur. Néanmoins, l'automobile a fait le voyage de Mont-Joli à Québec sans la moindre difficulté et en dépit d'une forte tempête qui a fait rage aux environs de la Rivière du Loup. Cette nouvelle machine est une invention de M. Adalbert Landry, de Mont-Joli.

M. Landry ne prétend pas avoir trouvé la solution définitive du problème de l'automobile, pour nos chemins d'hiver, mais ce qui est certain, c'est qu'il a établi un record et que sa machine est de beaucoup la plus perfectionnée que nous ayions encore vue en cette province et probablement dans tout le pays.

La machine de M. Landry est montée sur un chassis et un moteur McLaughlin-Buick D-45. Elle diffère en cela de toutes celles qui ont été fabriquées précédemment et qui étaient montées sur des moteurs beaucoup plus légers. Elle diffère aussi en ce qu'elle offre une très grande somme de confort. M. Landry, confiant dans la puissance de son moteur et la valeur de son invention, a utilisé une carosserie de coupé qui est chauffée par le gaz d'échappement et où les passagers sont complètement à l'abri de toutes les intempéries. L'avant de la machine repose sur un sleigh ordinaire que le chauffeur conduit à volonté et l'arrière sur un système de tracteur inventé et patenté par M. Landry. Ce tracteur se compose de 8 roues, munies d'un appareil très ingénieux pour éliminer la neige.

La machine de M. Landry fait une moyenne de 25 milles à l'heure. Plus il y a de la neige, mieux elle fonctionne.

Cours du grain fourni par

Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 28 janvier 1924

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

Grains	Mardi 22 Jan.	Merc. 23 Jan.	Jeudi 24 Jan.	Vendi. 25 Jan.	Samedi 26 Jan	Lundi 28 Jan.
Blé No. 1 Nord	.97	.96¾	.97	.96¾	.96⅞	.97⅛
2 Nord	.94	.93¾	.94	.93¾	.93⅞	.94⅛
3 Nord	.89⅜	.89	.89⅜	.89⅜	.89½	.89¾
Avoine 2 CW	.39⅜	.39¾	.40	.40	.40	.40⅛
3 CW	.37¼	.37⅜	.37⅝	.37⅝	.37⅝	.37¾
Orge 3 CW	.63¼	.63⅜	.63⅛	.62½	.62⅝	.63
4 CW	.61	.61⅛	.60¼	.59½	.59⅝	.59¾
Lin 1 NW	2.16¼	2.16⅝	2.16¾	2.17	2.16⅝	2.15⅞
2 CW	2.12⅞	2.12⅝	2.12¾	2.13	2.12⅝	2.11⅞
Seigle 2 CW	.66¾	.66¾	.66⅝	.66⅞	.66⅞	.67
Prix sur voie (Track)						
Base Blé No. 1 Nord	.97½	.97⅜	.97⅜	.97⅜	.97¼	.97⅝
Avoine 2 CW	.40⅛	.40⅛	.40⅜	.40⅞	.40⅜	.40⅞
Orge 3 CW	.62	.63½	.63⅛	.62½	.62⅝	.63
Lin 1 NW	2.17⅝	2.17⅝	2.17½	2.17¼	2.17⅛	2.16⅝
Seigle 2 CW	.67	.67½	.67½	.67½	.67⅛	.67⅞
Options						
Blé Mai	1.01¾	1.01⅜	1.01⅜	1.01⅝	1.01¼	1.01⅞
Juillet	1.03¼	1.02⅞	1.03¼	1.03	1.03½	1.03⅛
Avoine Mai	.43⅝	.43⅜	.43⅞	.43⅞	.43⅜	.43⅞
Juillet	.44⅜	.44½	.44½	.44⅜	.44⅜	.44⅝
Orge Mai	.64	.64⅛	.64⅜	.63¾	.63⅞	.64
Juillet	.61½	.61⅝	.61⅝	.61⅜	.61⅝	.62¼
Lin Mai	2.23¼	2.22⅛	2.23	2.23	2.22⅝	2.21⅛
Juillet	2.22⅜	2.22⅜	2.22½	2.22¼	2.22	2.21
Seigle Mai	.71½	.71½	.71½	.71½	.71⅝	.71⅝

"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE
C'est un remède herbacé de mérite reconnu. Il a été en usage pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.
ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois

PEAUX
Nous faisons l'achat de peaux de fourrures de toutes sortes. Venez chez nous avant d'aller ailleurs. Vous obtiendrez le meilleur prix du marché et une prompte remise.
LA MAISON BLANCHE
AVENUE PROVENCHER SAINT-BONIFACE

FOURRURES BRUTES
Pour avoir la pleine valeur du marché, envoyez vos peaux directement à l'une des plus grosses maisons de fourrure du Canada. Je puis vous acheter n'importe quelle peau aux plus hauts prix.
PEAUX ET TANNAGE
Je paie toujours les peaux les plus hauts prix du marché ou je puis vous les faire tanner en cuir de harnais noir, en lanières, en cuir brut, en robes de voiture.
Je répondrai à toute correspondance en français.
FRANK MASSIN
BRANDON, MAN. REGINA, SASK.
Demandez ma liste de prix GF directement à mon bureau-chef à Brandon, Man.



La seule compagnie de langue française ayant un siège au Grain Exchange
Avance libérale faite sur connaissement
300 GRAIN EXCHANGE: Téléphone A 3657
E. BELAIR, Gérant général — Tél. Rés. A 2780

Vos sous vaudront des piastres à cette

Grande Vente d'Alteration

LA MAISON BLANCHE LTEE

A inauguré une nouvelle politique qui fera vraiment de cette Vente d'Altération le plus grand événement commercial que l'on ait jamais vu au Manitoba

Une vente de vraies occasions

Au milieu de toutes les ventes qui se tiennent actuellement, vous verrez qu'il est difficile d'en trouver une qui offre de véritables occasions comme la nôtre.

NOUVELLE POLITIQUE POUR 1924

La Direction

annonce que le magasin sera réduit à 3,800 pieds carrés. Le département d'épicerie sera au rez-de-chaussée et le système "comptant sans livraison" (cash and carry) sera placé en évidence afin d'aider à réduire les dépenses. Le groupement des marchandises nous permettra de **REDUIRE NOTRE LOYER, NOS SALAIRES, NOS TAXES D'AFFAIRES, NOTRE LUMIERE ELECTRIQUE** et toutes nos dépenses générales. Ce qui veut dire que nous pourrons vendre à un plus petit profit et être encore dans la même position que nous avons été **DEPUIS SEIZE ANS** que nous sommes dans les affaires.

Vôtre pour les Prix et le Service,

CHAS MOSCOVITCH,
Gérant.

Des prix qu'on n'oubliera jamais

Toutes nos marchandises d'hiver seront balayées à des prix si prodigieusement bas que vous aurez avantage à acheter maintenant pour l'année prochaine.

La Vente Commence Vendredi, à 9 heures a.m. le 1er Février 1924

Prix qui brisent tous les records précédents



Vêtements d'Hommes et de Jeunes Gens

Pardessus d'hommes et de jeunes gens, derniers modèles, ceintures longues. Régulier jusqu'à $25.00. Vente d'altération **$13.95**

Pardessus pour hommes et jeunes gens, étoffe dernier cri, carreautés en arrière. Ceintures longues ou en trois morceaux. Boutons en cuir. Doublures en satin de bonne qualité ou en cuir. Régulier jusqu'à $45.00. Vente d'altération **$19.85**

COMPLETS D'HOMMES

Complets d'hommes, en tweed. Mélange de brun, gris et vert. Régulier jusqu'à $25.00. Vente d'altération **$10.95**

Complets d'hommes et de jeunes gens en tweed de bonne qualité et en laine carreautée. Les plus nouveaux modèles et styles. Régulier jusqu'à $35.00. Vente d'altération **$16.95**

Complets d'hommes, en serge tout laine. Noir et bleu marine. Modèles "conservative" et pour jeunes gens. Régulier $50.00. Vente d'altération **$24.95**

Manteaux d'hommes en mackinaw tout laine, carreautés bleu marine, vert et brun. Rég. jusqu'à $12.00. Vente d'altération **$5.95**

Tricots pour hommes et garçons

Manteaux-gilets pour hommes. Régulier $3.50. Vente d'altération **$1.98**

Gilets fermés pour hommes, tout laine. Régulier jusqu'à $6.00. Vente d'altération **$2.98**

Manteaux-gilets Jumbo pour hommes, tout laine, fermés. Régulier jusqu'à $10.00. Vente d'altération **$4.95**

Manteaux-gilets et chandails pour garçons. Rég. jusqu'à $2.50. Vente d'altération **$1.29**

SOUS-VETEMENTS D'HOMMES ET DE JEUNES GENS

Sous-vêtements en coton ouaté pour hommes. Rég. $1.00. Vente d'altération: le morceau **59c**

Sous-vêtements tout laine, à côtes, pour hommes. Rég. jusqu'à $2.25. Vente d'altération: le morceau **98c**

Combinaisons pour garçons, en coton ouaté. Rég. $1.50. Vente d'altération **98c**

Complets en tweed pour garçons. Brun et bleu marine, avec deux pantalons. Régulier jusqu'à $12.00. Vente d'altération **$6.95**

Complets en serge pour garçons, serge de première qualité. Régulier de $15.00 à $18.00. Vente d'altération **$10.95**

PANTALONS D'HOMMES

Pantalons de tweed pour hommes, légers ou épais. Rég. jusqu'à $3.50. Vente d'altération **$1.95**

Tous les autres pantalons réduits de 25 et 35 pour cent

Pantalons bouffants pour garçons. Régulier jusqu'à $1.75. Vente d'altération **98c**

CASQUETTES D'HOMMES

Les plus nouvelles nuances de casquettes d'hiver avec bordure pour oreilles. Régulier jusqu'à $1.75. Vente d'altération **98c**

Echarpes et tourmalines tout laine de patineuses

Belles nuances, roses, bleues, vertes et blanches. Régulier $2.50. Vente d'altération **$1.49**

Tuques et tourmalines. Rég. 50c à 75c. Vente d'altération **25c**

Chapeaux d'hiver pour dames

Chapeaux garnis pour dames. Régulier jusqu'à $8.50. Vente d'altération **$1.98**

Chandails pour dames

Chandails pour dames. Régulier jusqu'à $5.00. Vente d'altération **$2.45**

Vêtements pour dames et enfants

Camisoles Teddy pour enfants. Rég. jusqu'à $5.00. Vente d'altération **$2.45**

Camisoles pour dames. Régulier 75c et 85c. Vente d'altération **49c**

Sous-vêtements en coton ouaté pour enfants. Régulier 75c. Vente d'altération **39c**

Bas tout laine et à côtes pour garçons et fillettes. Régulier $1.00. Vente d'altération **49c**

Pour petites pointures. Spécial **39c**

TISSUS A LA VERGE

Flanelette fleurie et unie, jolies nuances pour robes d'intérieur. Régulier jusqu'à 35c. Vente d'altération **20c**

Tissu à essuie-mains, linge à verres et tissu à serviettes turques. Régulier 25c à 30c. Vente d'altération **15c**

Velours et veloutine. Rég. jusqu'à $1.25. Vente d'altération **49c**

Tissu Denim pour salopettes (overalls) noir, bleu et rayé. Rég. jusqu'à 60c. Vente d'altération. **35c**

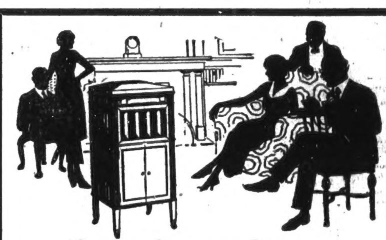
SALOPETTES (Overalls)

Salopettes bleues et rayées bleu pour hommes. Régulier $2.00. Vente d'altération **$1.25**

Bas de travail tout laine pour hommes. Régulier jusqu'à 60c. Vente d'altération **29c**

Chemises de travail pour hommes. Régulier jusqu'à $1.75. Vente d'altération **98c**

Mitaines doublées pour garçons. Régulier 60c. Vente d'altération **35c**



Gramophones et Disques

Nous allons abandonner le département des gramophones et des disques, et nous avons décidé de le solder à des prix que vous ne trouverez chez aucun autre marchand.

DISQUES

Disques Pathé, 10 pouces **25c**

Columbia Star Jannett. Prix **35c**

GRAMOPHONES

3 Columbia portatifs. Modèle "C". Régulier $60.00. Vente d'altération **$28.50**

5 Pathé portatifs. Modèle "B". Régulier $55.00. Vente d'altération **$26.50**

Un Orpheolian Cabinet. Régulier $68.00. Vente d'altération **$38.50**

CHAUSSURES

Claques-pardessus pour hommes. Une boucle. Régulier jusqu'à $3.00. Vente d'altération **$1.95**

Souliers tout feutre pour hommes, avec semelle en feutre ou en cuir. Régulier jusqu'à $4.00. Vente d'altération **$2.69**

Souliers tout feutre pour garçons, meilleure qualité Great West. Régulier jusqu'à $3.50. Vente d'altération **$2.49**

Souliers tout feutre pour dames, quelques-uns bordés en cuir, semelle en feutre ou en cuir. Régulier jusqu'à $3.75. Vente d'altération **$1.95**

Claques pour dames, dessus en drap. Régulier $1.25. Vente d'altération **59c**

Mocassins d'enfants. Régulier $1.25. Vente d'altération **49c**

Pantoufles d'hommes, en feutre ou en chevreau, semelle en feutre ou en cuir. Régulier jusqu'à $2.25. Vente d'altération **$1.29**

Pantoufles boudoir pour dames, en feutre et en chevreau. Rég. jusqu'à $1.75. Vente d'altération **98c**

Souliers tout feutre pour enfants, semelle en feutre ou en cuir. Régulier jusqu'à $2.25. Vente d'altération **98c**

Claques-pardessus, une boucle, pour garçons et fillettes. Rég. jusqu'à $2.25. Vente d'altération **98c**

Tout notre stock de chaussures et de claques d'hiver à des prix très réduits

EPICERIE

Epicerie à des prix que vous n'avez encore jamais vus.

Avec chaque achat de $2.00 dans notre magasin pendant cette vente

10 livres de sucre blanc pour ... $1.00
Ou 10 livres de sucre brun pour ... $ .93

Sirop Bee Hive et Crown—En chaudière de 5 livres ... $ .35
En chaudière de 10 livres ... $ .65
Par caisse de six chaudières ... $3.75
Pommes sèches—Régulier 20c. Vente d'altération:
Boîte de 3 livres ... $ .39
25 livres ... $2.85
Force—Rég. 15c. Vente d'altération ... $ .10
(Pas plus de trois paquets à chaque client)
Cornstarch—Paquets d'une livre. 2 paquets pour ... $ .15
Empois ivoire et argent—Spécial: 3 paquets pour ... $ 25
Snap—Rég. 25c. Prix de vente: 2 pour ... $ .35

Thé "Blue Ribbon"—La livre ... $ .65
Tomates Okanagon en boîtes—2 boîtes pour ... $ .35
Blé d'Inde en boîtes—3 boîtes pour ... $ .42
Pois en conserve—La boîte ... $ .15
Saumon—Grandes boîtes ... $ .15
Soupes Campbell assorties—3 boîtes pour ... $ .40
Ananas en boîtes, marque Dishco—La boîte ... $ .21
Poires en boîtes—2 boîtes ... $ [illegible]
Raisin Griffin, sans pépins—3 boîtes pour ... $ .40
Prunes sèches—50 à 60 à la livre. 2 livres pour ... $ .25

POUR LE BLANCHISSAGE

Savon Royal Crown—En boîtes de six morceaux ... $ .32
Gros morceaux, 3 pour ... $ .25
Poudre à laver Royal Crown—En grandes boîtes ... $ .30
Lux—6 paquets pour ... $ .63
Savon Fels Naptha—3 pour ... $ .25

LA MAISON BLANCHE LIMITEE

Avenue Provencher, Saint-Boniface

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

LORETTE

... bien triste nouvelle q... ...en ... cœur, quand ... Mme Victor Trudeau, et c'était plu... encore pour nous de nous transporter par la pensée ... pour y voir tous ses enfants ... d'une mère ... leurs adieux ... recueillir ... paroles car Mme Trudeau ... dée à l'hôpital de Saint-B... ...qu'elle fût très faible ... ...bonne et ... mère ... vit en nos coeurs.

Mme Trudeau était née à Saint-C... ...aire, P. Q., le 25 février 1879. Elle fit ses études sous la direction des ... de la Présentation de Saint-Marie-de-M... En 1894, ses parents vinrent s'établir à Lorette. Mlle Blanche Pelletier se voua à l'enseignement jusqu'en 1897, année où elle épousa M. Victor Trudeau.

Issue d'une famille qui a conservé dans notre province du Manitoba, les ... des traditions de notre race, Mme Trudeau a su les vivre et les faire respecter de son entourage.

Aussi n'est-il pas étonnant que toute la paroisse ait exprimé un profond témoignage de sympathie, à l'occasion de sa disparition si inattendue.

Mme Trudeau était Dame de Sainte-Anne et appartenait à la confrérie du chemin de la croix. Sa charité pour tout le monde, ses souffrances endurées sans murmure et sa complète résignation à la volonté de Dieu suffisent pour remplir le coeur de son époux et de ses enfants de consolation et de soumission aux arrêts de la Providence.

Mme Trudeau conserva sa lucidité d'esprit jusqu'au dernier moment; elle s'endormit doucement dans la paix du Seigneur à 11 heures du soir, assistée de l'aumônier de l'hôpital et des religieuses, entre autres les RR. SS. Phaneuf, soeur de la défunte, Ferland, Saint-Pierre, etc.

Samedi le 19, le service funèbre fut chanté par M. le curé Saint-Amant. Assistaient comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés Donat McDougall et Dion. L'église était remplie de parents et d'amis, venus de Saint-Boniface, de l'Ile-des-Chênes, de Sainte-Anne et de Thibeaultville.

Les porteurs furent: MM Ovide, Oscar et Omer Pelletier, frères de la défunte, Georges, Théodore et Ro... Trudeau, beaux-frères.

Survivent à la défunte: son époux, ... quatorze enfants: Ubald, Alice, Dora, Léopold, Oller, Oscar, Eli, Marc, Bertha, Emma, Lucien, Jules, Wilfrid et Fernande. Deux l'ont précédée dans la tombe; Horace et Léontine; deux soeurs: Rév. Soeur Phaneuf, de la maison provinciale des Soeurs Grises, et Mme Michel Lagimodière; quatre frères: Alphonse, Ovide, Oscar et Omer Pelletier; une belle-fille, Mme Ubald Trudeau.

Comme marque de reconnaissance, offrons-lui nos prières et suivons les enseignements que nous laisse sa vie vertueuse, afin de partager un jour son immortel bonheur.

DUNREA

Le concert attendu avec tant d'impatience a eu lieu le 23 janvier. La neige qui tombait n'a empêché personne de venir. Tous ceux qui s'étaient proposés de se payer le plaisir de rire étaient présents.

Les dames ont interprété la comédie "Le carnaval des marmitonnes" et les hommes celle du "Fiancé distrait". Acteurs et actrices se sont distingués comme toujours; aussi ne leur avons-nous pas ménagé les applaudissements. Le chant et la musique n'ont pas manqué pendant les entr'actes.

Après la séance, il n'y avait qu'un mot sur toutes les lèvres pour faire l'éloge de notre troupe d'artistes.

Nous félicitons et remercions cordialement tous ceux et toutes celles qui se sont dévoués pour la circonstance et qui nous ont procuré le plaisir d'une si agréable soirée.

Ce nouveau succès en appelle d'autres. Nous avons l'espoir que les jeunes gens se hâteront pour nous offrir la pièce de résistance juste avant le carême. Nous sommes rendus au point que nous ne pouvons plus nous pas...

Pour les brûlures et les échaudures — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas enlèvera le feu d'une brûlure ou d'une échaudure. Elle devrait être à portée de la main dans chaque cuisine pour être employée en tout temps. Il n'y a pas de préparation ... Appliquez simplement l'huile sur la brûlure ou l'échaudure; la douleur se calmera et cessera en peu de temps.

...ser de concerts, tant nous les aimons.

Baptême — Le 13 janvier: Marie-Cécile-Thérèse, fille de M. et Mme Lucien Légaré. Parrain et marraine: M. Auguste Nadeau et Mme Marie Légaré. Nos plus sincères félicitations ...

SWAN LAKE

... spacieux et magnifique ... de Swan Lake ont eu, le ... le plaisir d'assister ... partie de gouret disputée avec une ardeur toute juvénile par les jeunes gens de l'endroit contre ... du Collège du Sacré-Coeur. ... plein d'entrain et de cour... à l'avantage du ... par 5 points à 3. Honneur aux vainqueurs.

Malgré la froidure, M. Paul Ruest, le vaillant capitaine, avait su allumer le feu sacré au coeur de son bataillon ...posé comme suit: Paul Ruest, capitaine, Denis L'Heureux, Alex. Lemoine, Ovide Fontaine, Arthur Fontaine, Victor Buydens, Geo. Nolan et Ed Houver.

Notons que M. Alex. Lemoine et Denis L'Heureux ont contribué pour une bonne part au résultat du match.

Félicitations et voeux de succès pour l'avenir!

FANNYSTELLE

Parties de cartes

Le 20 janvier avait lieu la cinquième de nos belles veillées de famille organisées par nos Fauvettes. Comme les précédentes, cette soirée a été très intéressante. Nous nous connaissons davantage depuis que nous veillons ensemble. Vraiment, il n'y a rien comme ces réunions fréquentes pour créer et conserver l'esprit paroissial.

M. Hormisdas Meilleur nous a chanté une belle chanson. C'est un début magnifique; il est un véritable chanteur et pourrait facilement devenir un bon chantre. Encore, M. Meilleur!

Mlle Madeleine Ménard a gagné le 1er prix des dames donné par Mme Marcel Arnal; et M. Louis Mollot, celui des hommes, offert par M. Emile Guyot. C'est une preuve que les petits peuvent tenir tête aux grands; aux parties de cartes il n'y a rien d'inconvenant à le faire.

La "Vous, Nous et Cie Ltée" se charge d'encourager les perdants par des cadeaux appropriés. Nous taisons le nom des perdants pour ne pas blesser leur humilité. Ils auront toujours comme par le passé toutes nos sympathies.

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Marguerite Ménard est retournée au couvent de Saint-Charles. Menacée de perdre son année pour cause de maladie, grâce aux soins du Dr Laurendeau, elle peut continuer ses études. Nous lui souhaitons un plein succès dans ses examens du XIe grade.

M. Emile Ménard a subi une légère opération à un oeil. C'est le Dr Trudel, spécialiste pour les maladies des yeux, oreilles, nez et gorge, qui l'a faite. Il est consolant de constater que nos gens de langue française s'adressent de plus en plus à nos médecins canadiens-français.

TRANSCONA

Dimanche dernier, le 27 janvier, a eu lieu dans la salle paroissiale la deuxième partie de cartes de la seconde série, organisée par Mme E. Bélanger au profit de l'école catholique. Plus de cent cinquante personnes ont répondu à son invitation.

Un joli programme musical fut exécuté. Mlle M. Gosselin chanta si bien qu'elle fut rappelée pour un second chant. Mlle Eva Dumontet, accompagnée par Mme E. Déziet, mérita les applaudissements de l'assistance. M. A. Laferté, accompagné par Mme O. Bourbonnais, fut aussi fort applaudi. Le dernier numéro au programme fut donné par la chorale, sous la direction de M. le curé; elle chanta les "Montagnards".

Après avoir fait honneur à un succulent goûter vint la distribution des prix aux gagnants. Il y avait deux prix d'entrée; celui des dames fut gagné par Mme J. Venrades, celui des messieurs par M. O. Savoie. Le premier prix de whist pour les dames fut gagné par Mme Louis Bilodeau; le second prix des dames par Mlle Julianne Blaquière; le prix de consolation par Mme J. Aubertin. Messieurs: 1er prix, M. E. Beaulieu; 2me prix, M. Savoie; prix de consolation, M. J. Tétreault.

M. le curé voulut bien nous dire quelques paroles; il remercia l'assistance d'être venue aussi nombreuse encourager par sa présence la belle oeuvre que nous avons tous tant à coeur pour l'éducation française de nos enfants dans cette paroisse. Il invita les personnes présentes à revenir dimanche prochain le 3 février pour la troisième partie organisée par Mme R. Parcelle.

STE-ANNE DES CHENES

M. Georges Dorval, organiste à la cathédrale de Saint-Boniface, donnera un concert d'orgue dans notre église le 10 février, à huit heures du soir.

SAINT-NORBERT

Dimanche prochain, à 8 h. 30, dans la salle du Collège, une partie de cartes aura lieu sous les auspices des Dames de Sainte-Anne. Le profit en sera attribué au monument Riel.

ALONSA

Naissance — A l'hôpital de Saint-Boniface, à M. et Mme Aimé Bouchard, d'Elie, Man., un fils, Lionel-André, né le 22 janvier. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Bouvier, grands parents de l'enfant.

N.-D. DE LOURDES

Une intéressante réunion a eu lieu au Cercle Jeanne d'Arc, jeudi le 24 courant.

Le Père Antoine, notre dévoué curé et fondateur, nous fit une belle conférence, rappelant les débuts du Cercle avec l'enthousiasme qui animait tous les membres. Ensuite vint une période de nonchalance qui apporta des craintes pour l'avenir. Il nous invite à demeurer fidèles et à nous efforcer pour devenir une élite de jeunes gens accomplis, d'être très fidèles à nos réunions.

A l'avenir nos réunions commenceront et se termineront par une prière suivie d'une lecture pieuse, à l'imitation des cercles de l'A.C.J.C., qui sans doute dans un avenir assez rapproché nous comptera parmi les siens.

Le P. Antoine nous raconta que lors de son séjour tout récent en France il avait constaté le bien immense que les cercles d'A.C.J.C. font par là, que dans les villes, les campagnes, les jeunes gens de ces cercles forment une élite qui grandit et tend à rétablir la vie sociale sur des bases religieuses.

SASKATCHEWAN

GRAVELBOURG

Le Consul de France, au nom du gouvernement français, a fait don comme l'année dernière, d'une somme de 3,000 francs au Collège Mathieu de Gravelbourg, par l'intermédiaire de S. G. Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Régina, pour encourager et faire prospérer l'enseignement de la langue française.

A nos distingués et généreux bienfaiteurs nos voeux d'insigne gratitude et de vive reconnaissance.

Un nouveau professeur, dans la personne de M. G.-A. Gauthier, est arrivé au collège au commencement de janvier pour compléter notre corps professoral. Cordiale bienvenue à ce nouveau collaborateur.

Le Canada Musical

Il est étonnant de penser ce qu'une revue comme le "Canada Musical" ... contient de renseignements et de nouvelles générales sur le courant artistique. C'est un journal de tous les événements auxquels sont mêlés les artistes, de ce qui se produit partout et dans tous les pays. Le dernier numéro du "Canada Musical" nous apprend que la troupe d'opéra de Chicago entreprendra prochainement une tournée américaine représentant un voyage de 10,000 milles dans deux trains spéciaux qui logeront le personnel et les décors. La Wagnerian Opera Company, composée d'artistes allemands, est en faillite et ne peut ... continuer ses engagements à New-York. A Londres, des contrats ont ... gré avec l'Opéra de Vienne pour une saison au théâtre de Covent Garden, mais l'Union des Musiciens s'oppose à ce que cette compagnie se fasse accompagner de son orchestre parce qu'il y a des instrumentistes anglais sans emploi. Mme Melba a aussi ses ennuis en Australie. Le "Canada Musical" contient une foule d'autres choses intéressantes. Il est en vente au prix de 15 sous le numéro. Abonnement: $2.50 par année. Casier postal 1509, Montréal, Canada.

OISIFS ET RASEURS

Pour éloigner les visiteurs oisifs qui retiennent sans motifs les travailleurs, esclaves de leur besogne, les Américains pratiques font placarder dans les antichambres de leur bureau de petits tableaux portant cette sentence:

"Rien ne dérange plus les personnes qui travaillent que la visite trop prolongée de celles qui n'ont rien à faire."

Il y a juste cent ans, le père d'Henri Rochefort, qui était poète, avait écrit sur sa porte, ces quatre vers:

"Le temps que le destin me donne,
"Ce peu de temps est tout mon bien,
"Je ne prends celui de personne,
"Mais veux qu'on me laisse le mien."

Il y a quelques années, dans la salle de rédaction du "Vélo", s'étalait impitoyablement cet avis aux gêneurs qui mettaient quelquefois du temps à comprendre:

"Les poires sont priées de ne pas moisir ici."

MORT D'UN PIONNIER

M. JOSEPH COUTU.

qui vient de mourir dans sa 82me année, après 50 ans de séjour à Saint-Boniface.

SAINT-BONIFACE

La campagne continue

La campagne de parti pris et de mesquineries se poursuit méthodiquement. La "Norwood Citizens' Association" veut obliger six membres de la commission scolaire de Saint-Boniface à abandonner leurs sièges, sous prétexte qu'ils ont reçu des indemnités pour leurs fonctions. Ces commissaires sont: MM. J.-A. Marion, Amable Toupin, A.-J. Doucet, J.-A. Prénoveault, C.-J. Fisher et L.-H. Maycock.

La commission ayant refusé de déclarer les sièges vacants, la "Norwood Citizens' Association" portera l'affaire devant la cour.

D'après un règlement adopté il y a plusieurs années par la commission scolaire, les commissaires recevaient une indemnité de $3 par séance jusqu'à concurrence de $45 par année pour chacun. Ce règlement est basé sur la loi des écoles.

A propos de nos facteurs

Nombre de gens de Saint-Boniface se plaignaient dernièrement de ce qu'un facteur de langue anglaise, remplaçant un des nôtres retenu chez lui par la maladie, leur avait causé beaucoup d'ennui. Ne sachant pas lire le français et ne connaissant pas la disposition de nos rues, il embrouilla le courrier de plusieurs et il en résulta une confusion qui ne devrait pas être.

On sait que ces employés nous sont envoyés par le bureau de Winnipeg et que le même désordre se produit pendant la saison des vacances. A la vue de cette irrégularité dans notre service postal nous demandons pourquoi nos facteurs malades ou absents ne sont pas remplacés par des substituts de langue française et pourquoi le bureau de Saint-Boniface est sous la dépendance de l'administration de Winnipeg dans le choix de ses facteurs; pourquoi aussi la décision du bureau de Winnipeg nous serait-elle imposée dans le choix de nos facteurs?

Banquet de la Chorale

Les membres de la chorale, les huissiers à la cathédrale et les directeurs de l'Union Canadienne assistaient, au nombre d'une cinquantaine, dimanche soir le 27 janvier, au banquet annuel qui leur est offert par Mgr Jubinville à l'archevêché. Ce banquet, marque de reconnaissance des autorités pour les services rendus à la paroisse, avait le charme d'un souper de famille. Il fut suivi de discours par Mgr l'Archevêque, Mgr le curé, MM. Norbert Jutras, président de la chorale, F.-X. Lavoie, président de l'Union Canadienne, S. Hélie, directeur de la chorale, A.-C. Larivière et L.-P. Gagnon.

Le président remercie, au nom de tous, nos autorités religieuses pour le beau banquet qu'ils nous ont donné et cite à l'exemple des membres de la chorale le cas de M. Louis Lévêque qui joignit le choeur en 1886 et qui pendant 15 ans n'a pas manqué une seule répétition. Un autre membre dévoué, M. A.-C. Larivière, fait partie du choeur depuis au-delà de 32 ans.

Funérailles de M. Joseph Coutu

Malgré la rigueur du froid, un grand nombre de citoyens de Saint-Boniface assistaient aux funérailles de M. Joseph Coutu, vendredi le 25 janvier. Le service fut chanté par Mgr Jubinville, qui fit aussi la levée du corps. Il était assisté de MM. les abbés Lavoie et Brunet.

Les porteurs étaient: MM. F.-X. Lavoie, A. Gauvin, J.-B. Leclerc, A. Lemay, W. Holmer et Joseph Senez.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale.

M. Joseph Coutu était né à Saint-Félix de Valois, P. Q., en 1843. Il avait épousé à L'Assomption, Ill., en 1871, Mlle Hedwidge Prince, qui lui survit. Après avoir habité quelque temps l'Illinois, M. et Mme Coutu étaient venus au Manitoba en 1875.

M. Coutu avait travaillé à l'achèvement de l'ancienne cathédrale et il avait été l'un des premiers pompiers de Saint-Boniface. Devenu infirme d'un bras à la suite d'un accident, il avait obtenu la position de garçon d'ascenseur au bureau de poste de Winnipeg, position qu'il occupa pendant 34 ans avec une ponctualité et une fidélité exemplaires.

Le 7 novembre 1921, M. et Mme Coutu eurent le bonheur de célébrer leurs noces d'or. Ils avaient alors sept enfants vivants, vingt petits-enfants et deux arrières petits-enfants. Il y a deux ans, ils passèrent près d'une année en Californie.

M. Coutu laisse, en plus de son épouse, deux fils: Edouard, en Californie; Philippe, propriétaire de l'entreprise de pompes funèbres, et cinq filles: Mme Bourgoin, Saint-Boniface; Mme Dupont, Brandon; Mlle Marie-Anne Coutu, Saint-Boniface; Mmes Pritchard et Cherpin, Los Angeles.

Elle se sent toute renouvelée

Une dame d'Ontario est très satisfaite des résultats obtenus en prenant les Pilules Dodd pour les Rognons

Mme Lachapelle nous dit comment les Pilules Dodd pour les Rognons l'ont soulagée

Dill Siding, Ont., 28 janvier (Spécial) "Les Pilules Dodd pour les Rognons m'ont complètement renouvelée depuis que je les prends. J'ai beaucoup souffert de douleurs dans le dos et je pouvais à peine faire mon travail de ménagère, mais maintenant je me sens presque bien." C'est le témoignage que donne Mme J.-E. Lachapelle qui demeure ici.

Les douleurs dans le dos, les étourdissements, les maux de tête et les dépressions sont les symptômes premiers de la faiblesse des rognons, très souvent incomprise.

La faiblesse des rognons augmente si on néglige de se soigner ou si le traitement est mauvais. Il y a toujours du danger que cette faiblesse des rognons dégénère en rhumatisme, en sciatique, en hydropisie ou en pierre dans les rognons ou la vessie.

Dès le moment où vous soupçonnez que vos rognons sont malades, employez les Pilules Dodd pour les Rognons, elles renforciront et guériront vos rognons.

Les Pilules Dodd pour les Rognons ont fait elles-mêmes leur réputation comme remède des rognons, par le soulagement qu'elles procurent. Insistez pour avoir les Pilules Dodd, le remède qu'emploie votre voisin.

Bénédiction des enfants à la cathédrale

Dimanche le 27, à trois heures, a eu lieu à la cathédrale la cérémonie de la bénédiction des enfants.

La cathédrale était comble. Y a-t-il dans notre sainte liturgie un spectacle plus beau, une scène plus touchante? Imaginez des centaines de poupons charmants, de fillettes et de garçonnets, rivalisant de gentillesse et de grâce, exprimant à qui mieux mieux leur joie, dans leur langage de bébé, d'être venus voir le petit Jésus! Et vraiment ces petits de la Maison Chapelle nous ont ravis! Leur tenue impeccable, leur allure modeste et simple, leur air candide, leur chant à l'unisson, tout cela nous arrachait des larmes.

Mais n'étaient-elles pas aussi gracieuses, gentilles, belles à croquer, nos petites de l'Académie Saint-Joseph!

Et les petits bambins en costume de pages savent-ils faire les cérémonies! Et les petites coquettes, n'avaient-elles pas l'air d'ignorer qu'on les épiait de tous côtés? Ils méritent bien que je vous les fasse connaître.

Les petits pages: Antonio Leclerc, J.-C. Dussault, Paul Brunet, J.-L. Antaya.

Les petites filles: Anne-Marie Cusson, Juliette Couture, Marie-Anna Dusabion, Jacqueline Denise, Bella Brunet, Ida Phaneuf, Simone Antaya, Béatrice Painchaud.

Mais on ne saurait exprimer toute la joie, toutes les consolations que fait naître dans l'âme un si touchant triomphe fait à Jésus-Enfant par les petits!

S. G. Mgr Béliveau a bien voulu rehausser de sa présence cette cérémonie et adresser à tous au nom de Jésus Sauveur des paroles de bénédiction. Mgr Jubinville donna la bénédiction du rituel et chanta le salut.

Après 10 ans d'asthme, le Remède pour l'Asthme du Dr J.-D. Kellogg s'est révélé le seul efficace pour un malade qui l'a employé, et ceci n'est qu'un cas entre beaucoup d'autres. Nul doute qu'il est maintenant devenu le seul remède reconnu sur le marché. Il a conquis sa renommée en ne manquant jamais son effet. Il la conquiert encore aujourd'hui comme il l'a fait par le passé. C'est le plus grand spécifique pour l'asthme à la portée de l'humanité souffrante.

Baptêmes

Joseph-Jean-Edmond, fils de M. et Mme Sola Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Desrosiers.

Marie-Rolande-Louise, fille de M. et Mme Joseph Degagné. Parrain et marraine, M. l'abbé Adélard Couture et Mme Pierre Couture.

Dimanche prochain aura lieu la solennité de la Purification de la Sainte Vierge. A la grand'messe se fera la bénédiction des cierges. Tous sont encouragés à se procurer des cierges pour la circonstance.

M. l'abbé Miller, secrétaire de Mgr Mathieu, évêque de Régina, était de passage à l'archevêché cette semaine.

Les Canadiens

Dans une partie de ligue contre les Tigers, notre équipe trompa grandement l'espoir de ses nombreux partisans vendredi le 25, quand elle essuya une défaite par 4 à 0. Le jeu d'ensemble fut nul et les quelques efforts qui furent tentés pour changer la fortune restèrent vains parce qu'ils n'étaient pas soutenus.

S'il est vrai que le gardien de buts a laissé passer des coups qui auraient dû être bloqués, il n'est pas le seul à qui l'on doive lancer la pierre. Les avants, Marius et "Lolo" Couture, ne nous montrèrent rien de leur jeu effectif d'habitude. Ils manquaient d'énergie dans leur attaque et ne semblaient pas être possédés de l'ambition de gagner cette partie pourtant si importante. Robert, par ailleurs, fut infatigable et sans contredit le meilleur des joueurs du Canadien ce soir-là. Dostert, qui a maintenant définitivement joint notre équipe, la renforcera de beaucoup; et son efficacité sera beaucoup plus notable quand il aura assisté à quelques exercices avec nos joueurs. Il en est de même de Dartnell, qui n'est pas encore en forme.

J. Lévêque, sur la défense, travailla sans relâche, mais ne parvint pas à pénétrer la défense adverse. "Tough" Couture a déjà paru avec beaucoup plus d'avantage. Si la facilité avec laquelle le premier point contre nous fut enregistré eut un effet démoralisant sur les joueurs, il convient de dire, en justice pour Lanctôt, que les autres joueurs en général n'ont pas plus mérité notre admiration.

... n'est pas perdu toutefois, et nous sommes convaincus que l'addition des deux nouvelles recrues, Dostert et Dartnell, contribuera beaucoup à améliorer la situation.

La prochaine partie — contre le Stonewall — aura lieu mercredi soir à 8 h. p.m. à l'Auditorium. On s'attend à une victoire et à une assistance nombreuse des nôtres.

UNION CANADIENNE

Conférence de M. Joseph Leblanc sur l'Acadie

C'est devant une salle comble que M. Joseph Leblanc, principal de l'école des garçons de Saint-Norbert, président de l'Union Régionale de l'A.C.J.C., a donné dimanche soir sa conférence sur l'Acadie. Le nom du conférencier et le sujet choisi avaient attiré l'assistance des grands jours. Il faut dire aussi que l'on respire à l'Union Canadienne une atmosphère de cordialité qui fait que tous, jeunes et vieux, y viennent toujours avec plaisir, chaque fois qu'on leur en fournit l'occasion.

Notre jeune compatriote, qui est lui-même un Acadien, nous a donné sur son pays d'origine une magistrale étude parfaitement au point, bien documentée et présentée sous une forme impeccable. C'est une page d'histoire que le chroniqueur peut difficilement résumer.

M. Leblanc a tracé un tableau attachant des moeurs patriarcales des premiers temps de l'Acadie, de cette véritable société de frères qui réunissait les membres heureux du premier établissement français. Puis il nous a fait le récit lugubre de la déportation avec les circonstances qui en aggravent le caractère odieux et mettent en relief l'héroïsme dont fit preuve ce peuple tenace pour demeurer fidèle à sa religion et à sa patrie.

La péroraison de l'orateur a été particulièrement émouvante. Les malheurs de l'Acadie, a-t-il dit, posent un problème angoissant. Pourquoi une si grande infortune infligée à une population dont le seul crime était d'avoir gardé la fidélité à sa patrie et à sa religion? Pour nous qui croyons à la Providence, nous y trouvons une explication rationnelle. L'histoire de l'Acadie n'est qu'un chapitre de l'histoire du Canada. La patrie est un patrimoine moral et la race française, qui ne se forge pas comme une autre, a dû passer à travers tant d'épreuves pour conquérir son idéal supérieur et la force de résistance nécessaire pour le sauvegarder. Aux heures de troubles qui se présentent aujourd'hui, il suffit de descendre en nous-mêmes, aux sources de notre histoire, pour y retrouver des énergies rédemptrices. L'histoire de l'Acadie nous prêche continuellement notre devoir en ce pays: ne pas prêter allégeance à une langue et à des croyances étrangères.

M. Louis-Philippe Gagnon, en remerciant l'orateur, a loué le camarade de combat au coeur généreux, ardent à servir la cause de patrie par un travail quotidien consciencieux.

M. Poulin, secrétaire de la municipalité rurale de Saint-Vital — un autre Acadien — a dit quelques mots pour rappeler ce qu'est l'Acadie d'aujourd'hui, qui est en train de reconquérir la Nouvelle-Ecosse et qui a ses collèges, ses ministres, son clergé. L'Acadie, déclare-t-il, est le peuple le plus charmant, le plus gai et le plus catholique que l'on puisse rencontrer.

Le programme artistique était confié à Mlle Emma Bouchard (piano), M. Marchand (violon) et M. Hector ...ard (chant), qui ont su contribuer pour leur part à nous faire passer une agréable soirée. Le dernier était accompagné au piano par M. Georges Dorval.

S. G. Mgr Béliveau, Mgr Jubinville et ses deux vicaires s'étaient fait un devoir, comme de coutume, d'encourager de leur présence cette soirée de l'Union Canadienne.

Seconde soirée canadienne

Nous aurons, jeudi soir, le 31 janvier, notre seconde "soirée canadienne". La causerie nous sera donnée par M. l'abbé L. Primeau. Ce sera intéressant et nous vous assurons une soirée agréable. Tous sans distinction sont invités, particulièrement ceux connaissant des chansons ou des jeux qui peuvent intéresser.

Nous y servirons, au prix de 10 sous l'assiette, de la bonne soupe aux pois faite par une de nos bonnes mères canadiennes de Saint-Boniface; c'est dire qu'elle sera bonne. C'est là tout ce que peut vous coûter une soirée canadienne à l'Union. A jeudi donc.

Le comité athlétique nous prie d'annoncer qu'il est à préparer un bon programme pour la soirée de boxe qui aura lieu vendredi, le 8 février, dans nos salles. Nous vous en ferons part la semaine prochaine.

Nous avons introduit un nouveau système relativement à notre bibliothèque qui, en plus d'ouvrages sérieux, comprend un bon nombre de romans approuvés. Ces livres pourront maintenant être emportés à domicile moyennant le versement à notre bibliothécaire d'un dollar pour chaque livre, qui sera remboursé sur le retour du livre. Vous comprendrez qu'il faut nous protéger contre les membres oublieux. Si au bout de deux mois vous n'avez pas encore rapporté votre livre nous nous réservons le droit de vous l'adjuger.

ASPIRINE

Mefiez-vous des contrefaçons



Si vous ne voyez pas le nom "Bayer" sur le paquet ou sur les tablettes, vous n'avez pas le vrai produit Bayer dont des millions ont éprouvé l'efficacité et qui est prescrit par les médecins depuis plus de vingt-trois ans pour

Rhume	Mal de tête
Mal de dents	Lumbago
Mal d'oreilles	Rhumatisme
Névralgie	Douleur

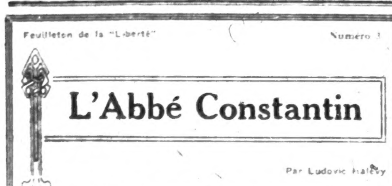
N'acceptez que les "Tablettes Bayer d'Aspirine". Chaque paquet non ouvert renferme les instructions ... Les boîtes commodes de douze tablettes ne coûtent que quelques sous. Les pharmaciens vendent aussi les bouteilles de 24 et de 100 tablettes. Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de Monoaceticacidestre de Salicylicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront étampées avec sa marque générale de commerce, la "Croix Bayer".

Dames, teignez-le neuf pour 15c.

Teignez vos vêtements défraîchis, vous pouvez les rendre neufs pour 15 sous.



Ne vous demandez pas ... teinture parfaite est garantie à la maison avec "Diamond Dyes", même si vous n'avez jamais teint auparavant. Les pharmaciens ont toutes les couleurs. Instructions dans chaque paquet.



(Suite)

M. Lenient fut, en effet, désigné pour remplir les fonctions de tuteur. Les instances de Jean furent si vives, que le notaire consentit à prélever sur les revenus une somme de deux mille quatre cents francs, qui fut, tous les ans, partagée entre la mère Clément et la petite Rosalie.

Madame de Lavardens, en cette circonstance, fut parfaite. Elle alla trouver l'abbé Constantin.

Donnez-moi Jean, lui dit-elle, donnez-le-moi tout à fait jusqu'à la fin de ses études. Je vous le ramènerai tous les ans pendant les vacances. Ce n'est pas un service que je vous rendrai, c'est un service que je vous demande. Je ne peux rien souhaiter de plus heureux pour mon fils. J'abandonne momentanément Lavardens; Paul veut se faire soldat, entrer à Saint-Cyr. Ce n'est qu'à Paris que je trouverai les maîtres nécessaires. J'y conduirai les deux enfants; ils seront élevés ensemble, fraternellement. Je ne ferai pas de différence entre eux, vous pouvez en être persuadé.

Le vieux curé aurait bien voulu garder Jean avec lui, et son coeur se déchirait à la pensée de cette séparation; mais où était l'intérêt de l'enfant? voilà ce qu'il fallait uniquement se demander. On fit venir Jean.

Mon enfant, lui dit madame de Lavardens, veux-tu venir demeurer à Paris avec moi et avec Paul pendant quelques années?

Vous êtes bien bonne, madame, mais j'aurais tant désiré rester ici!

Il regardait le curé, qui détourna les yeux.

Pourquoi partir? continua-t-il, pourquoi nous emmener, Paul et moi?

Parce que ce n'est qu'à Paris que vous pourrez achever sérieusement vos études. Paul se préparera à ses examens de Saint-Cyr. Tu sais qu'il veut se faire soldat.

Et moi aussi, madame, je veux l'être.

Toi soldat! dit le curé, mais ce n'était pas dans les idées de ton père... Il m'a souvent parlé de ton avenir, de ta carrière. Tu devais être médecin, et, comme lui, médecin à Longueval, et, comme lui, assister les pauvres. Jean, mon enfant, souviens-toi.

Je me souviens, je me souviens.

Eh bien, alors, il faut faire ce que voulait ton père... Il faut aller à Paris, travailler, bien travailler. Et, un jour, dans la maison de ton père, à cette même place où il a fait tant de bien, les pauvres gens de ce pays retrouveront un autre docteur Reynaud qui, lui aussi, leur sera secourable... Je te le répète, Jean, c'était le voeu le plus cher de ton père... Tu ne peux pas l'avoir oublié.

Non, je ne l'ai pas oublié, mais si mon père me voit et s'il m'entend, je suis sûr qu'il me comprend, car c'est à cause de lui...

A cause de lui?

Oui, quand j'ai appris qu'il était mort et quand j'ai su comment il était mort, tout de suite, sans avoir besoin de réfléchir, je me suis dit que je serais soldat... et je serai soldat! Mon parrain, je vous en prie, ne m'empêchez pas...

L'enfant fondit en larmes, dans une véritable crise de désespoir. La comtesse et l'abbé l'apaisèrent avec de douces paroles.

Oui... oui... c'est entendu... tout ce que tu voudras, tout ce que tu voudras...

Ils avaient la même pensée: laissons faire le temps. Jean n'est encore qu'un enfant; il changera d'avis. En quoi tous deux se trompaient: Jean ne changea pas d'avis.

Au mois de septembre 1876, Paul fut refusé à Saint-Cyr et Jean reçu le onzième à l'École polytechnique. Le jour où la liste des candidats admis fut publiée, il écrivit à l'abbé Constantin:

"Je suis reçu et trop bien reçu, car je veux sortir dans l'armée, et non dans les services civils. Enfin, si je garde mon rang à l'École, cela fera l'affaire d'un de mes camarades. Il aura ma place."

Ce qui arriva... Le classement de sortie lui donna le numéro sept... Mais, au lieu d'entrer à l'École des ponts et chaussées, il entra à l'École d'application de Fontainebleau, en 1878... Il venait d'avoir vingt-et-un ans.

Deux ans après, Jean sortait le premier de l'École de Fontainebleau, ce qui lui donnait le droit de choisir parmi les places vacantes. Il y en avait une dans le régiment caserné à Souvigny, et Souvigny était à trois kilomètres de Longueval. Il demanda la place et l'obtint.

Voilà comment le lieutenant Jean Reynaud vint, au mois d'octobre 1880, prendre possession de la maison du docteur Marcel Reynaud. Voilà comment il se retrouva dans ce pays, où s'était écoulée son enfance et où tout le monde avait gardé le souvenir de la vie et de la mort de son père. Voilà comment cette joie ne fut pas refusée à l'abbé Constantin de revoir le fils de son ami... Et, s'il faut tout dire, il n'en voulait plus à Jean de ne pas s'être fait médecin. Quand le vieux curé sortait de son église, après sa messe dite, quand il voyait flotter sur la route un nuage de poussière, quand il entendait trembler la terre, sous le roulement des canons... il s'arrêtait et prenait plaisir à voir passer le régiment... Mais le régiment, pour lui, c'était Jean! C'était ce robuste et solide cavalier, sur les traits duquel se lisaient ouvertement la droiture, le courage et la bonté.

Les trompettes du régiment sonnaient pendant la traversée du village... et tous les regards cherchaient Jean, le petit Jean. Car, pour les vieux de Longueval, il était resté le *petit Jean*. Certain paysan tout ridé, tout cassé, n'avait jamais pu se défaire de l'habitude de le saluer, quand il passait, d'un "Eh! bonjour, gamin, ça va bien?"

Les cors entre les orteils enlevés sans douleur

Un remède de confiance, efficace, qui depuis cinquante ans enlève les cors, enlèvera certainement les vôtres. L'Extracteur de Cors de Putnam est ce vieux remède de confiance pour temps et ne faillit jamais. 26 les cors. Il a subi l'épreuve du sous partout.

Quand l'appétit manque vous avez besoin de ceci

Quand la seule pensée de prendre un repas vous fatigue, quand vous êtes épuisé, quand votre estomac est en mauvais état, vous avez besoin d'un nettoyage complet aux Pilules du docteur Hamilton. Elles stimulent le foie, aident l'estomac, améliorent la digestion. Le goût trouvé aux aliments une saveur qu'il ne leur connaissait pas auparavant. Vous paraîtrez et vous vous sentirez beaucoup mieux après avoir usé des Pilules du docteur Hamilton. Beaucoup de gens n'usent que de ce remède et se maintiennent toujours en santé. 25 sous chez tous les marchands, ou The Catarrhozone Co., Montréal. 4

Il avait six pieds de haut, ce gamin.

Tel était le lieutenant d'artillerie qui, le samedi 28 mai 1881, vers cinq heures de l'après-midi, mit pied à terre devant la porte du presbytère de Longueval. Pauline était à la fenêtre de la cuisine, au rez-de-chaussée... Jean s'approcha.

Bonjour, ma bonne Pauline, ça va bien?

Très bien... Je m'occupe de ton dîner... On dînera à six heures et demie, parce que ce soir, à sept heures et demie, M. le curé a son office du mois de Marie.

Où est-il, mon parrain?

Dans le jardin... Il est bien triste, M. le curé, à cause de cette vente d'hier... Ça va le remonter un peu de te voir. Il est si content quand tu es là!

Jean entra dans la maison, se débarrassa de son sabre, remplaça son képi par un vieux chapeau de paille de cinq sous et s'en alla retrouver le curé dans le jardin.

Il était fort triste, en effet, le pauvre abbé. Il n'avait pas fermé l'oeil de la nuit, lui qui, d'ordinaire, dormait si facilement, d'un bon sommeil d'enfant. Son âme était déchirée. Longueval, aux mains d'une hérétique. Longueval, aux mains d'une hérétique, d'une aventurière! Jean répétait ce que Paul avait dit la veille:

— Vous aurez de l'argent, beaucoup d'argent, pour vos pauvres.

De l'argent! de l'argent... Oui, mes pauvres n'y perdront rien... Mais, cet argent, il faudra que j'aille le demander, et, dans le salon, au lieu de ma vieille et chère amie, je trouverai cette Américaine aux cheveux rouges!... J'irai certainement pour mes pauvres, j'irai... Et elle m'en donnera, de l'argent, mais elle ne me donnera que de l'argent. La marquise donnait autre chose. Elle donnait de sa vie et de son coeur... Nous allions ensemble, chaque semaine, visiter les pauvres et les malades. Et, quand j'étais cloué par la goutte dans mon fauteuil, elle faisait la tournée toute seule, et aussi bien, et mieux que moi.

Pauline vint interrompre cette conversation... Elle arrivait portant un immense saladier de faïence, où s'épanouissaient violentes et criardes, de grosses fleurs rouges. Elle venait cueillir la salade...

En ce moment, un bruit de grelots se fit entendre. Une voiture approchait... Le jardinet de l'abbé Constantin n'était séparé de la route que par une haie très basse, à hauteur d'appui, au milieu de laquelle se trouvait une petite porte à claire-voie.

Tous les trois regardèrent et virent venir une calèche de louage conduite par un vieux cocher en blouse. A côté de ce vieux cocher, se tenait un grand domestique en livrée, de la plus sévère et de la plus parfaite correction. Dans la voiture deux jeunes femmes en costume de voyage très élégant, mais très simple.

Quand la voiture se trouva devant la haie du jardin le cocher arrêta les chevaux et, s'adressant à l'abbé:

— Monsieur le curé, c'est des dames qui vous demandent.

Puis, se tournant vers ses clientes:

— Le voilà M. le curé de Longueval.

L'abbé Constantin s'était approché. Les voyageuses descendirent. Leurs regards s'arrêtèrent, non sans un peu d'étonnement, sur ce jeune officier qui se trouvait là, un peu empêtré, son chapeau de paille dans la main.

Les deux femmes entrèrent dans le jardin... et la plus âgée — elle paraissait avoir vingt-cinq ans — s'adressant à l'abbé Constantin, lui dit avec un petit accent étranger, très original:

Je suis obligée, monsieur le curé, de me présenter moi-même?... Madame Scott. C'est moi qui a acheté le château... et la ferme... et le reste tout autour.

Puis, désignant sa compagne:

— Miss Bettina Percival... ma soeur... Ah! Bettina... Nous avons oublié dans la voiture nos deux petits sacs...

Je vais les prendre.

Et, comme miss Percival se préparait à aller chercher les petits sacs, Jean lui dit:

Je vous en prie, mademoiselle, permettez-moi...

Je suis fâchée, monsieur de vous donner cette peine... Le domestique vous les remettra.

Elle avait le même accent que sa soeur, les mêmes grands yeux noirs, et les mêmes cheveux, non pas rouges, mais blonds, avec des reflets dorés où délicatement se jouait la lumière du soleil. Elle salua Jean avec un joli sourire, et celui-ci s'en alla chercher les deux petits sacs.

Pendant ce temps, très ému, très troublé, l'abbé Constantin introduisait dans le presbytère la nouvelle châtelaine de Longueval.

III

Ce n'était pas un palais, le presbytère de Longueval. La même pièce, au rez-de-chaussée, servait de salon et de salle à manger, communiquant directement avec la cuisine; cette pièce était garnie de deux vieux fauteuils, six chaises de paille, un dressoir, une table ronde. Déjà, sur cette table, Pauline avait mis les couverts de l'abbé et de Jean.

Madame Scott et miss Percival allaient et venaient, examinant avec une curiosité enfantine l'installation du curé.

— Mais le jardin, la maison, tout est charmant, disait madame Scott.

N'est-ce pas, Suzie, que c'est tout à fait le presbytère que vous désiriez?

Et aussi le curé, continua madame Scott. Ah! oui, monsieur le curé, voulez-vous me laisser vous dire cela? Si vous saviez comme je suis heureuse que vous soyez tel que vous êtes!... — Bettina, qu'est-ce que je vous disais tout à l'heure, en voiture?

— Ma soeur me disait, monsieur le curé, que ce qu'elle désirait pardessus tout, c'était un curé pas jeune, pas triste, pas sévère, un curé à cheveux blancs, avec l'air bon et doux.

Et vous êtes ainsi, monsieur le curé, absolument... Je suis contente, très contente, et j'espère que vous aussi, monsieur le curé, vous serez content de vos nouvelles paroissiennes.

Mes paroissiennes! dit le curé, retrouvant la parole, la vie, choses qui, depuis quelques minutes, l'avaient complètement abandonné. Mes paroissiennes! Pardonnez-moi, madame... j'ai une telle émotion! Vous seriez... vous êtes catholiques?

Mais oui, nous sommes catholiques.

Catholiques... catholiques! s'écria la vieille Pauline, qui apparut épanouie, radieuse, les bras au ciel, sur le seuil de sa cuisine.

Madame Scott regardait le curé, regardait Pauline, fort étonnée d'avoir produit un tel effet. Et, pour compléter le tableau Jean se montra, apportant les deux petits sacs de voyage. Le curé et Pauline le saluèrent de la même phrase:

Catholiques! catholiques!

Ah! je comprends, dit madame Scott, c'est notre nom, notre pays! Vous avez cru que nous étions protestantes. Pas du tout; notre mère était une Canadienne française catholique; voilà pourquoi nous parlons français, avec certaines formules américaines, il est vrai, mais enfin de manière à dire tout ce que nous voulons dire. Mon mari est protestant, mais il me laisse une entière liberté, et mes deux enfants sont catholiques. C'est pour cela, monsieur l'abbé, que nous avons voulu, dès le premier jour, venir vous voir.

— Pour cela, continua Bettina... et pour autre chose... Mais, pour cette autre chose, nos petits sacs sont tout à fait nécessaires.

— Les voici, mademoiselle, répondit Jean.

Pendant que les petits sacs passaient des mains de l'officier aux mains de madame Scott et de Bettina, le curé présentait Jean aux deux Américaines; mais il était encore dans un tel émoi que le présentation ne fut pas tout à fait dans les règles. Le curé n'oublia guère qu'une chose, et une chose fort essentielle dans une présentation: le nom de famille de Jean.

— C'est Jean, dit-il, mon filleur, lieutenant au régiment d'artillerie en garnison à Souvigny. Il est de la maison.

Jean fit deux grands saluts; les Américaines, deux petits; après quoi, elles se mirent à fourrager dans leurs sacs et en retirèrent chacune un rouleau de mille francs, gentiment enfermé dans des étuis.

— Je vous apportais ceci pour vos pauvres, monsieur le curé, dit madame Scott.

— Et moi ceci, dit Bettina.

Elles glissèrent leur offrande dans les mains du vieux curé, et celui-ci, regardant alternativement sa main droite et sa main gauche, se disait:

— Qu'est-ce que c'est que ces deux petites choses-là? C'est bien lourd. Il doit y avoir de l'or là dedans... Oui, mais combien? combien?

Il avait soixante-douze ans, l'abbé Constantin, et jamais avant il n'avait eu deux mille francs en sa possession, ni même jamais mille.

Donc, ne sachant pas ce qu'on lui donnait, le curé ne savait comment remercier. Il balbutiait:

— Je vous suis bien reconnaissant, madame, vous êtes bien bonne, mademoiselle.

Enfin il ne remerciait pas assez. Jean crut devoir intervenir.

— Mon parrain, ces dames viennent de vous donner deux mille francs.

Alors, saisi d'émotion et de reconnaissance, le curé s'écria:

— Deux mille francs! deux mille francs pour mes pauvres!...

— Ce n'est pas tout, monsieur le curé, dit madame Scott je vous donnerai cinq cents francs tous les mois.

— Et je ferai comme ma soeur.

— Mille francs par mois! Mais alors il n'y aura plus de pauvres dans le pays.

— C'est bien ce que nous désirons. Je suis riche, et ma soeur aussi!... Quand on a beaucoup d'argent, quand on en a plus que cela n'est juste, dites, monsieur l'abbé, pour se le faire pardonner, y a-t-il d'autre moyen que de toujours avoir les mains grandes ouvertes et de donner, de donner le plus possible et le mieux possible? D'ailleurs, vous aussi, vous allez me donner quelque chose.

Et, s'adressant à Pauline:

Vous seriez bien bonne de m'apporter un verre d'eau fraîche. Non, pas autre chose... un verre d'eau fraîche... je meurs de soif.

— Et moi, dit en riant Bettina, je meurs de faim... Monsieur le curé... cela, je le sais, est affreusement indiscret... Mais je vois que votre couvert est mis... Est-ce que vous ne pourriez pas nous inviter à dîner?

— Bettina! dit madame Scott.

— Laissez donc, Suzie, laissez donc... N'est-ce pas, monsieur le curé, vous voulez bien?

Mais il ne trouvait rien à répondre, le vieux curé. Elles prenaient d'assaut son presbytère! Elles étaient catholiques! Elles lui apportaient deux mille francs! Elles lui promettaient mille francs tous les mois! Et elles voulaient dîner chez lui!... L'épouvante le prenait à la pensée d'avoir à faire les honneurs de son gigot et de ses oeufs au lait à ces deux Américaines, qui devaient se nourrir de choses extraordinaires, inusitées. Il murmurait:

— A dîner!... à dîner!... vous voudriez dîner ici?

Jean dut encore une fois intervenir.

— Mon parrain sera trop heureux, dit-il, si vous voulez bien accepter; seulement, je vois ce qui l'inquiète... Il ne faut pas, mesdames, vous attendre à un festin... Enfin, vous serez indulgentes.

— Oui, oui, très indulgentes, répondit Bettina.

Puis, s'adressant à sa soeur:

— Voyons, Suzie, ne faites pas la moue parce que j'ai été un peu... Restons, voulez-vous? Cela nous reposera de passer une heure ici tranquillement. Nous devions retourner dîner, à sept heures, à l'hôtel, pour reprendre ensuite le train de Paris... Mais dîner ici sera réellement plus gentil. Vous ne dites plus non... Ah! que vous êtes bonne, ma Suzie!

— Allons, dit Jean, vite, Pauline! deux couverts. Je vais t'aider.

— Et moi aussi, s'écria Bettina, je vais vous aider. Seulement, monsieur le curé, vous me permettrez de faire un peu comme chez moi.

(A suivre)

Votre nez est-il bouché? Avez-vous le catarrhe?

SI VOUS ETES SUJET AU RHUME VOICI UN BON AVIS

Ne surchargez pas votre estomac de sirops contre la toux. Soignez-le plutôt par l'intermédiaire de vos narines, envoyez le remède dans les voies respiratoires sujettes aux rhumes et au catarrhe. Ceci se fait facilement avec CATARRHOZONE qui soulage d'un rhume dans l'espace de dix minutes. La vapeur guérissante de Catarrhozone va même jusque dans les poumons, par les bronches, les narines, les voies respiratoires; elle va partout où il y a une trace du mal. Vous n'aurez plus de rhumes, vous n'aurez plus d'éternuements, de bronchites, de maux de gorge, si vous usez de Catarrhozone. Procurez-le vous aujourd'hui et gardez-vous des dangereux substituts qu'on veut faire accepter pour le véritable Catarrhozone. Grosse quantité, traitement de deux mois, $1.00. Quantité moindre: 50 sous. Echantillon: 25 sous. Chez tous les marchands ou The Catarrhozone Co., Montréal. 4

"Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées", dit M. Trefflé Dupuis



M. TREFFLE DUPUIS, 670, avenue Lartigue, Montréal.

Je suis heureux des bons effets produits par les Pilules Moro alors que ma digestion se faisait très mal, qu'elle me causait des douleurs de toutes sortes et que je me sentais l'estomac comme rempli d'eau. En plus je souffrais de maux de tete continuels; j'avais des étourdissements et des nausées. Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, en me recommandant les Pilules Moro, m'ont rendu le plus grand service. Aujourd'hui je ne souffre plus de l'estomac et mes forces se sont beaucoup augmentées. M. Trefflé Dupuis, 670, avenue Lartigue, Montréal.

A tous ceux qui ont des douleurs d'estomac sourdes, cuisantes ou nerveuses, nous recommandons de prendre des Pilules Moro qui enrichissent le sang et en activent la circulation, permettent le fonctionnement régulier des organes et remettent tout le système en parfait état.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274 St-Denis, Montréal

Pour la neuralgie, usez de la Nerviline

Frictionnez l'endroit malade avec de la Nerviline. Notez la sensation de chaleur qui pénètre la chair et qui se répand de plus en plus au fur et à mesure que la Nerviline pénètre la peau. Voyez combien rapidement disparaît la douleur. En peu de temps vous en serez libéré. Pour la névralgie, la sciatique, le rhumatisme, la Nerviline est un bienfait. Grosse bouteille de 35 sous. En vente partout.

ANEMIE, PALES COULEURS, DEBILITE GENERALE TRAITEES AVEC SUCCES CHEZ LES FEMMES PAR LES

PILULES ROUGES

Je souffrais fréquemment de maux de tête, de palpitations de coeur; j'étais nerveuse et sentais mes forces diminuer chaque jour. Je n'avais pourtant pas manqué de me traiter. Plusieurs remèdes que j'avais essayés ne m'avaient pas remise et il y avait des mois que cet état durait. J'ai pris des Pilules Rouges, qu'une amie me recommanda, et la santé m'est revenue. Mme Hyacinthe Leduc, 482, rue William, Montréal.

Chaque fois que j'ai eu recours aux Pilules Rouges elles m'ont toujours fait beaucoup de bien. Maintes fois elles ont relevé mes forces disparues, ont fortifié et calmé mes nerfs, activé ma digestion et rétabli ma santé chancelante. C'est de tout coeur que je les recommande aujourd'hui aux femmes anémiées. Mme Wilfrid Pelletier, 39, rue Prince, Salem Mass.

C'est après avoir pris les Pilules Rouges pendant seulement deux mois que j'ai recouvré les forces qui m'étaient nécessaires. Je n'aurais jamais cru à un résultat si rapide, car j'étais excessivement faible et tout mon système se ressentait de ce manque de vigueur. J'avais souvent des maux de tête, des douleurs d'estomac dues à ma mauvaise digestion, et une foule de malaises. Mme Lucien Laflamme, 104, rue Putnam, Manchester, N.-H.

J'étais chétive et faible; durant la journée je me sentais affaissée; j'avais d'abondantes transpirations. Différents remèdes que j'avais pris ne m'avaient fait aucun bien. En dernier lieu j'ai employé les Pilules Rouges et les forces me sont bientôt revenues. Mon rétablissement a été complet et permanent. Aujourd'hui je recommande les Pilules Rouges à toutes les femmes. Mme Vve William Biron, rue Robert, Artic, R.-I.

J'avais de fréquents maux de tête que j'attribuais au manque de sommeil; j'étais faible, nerveuse et je n'avais plus les capacités nécessaires pour m'occuper de mon ménage. J'avais employé plusieurs remèdes, mais sans obtenir de soulagement. Un jour, dans les journaux, j'ai lu ce que plusieurs femmes disaient avoir obtenu des Pilules Rouges et j'ai voulu, moi aussi, prendre ce remède. Quelques boites ont augmenté mes forces et, en peu de temps, j'étais remise. Mme Jos. Delisle, 56b, rue Irène, Montréal.

Je crois de mon devoir de recommander les Pilules Rouges à toutes les mères de famille, car je m'en sers beaucoup. J'ai plusieurs jeunes filles et sur le nombre il y en a toujours quelqu'une qui fait de l'anémie, de la nervosité, qui manque de sang. Quelques boites de Pilules Rouges réconfortent toujours. C'est le meilleur remède que je connaisse. Mme Jos Beauregard, 479, rue Division, Fall River, Mass.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes les Pilules Rouges pour leur assurer une bonne formation.

Les femmes qui souffrent de maladies internes, d'anémie, etc., trouvent leur soulagement dans l'emploi des Pilules Rouges.

Celles qui craignent les accidents du retour de l'âge doivent recourir aux Pilules Rouges pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

CONSULTATIONS GRATUITES. Les médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine donnent des consultations gratuites à toutes les femmes qui viennent les voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 50 sous la boite. Si quelqu'un ne pouvait les trouver dans sa localité, nous les lui enverrons sur réception du prix.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ON DEMANDE, une institutrice possédant certificat de 1re ou 2me classe, pour l'école Campeau no 1411. Mentionner salaire dans réponse. S'adresser à **L.-E.-J. Gagnon, sec.-trés., Mariapolis, Man.** 25p

VEUF avec quatre enfants demande une ménagère pour le 1er mars 1924. Salaire $15.00 par mois. Maison moderne. S'adresser à **E.-A. Poulin, salle municipale, Saint-Vital, Man. Téléphone N 1407.** 22

BOUCHERIE A VENDRE—Près de la gare et de l'hôtel du C.N.R. Seule boucherie dans la place. Conditions faciles. S'adresser à **J.-B. Dubamel, Ste-Anne des Chênes, Man.** 24

CAFE BREAULT
240, RUE MAIN, WINNIPEG
(En face du Bureau Industriel)
Bons et plantureux repas à des prix raisonnables, service rapide.
Nous sommes les successeurs du "National Lunch"



Lightning Shoe Repair
Qualité, style et service
Tél. N 9701
328, Hargrave
Winnipeg

Salon de coiffure de l'hotel
MARLBOROUGH
Dans le centre de la ville
Installation moderne
Service prompt et irréprochable
A. DUCLOS, propriétaire

MAGASIN DE FLEURS OLYMPIA
Fleurs naturelles — Emblèmes funéraires
Livraison à toute heure dans toutes les parties de la ville
314, RUE DONALD — TEL. A 1941

ACTIONS ET OBLIGATIONS
J.-A. HEBERT & CIE Ltée
ASSURANCES
Toutes les lignes
348, rue Main
Téléphone A 7647 WINNIPEG

ADOLPHE HUOT
TAILLEUR POUR MESSIEURS ET DAMES
Complets et pardessus faits sur mesure: $35.00 et plus
Réparation de fourrure de tout genre
Habit, nettoyage français et pressé: $1.50
30 ans d'expérience — 18 ans chez STILES & HUMPHRIES, WINNIPEG
101, RUE MASSON, SAINT-BONIFACE
Téléphone N 2470

G.-H. CARMAN & CIE
PHARMACIENS
Coin Smith et Graham — Tél. A 3357
Demandez M. P. Renaud

The ROSE TEA ROOM
EDIFICE "PARIS ARCADE"
Diner pour les hommes d'affaires, de 11 h. 30 à 2 h. p.m.
Thé servi l'après-midi
Diner Table d'Hôte: 5 h. 30 à 8 h. p.m

DR J.-A. COLLETTE
MEDECIN VETERINAIRE
Diplômé du Collège Vétérinaire d'Ontario
SAINTE-ANNE DES CHENES, MAN.

BON TABAC CANADIEN
Les tabacs en feuilles marque
"REGALIA"
sont de plus en plus demandés, pour leur qualité tout à fait supérieure.

Grand Havane—La livre	$ .40
Petit Havane—La livre	$ .40
Grand Rouge—La livre	$ .40
Petit Rouge—La livre	$ .40
Feuille étendue—La livre	$ .45
Connecticut—La livre	$ .40
Quesnel—La livre	$ .75
Quesnel feuille étendue—La livre	$ .85
Haubourg—La livre	$ .70
Parfum d'Italie—La livre	$ .75

TABACS HACHES NATURELS
J.-W. Boisvert
T.-Théo. Valiquette, etc.
Stock complet de tabacs, cigares, cigarettes, pipes, etc.
Cie Richard-Béliveau
Maison fondée 1880
Fabricants et importateurs
GROS ET DETAIL
330, RUE MAIN — WINNIPEG

SHOE MART
318, rue Main — Au sud de l'avenue Portage

Vente d'Ecoulement

50 paires de mocassins d'enfants. La paire	.49
Souliers d'enfants, haut en feutre. Prix spécial	$1.49
Souliers tout feutre pour garçons, bout en cuir. Prix spécial	$1.98
Pantoufles d'enfants. Prix spécial	.49
60 paires de souliers à talon bas, pour fillettes. Tout cuir. Pointures jusqu'à 1½. Prix spécial	$2.49
Claques de dames, 100 paires. Prix spécial	.49
Souliers en tapis pour hommes, à peu près 70 paires. Toutes les pointures. Seulement	.29
Souliers en cuir, haut en feutre, pour jeunes filles. Bouts et semelle en cuir. Prix spécial	$1.98
Souliers de travail pour hommes. Toutes les pointures. Prix spécial	$2.98
Souliers hauts de dames, talons hauts. Pointures jusqu'à 1½. Prix spécial	.95
Claques sandales pour hommes. Larges pointures seulement. Prix spécial	.69

The SHOE MART
318, rue Main — Au sud de l'avenue Portage

AU SACRE-COEUR

A l'assemblée de la commission scolaire paroissiale tenue lundi dernier, M. Philibert L'Heureux a été réélu président, M. J.-H. Lemire secrétaire, M. E. Guertin trésorier. MM. P. L'Heureux et A.-J. Dostert sont les représentants légaux de la paroisse.

* * *

La dernière partie de cartes, organisée par la société des Enfants de Choeur, avec le concours de Mme Origène Roy, a remporté un véritable succès. Près de 200 personnes s'étaient donné rendez-vous et toutes ont été unanimes à dire qu'elles avaient passé une très agréable soirée.

Une boîte de pommes, donnée par M. H.-R. Beaudry comme prix d'entrée, a été gagnée par Mme Philippe Guertin. Les prix de la soirée ont été gagnés par Mme N.-E. Dussault et Mlle Marie Edirez; pour les messieurs: C. Prud'homme et A. Morin.

Durant la soirée, la chorale de l'école nous a régalés d'un joli programme musical.

* * *

La partie de cartes du 29 est organisée par la nouvelle commission scolaire paroissiale. MM. les commissaires se proposent, comme toujours d'ailleurs, de faire royalement les choses.

Dimanche après-midi avait lieu la bénédiction des petits enfants de la paroisse. Les parents ont voulu procurer à leurs enfants la consolation de dire au Jésus de la crèche tout leur amour et leur reconnaissance; aussi 200 enfants accompagnés de leurs parents se pressaient aux pieds de l'Enfant Jésus et le remerciaient de s'être fait homme par amour pour l'humanité.

Fédération des Femmes canadiennes-françaises

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises de Winnipeg a donné un thé de charité mercredi dernier, de 3 à 6 heures p.m., à la résidence de Mme E. Guertin, 149, ave. Yale.

La table de thé artistiquement décorée de fleurs naturelles étaient présidée par Mmes L.-P. L'Heureux, J. Parent, E. Cyr, J. Longpré, A.-J.-H. Dubuc et L.-H. Fournier.

Mmes J. Picard, J.-A. Goyette et L. Benoit servaient les glaces.

Un joli programme musical fut exécuté par Mlles Annette Dostert, E. Bouchard, M. Guertin et Y. Thibault. Mme L.-A. Farley accompagnait au piano.

* * *

La Fédération des Femmes canadiennes-françaises tiendra son assemblée générale dans la salle de la "Women's Catholic League", Columbus Hall, vendredi le 1er février à 3 h. p.m. Toutes les dames de langue française de Winnipeg sont cordialement invitées. Le thé sera servi.

L'EXPOSITION EATON
des Produits Agricoles de l'Ouest Canadien

Promet d'être pleine d'intérêt pour les gens de la ville et vaudra la peine d'être visitée par toutes les personnes de la région

Ouverture Jeudi — le 7 Février

Six cents inscriptions ont déjà été reçues jusqu'à aujourd'hui et chaque courrier nous en apporte de nouvelles. C'est une exposition vaste comme l'Ouest, et déjà, avant l'ouverture, l'on pressent que l'espace réservé sera insuffisant.

Les produits les plus remarquables des fermes de l'Ouest seront exposés. Il y aura des concours interprovinciaux et un concours provincial de grain debout, ainsi que des concours de beurre. Concours de volailles préparées et d'oeufs. Démonstrations par les clubs de garçons et de filles des provinces de l'Ouest. Programme de causeries instructives sur des sujets agricoles.

Attractions Spéciales: Fermes de l'Ouest en Miniature

Cela commence par la grande plaine avec ses bisons que poursuivent les Indiens et cela se continue avec le "homestead" et la ferme de grain d'aujourd'hui. Le modèle d'une ferme mixte illustrant les remarquables possibilités de ce genre de culture offrira un intérêt tout particulier.

Cette exposition a été organisée non seulement comme une attraction de magasin, mais encore dans un but hautement éducatif. Cela vaudra la peine de venir la voir de plusieurs milles à la ronde.

Autres Ventes Importantes dans un Avenir Prochain

Nous avons fait de grandes préparations pour une saison d'activité remarquable dans notre magasin. Nous sommes prêts à y faire face avec de beaux stocks de marchandises nouvelles achetées en grande partie à des prix très favorables. Ce seront des occasions vraiment exceptionnelles. Nous commencerons cette semaine avec la vente de vêtements de mousseline et de robes d'intérieur, pour continuer avec:

LA VENTE DE MEUBLES DE FEVRIER — LA VENTE D'ARTICLES FAITS AU CANADA — LA VENTE D'AMEUBLEMENT

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Ferme à 1 h. le samedi

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA

Ouvert de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m. Ferme à 1 h. le samedi

Avis aux Fermiers

Pour obtenir les plus hauts prix pour vos produits tels que: porc frais, veau, volaille, oeufs et beurre, aussi peaux vertes. Consignez à

ST. BONIFACE MEAT MARKET
487, RUE DesMEURONS
Tél. N 2377 — E. Roy, gérant

E. S. D. PROULX
Téléphone N 1783
43, rue de la Morénie, Saint-Boniface

Epinette—La corde	$ 8.50
Deux cordes	$16.00
Cyprès (Jack Pine)—La corde	$ 7.00
Deux cordes	$13.75
Tremble—La corde	$ 6.00
Deux cordes	$11.50
CHARBON	
Drumheller—"Lump", criblé une fois	$13.00
Drumheller—"Lump", criblé deux fois	$12.50
Drumheller—"Stove"	$11.50

Les commandes sont remplies promptement et livrées la même journée à St-Boniface et à Winnipeg

LIGNE FRANCAISE — NEW YORK PLYMOUTH HAVRE PARIS

"PARIS"... 6 fév., 12 mars, 2 avril
NEW-YORK—HAVRE—PARIS
Bateaux à une classe, prix populaires
Rochambeau...... 20 fév., 22 mars, 19 avril
Suffren ..... 27 fév., 12 mai, 28 juin
La Savoie.. 1 mars, 29 mars, 3 mai
Chicago... 11 mars, 16 avr., 21 juin
NEW YORK — [illegible] (Espagne) — [illegible]
La Bourdonnais.. 4 mars, 15 avril, 27 mai
Rousillon.. 25 mars, 6 mai, 17 juin
Agents locaux de la ligne française
348, RUE MAIN, WINNIPEG
Tous les départs ont lieu à 11 h. a.m.
"Voyagez avec des gens expérimentés"

LE POLE NORD AUX CANADIENS

Ottawa va surveiller nos possessions dans les eaux arctiques

Ottawa — L'envolée au pôle nord du grand dirigeable "Shenandoah", appartenant aux Etats-Unis, sera suivie avec attention à Ottawa, principalement au sujet de toute annexion de territoire au nord du Canada, si une telle chose est projetée.
envoyé des expéditions dans les eaux arctiques dans le but de confirmer les titres du Dominion sur le grand archipel situé au nord du Canada.

Cet archipel comprend toutes les îles à l'ouest du Groenland et au nord de la terre ferme du Canada. Il s'étend du côté nord de la baie d'Hudson et forme, à part les îles au-dessous de 500 milles carrés, une étendue de 520,800 milles carrés. Certains agissements d'autres gouvernements ont attiré l'attention sur la position du Canada à l'égard de ces îles et révélé que depuis l'exploration du capitaine Bernier, en 1910, aucune attention n'a pratiquement été consacrée par le Canada à son territoire de l'extrême-nord. Les deux dernières expéditions faites dans le nord en 1922 ont eu pour but de réaffirmer la souveraineté canadienne sur ce territoire et de faire des recherches scientifiques.

OTTAWA — L'immigration britannique durant les derniers neuf mois s'est élevée à 64,127 contre 28,525 dans la période correspondante l'année dernière, soit une augmentation de 125 pour cent.

Livres à lire

"La montée vers les cimes"

C'est le titre d'un délicieux roman nouveau, où l'auteur, M. A. Bergerieux, fait une thèse réconfortante d'assainissement moral possible et d'illustration des beaux aspects de l'âme française, en racontant ce qu'il assure avoir pour base une "histoire vécue".

On peut se procurer ce beau et bon livre, au prix de 80 sous franco, au Secrétariat des Oeuvres de l'Action Sociale Catholique, 105, rue Sainte-Anne, Québec.

Voici ce qu'on en a écrit:

"Il y a une véritable joie à recommander un livre de cette valeur, disait la "Revue des Lectures". Il est beau, il plaira, il parle au coeur, il élève l'âme. Que n'avons-nous à notre disposition toutes les orgues de la grande publicité pour le faire connaître plus à toute la France! Mais nos lecteurs, après l'avoir lu, se chargeront, j'en suis sûr, de le répandre autour d'eux." —Charles Bourdon.

Les lecteurs s'en sont chargés, en effet, puisque, de ce livre — oeuvre d'un auteur inconnu jusqu'alors, — le 6me mille est en vente, moins de 7 mois après son apparition. Quand on songe à la pléthore dont souffre depuis des années la Librairie française, ce succès légitime les plus belles espérances.

Et, de fait, c'est une histoire d'âme très belle et singulièrement bienfaisante que nous conte M. Bergerieux.

"Il y a dans ce roman beaucoup de fraîcheur, beaucoup de sentiment, mais pas de "sentimentalité ou de sentimentalisme". On est ravi qu'un jeune écrivain débute par un tel livre."—Ch. Portalié.

Et si quelque lecteur grincheux nous dit: "C'est beau, c'est empoignant, mais ce n'est pas possible!", nous pourrions lui mettre sous les yeux ces lignes que Mgr Genoud, évêque de la Guadeloupe, publiait dernièrement dans son lointain diocèse, à propos de "La montée vers les cimes": "Des âmes comme celles-là existent; elles ont été trempées dans le sang du Christ. Marcel, celui du livre, nous l'avons connu, nous l'avons aimé, c'est bien lui qui nous est présenté."

Le thème du récit ayant été fourni à l'auteur par la réalité même, cela augmente encore l'intérêt de l'oeuvre.

"La montée vers les cimes" est un livre pur, mais passionnant; émouvant, mais élevant; simple, d'une excellente tenue littéraire. On trouve des qualités assez rares chez les jeunes romanciers: situations vraies, épithètes précises, dialogues aisés, descriptions sobres, dont le coloris fait songer à certains maîtres du roman contemporain; aussi vous dirais-je volontiers, avec M. Ch. Portalié, dans un récent article: "Retenez le nom de M. Bergerieux." — La "Revue des Auteurs et des Livres".

* * *

Se sent très bien à soixante-dix ans — "Je ne sais pas ce que je serais devenue", écrit Mme John Gabrielson, de Frontier, Minn., "sans le Novoro du Dr Pierre. Il y a vingt ans ma santé était tellement ébranlée que je pouvais à peine marcher. Je fus soignée par plusieurs docteurs, mais sans résultat. Je lus alors un article à propos du Novoro du Dr Pierre et demandai à mon mari d'en commander. Après quelques bouteilles, je commençai à me sentir mieux. Ceci était il y a vingt ans et depuis nous avons toujours eu du Novoro du Dr Pierre chez nous. Je vais aussi bien qu'une personne âgée peut aller. J'ai presque soixante-dix ans mais je suis la première levée le matin, et la dernière au lit, le soir." Ce populaire remède végétal vous rend et vous conserve en bonne santé parce qu'il nettoie et fortifie le système entier. Une bouteille vous convaincra de ses qualités fortifiantes. Ne le demandez pas au pharmacien, des agents spéciaux pour chaque localité le fournissent directement du laboratoire du Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de droits au Canada.

Concours général agricole de Paris en 1924

Paris — Le Ministre de l'Agriculture de France a décidé qu'un concours national d'animaux reproducteurs des espèces bovine, ovine, porcine et caprine, et d'animaux gras des espèces bovine, ovine et porcine aura lieu à Paris, du 18 au 23 mars 1924, au Champ de Mars, dans les locaux de la Foire de Paris.

Un concours laitier et beurrier, ainsi qu'un concours de chiens de berger seront adjoints à cette manifestation nationale; en effet y sont seuls admis les animaux nés et élevés en France.

A cette occasion, il est intéressant de rappeler que ce concours, créé depuis de longues années, s'était tenu jusqu'en 1914. Il réunissait les sujets d'élite des belles races françaises; il intéressait au plus haut point le monde agricole, qui y trouvait les plus utiles enseignements. C'était aussi un grand marché international, et d'importantes transactions y étaient opérées par les éleveurs, tant français qu'étrangers.

La guerre avait interrompu la série de ces belles présentations des travaux de l'élevage national. Elles n'avaient pu être reprises dès la fin des hostilités.

Le concours ne put être rétabli qu'en 1923, en raison des circonstances; il s'est tenu du 12 au 17 juin dernier. Ce concours fut limité aux animaux reproducteurs des espèces bovine, ovine et porcine, avec adjonction d'un concours laitier et beurrier et d'un concours de chiens de berger. Cette manifestation a donné les plus remarquables résultats. Aussi sera-t-elle renouvelée en 1924 et complétée par un concours d'animaux gras des espèces bovine, ovine et porcine. Tout porte à croire qu'elle aura encore plus de succès que la précédente.

PARIS — On annonce la mort de M. Georges Noblemaire, député des Hautes-Alpes. M. Noblemaire était âgé de 56 ans.

Le buveur creuse sa fosse avec ses petits verres. — Jules Simon.

Pour l'onglée et les engelures — Les engelures sont provoquées par l'exposition des mains au froid et à la neige fondue; l'onglée provient des vents glacés de l'hiver. Dans le traitement de ces deux ennuis l'Huile Eclectrique du Dr Thomas est une préparation excellente. Elle contracte l'inflammation et soulage la douleur. L'action de l'huile est prompte et son application est extrêmement simple.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lavoie.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 3370.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé; R. P. Pilon, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 55 (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: [illegible]